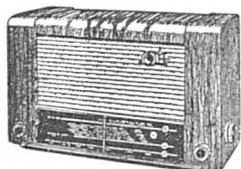




IMPRIMERIE  
« LA BONNE PRESSE »  
PORRENTRUY

80 CERTIMES



## **Radio „PHILIPS”**

en vente chez

# **Hänni**

Installations électriques et Radios

DELEMONT  
M. Hänni  
Mag. rue Maltière  
Tél. 2.16.38

PORRENTRUY  
F. Hänni  
Mag. rue du Temple  
Tél. 455

## **La TUILERIE MÉCANIQUE de LAUFON**



*recommande ses produits tels que :*

## **PARQUETERIE DES BREULEUX**

(Jura Bernois)      Téléphone 4.63.04

Tous genres de parquets  
simples et de luxe  
Parquets mosaïques — Caisserie  
Lames pour planchers et  
Boiseries travaillées

Rabotages  
Bois de construction et d'industrie

**Usine**  
**C. Chapatte S.A.**

Représentants : Broquet R., parqueteur,  
Delémont, Rue du Stand. — Schrag Alf.,  
parqueteur, Porrentruy.

**Tuiles**  
**Briques**  
**Drains**  
**Carreaux**  
**en grès**

BICJ PORRENTRUY



01052418

PJ 3A

1945

ALMANACH  
CATHOLIQUE  
DU JURA

Fondé en 1883

Prix: 80 Centimes



Edité par la Société « LA BONNE PRESSE », Porrentruy

# OBSERVATIONS

## OBSERVATIONS

L'année 1945 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6658 de la période julienne, 5705/5706 de l'ère des Juifs, 1364/1365 de l'hégire ou du calendrier musulman.

## COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or . . . . .	8
Epacte . . . . .	XVI
Cycle solaire . . . . .	22
Indiction romaine . . . . .	13
Lettre dominicale . . . . .	G
Lettre du martyrologue . . . . .	r
Régent de l'année : Jupiter	

## FETES MOBILES

Septuagésime : 28 janvier.  
Mardi gras : 13 février.  
Les Cendres : 14 février.  
Pâques : 1 avril.  
Ascension : 10 mai.  
Pentecôte : 20 mai.  
Trinité : 27 mai.  
Fête-Dieu : 31 mai.  
Jeûne Fédéral : 16 septembre.  
1er Dimanche de l'Avent : 2 décembre.  
Pâques 1946 : 21 avril.

Nombre des dimanches après la Trinité 26  
Nombre des dimanches après Pentecôte 27  
Entre Noël 1944 et Mardi gras 1945 il y a 7 semaines et 1 jour.

## QUATRE-TEMPS

Printemps : 21, 23 et 24 février.  
Eté : 23, 25 et 26 mai.  
Automne : 19, 21 et 22 septembre.  
Hiver : 19, 21 et 22 décembre.

## Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

## COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 21 mars, à 0 heure 38, entrée du soleil dans le signe du bétail, équinoxe.  
Eté : 21 juin, à 19 heures 52, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.

Automne : 23 septembre, à 10 heures 50, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.

Hiver : 22 décembre, à 6 heures 04, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

## LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorne	
Gémeaux		Balance		Verseau	
Ecrevisse		Scorpion		Poissons	

## SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quart.		Dernier quart.	

## FERIES DE POURSUITES

Pâques : 25 mars au 8 avril.  
Pentecôte : 13 au 27 mai.  
Jeûne fédéral : 9 au 23 septembre.  
Noël : 18 décembre au 1er janvier 1946.

## Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

## LES ECLIPSES EN 1945

En l'année 1945 il y aura deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune. La première éclipse de soleil aura lieu le 14 janvier. Elle sera annulaire. Elle ne sera pas visible dans nos contrées, mais dans les parties sud-ouest de l'Océan Pacifique, au continent antarctique, à la Nouvelle-Zélande, en Autriche et à Madagascar.

Le 25 juin il y aura une éclipse partielle de lune. Elle ne sera non plus visible dans nos contrées. La visibilité s'étend sur les mêmes contrées que celles de l'éclipse de soleil précédente.

La deuxième éclipse de soleil aura lieu le 9 juillet. Elle est totale pour le Canada, le Groenland, pour une partie de la Scandinavie, pour la Finlande et pour une partie de l'Asie russe. Dans nos contrées elle sera visible comme éclipse partielle aux heures suivantes : Commencement à 14 h. 05 m., maximum de l'éclipse à 15 h. 17 m., fin à 16 h. 23 m.  $54/100$  du disque du soleil seront éclipsés.

La deuxième éclipse de lune aura lieu le 19 décembre. Elle est totale et sera visible dans nos contrées aux heures suivantes : Entrée de la lune dans la pénombre à 0 h. 38 m., entrée dans l'ombre à 1 h. 37 m., commencement de l'éclipse totale à 2 h. 40 m., milieu de l'éclipse à 3 h. 20 m., fin de l'éclipse totale à 4 h. 02 m., sortie de l'ombre à 5 h. 03 m., sortie de la pénombre à 6 h. 02 m.

# Bon hiver, braves gens...

---

Bon hiver, braves gens, bonne soupe et bon feu.  
Si j'étais riche, je ne voudrais pas qu'on dise  
sur un certain ton : « Il est riche ! » Avant la bise,  
je donnerais, sans avoir l'air, de tout un peu :  
du lard de mon cochon, du bois de ma hêtraie,  
en disant : — « Vous paierez plus tard », mais sans qu'on paie.

Et pour les timides aussi je laisserais  
exprès un fagotier croulant pour qu'on y prenne,  
et des pommes de terre en un champ retiré,  
pour ceux qui rougiraient d'avoir mesure pleine,  
afin qu'ils disent : — « ça se gâtait » — car je veux  
que tout le monde ait bonne soupe et bon feu.

Ma porte serait close au froid, mais comme sont  
closes des portes, c'est-à-dire plus ouvertes  
que d'autres portes immenses qui sont ouvertes.  
Qui frappe ? Le facteur ? J'en serai l'échanson.  
Un guenilleux ? Cette veste m'était petite  
et sera sur son dos plus à l'abri des mites.

Pour les rhumes je dispenserais mon tilleul  
et mon sucre (prenez, pour les enfants...) à livres,  
et puis des jeux pour la veillée, et puis des livres,  
pour ceux qui veulent être seuls sans être seuls.  
Car il faut écouter autrement le poète  
qu'en récitant : donnez, riches, — devant des têtes.

Et, ce faisant, mon cœur sous la cendre de l'aise  
s'endormirait..., mais comme sait dormir la braise.

Jean ANGELI.

Mois de l'Enfant-Jésus		Janvier	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours
L 1	Circoncision	.		19.54 10 21	Durée du jour
M 2	S. Nom de Jésus	.		20.59 10.53	
M 3	ste Geneviève	.		22.02 11.20	8 h. 44
J 4	s. Rigobert, év.	.		23.05 11.44	
V 5	s. Télesphore, P. m.	.		— 12.06	chaud et couvert
S 6	Epiphanie	⌚ D. Q. le 6, à 13 h. 47		0.06 12.27	
2. Jésus retrouvé au temple. Luc 2.				Lever du soleil 8.16. Couche 17.00	
D 7	1. Fort ex. Epiphanie	.		1.08 12.48	Durée du jour
L 8	s. Erard, év.	.		2.11 13.11	
M 9	s. Julien, m.	.		3.14 13.37	
M 10	s. Guillaume, év.	.		4.20 14.07	8 h. 54
J 11	s. Hygin, P. m.	.		5.27 14.43	
V 12	s. Arcade, m.	.		6.32 15.28	neige et frileux
S 13	s. Léonce, év.	.		7.33 16.22	
3. Noces de Cana. Jean 2.				Lever du soleil 8.13. Couche 17.07	
D 14	2. Ste Famille, s. Hilaire	⌚ N. L. le 14, à 6 h. 06		8.28 17.27	Durée du jour
L 15	s. Paul, erm.	.		9.15 18.39	
M 16	s. Marcel, P. m.	.		9.54 19.55	9 h. 09
M 17	s. Antoine, abbé	.		10.27 21.13	
J 18	Chaire de S. Pierre	.		10.56 22.30	
V 19	s. Marius, m.	.		11.22 23.46	
S 20	s. Sébastien, m.	.		11.49 —	froid, vent
4. Guérison du serviteur du centurier. Matth. 8.				Lever du soleil 8.08. Couche 17.17	
D 21	3. ste Agnès, v. m.	⌚ P. Q. le 21, à 0 h. 48		12.15 1.01	Durée du jour
L 22	s. Vincent, m.	.		12.45 2.16	
M 23	s. Raymond, m.	.		13.18 3.29	
M 24	s. Timothée, év. m.	.		13.58 4.40	9 h. 26
J 25	Conversion de S. Paul	.		14.44 5.45	
V 26	s. Polycarpe, évêque	.		15.37 6.44	neige
S 27	s. Jean Chrysostome	.		16.36 7.35	très froid
5. Les ouvriers dans la vigne. Matth. 20.				Lever du soleil 8.01. Couche 17.27	
D 28	Septuagésime	⌚ P. L. le 28, à 7 h. 41		17.39 8.17	
L 29	s. François de Sales	.		18.44 8.53	
M 30	ste Martine, v. m.	.		19.48 9.21	
M 31	s. Pierre Nolasque, c.	.		20.52 9.46	

### FOIRES DE JANVIER

Aarau B. pB. 17 ; Aarberg B., Ch. pB. M. 10, pB. M. 31 ; Aeschi 9 ; Affoltern B. et P. 15 ; Aigle 20 ; Altdorf B. 31 ; Anet, foire annuelle 24 ; Appenzell 17 et 31 ; Baden B. pB. 2 ; Bellinzone B. pB. 10 et 24 ; Berne 2 et 16 ; Biel 11 ; Boltigen 9 ; Bremgarten B. 8 ; Brugg B. pB. 9 ; Büelach B. P. 3 ; Bulle M. B. 11 ; Büren B. pB. et M. 17 ; Châtel-St-Denis 15 ; Chaux-de-Fonds 17 ; Chiètres 25 ; Coire B. 25 ; Delémont 16 ; Estavayer-le-Lac M. pB. 10 ; Frauenfeld B.

pB. 8 et 22 ; Fribourg 8, P. 20 ; Granges M. 5 ; Guin M. B. pB. 22 ; Langenthal 23 ; Laufon 2 ; Lausanne pB. 10 ; Lenzbourg B. 11 ; Les Bois 8 ; Liestal B. pB. 11 ; Le Locle M. B. veaux, P. 9 ; Lyss pB. 22 ; Morat 3 ; Moudon 29 ; Muri B. 8 ; Olten 29 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Romont 16 ; Saignelégier 2 ; Schaffhouse B. 2 et 16 ; Schwyz 29 ; Soleure 8 ; St-Gall (peaux) 27 ; Sursee 8 ; Thoune 17 ; Tramelan-dessus 9 ; Uster B. 25 ; Vevey 23 ; Viège B. pB. M. (cuirs et peaux) 8 ; Weinfelden B. 10 et 31 ; Willi-

## Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## DEPART POUR L'AN NOUVEAU

Vous allez prendre la haute mer du monde ; ne changez pas pour cela de patron, ni de voiles, ni d'ancre, ni de vent ; ayez toujours Jésus-Christ pour patron, sa croix pour mât sur lequel vous étendrez vos résolutions en guise de voiles ; votre ancre soit une profonde confiance en lui ; et allez à la bonne heure. Veuille à jamais le vent propice des inspirations célestes enfler de plus en plus les voiles de votre vaisseau, et vous faire heureusement surgir au port.

## DU BIENFAIT DE L'AMITIE

Aimez le prochain d'un grand amour charitable. Mais n'ayez d'amitié qu'avec ceux qui peuvent communiquer avec vous de choses vertueuses ; et plus les vertus que vous mettrez dans votre commerce seront exquises, plus votre amitié sera parfaite. Si vous communiquez dans les sciences, votre amitié est certes fort louable ; mais plus encore si vous communiquez dans les vertus, dans la prudence, dans la discréption, dans la force et dans la justice. Mais si votre mutuelle et réciproque communication se fait de la charité, de la piété, de la perfection chrétienne, ô Dieu ! que votre amitié sera précieuse...

Oh ! qu'il fait bon aimer sur la terre comme on aime au ciel, et apprendre à se cherir en ce monde comme nous ferons éternellement en l'autre ! Je ne parle pas ici de la simple affection de charité, car elle

doit être portée à tous les hommes ; mais je parle de l'amitié spirituelle.

Qu'à bon droit peuvent chanter ces heureuses âmes : « Oh ! voici combien il est bon et agréable que les frères habitent ensemble ! »

... Il m'est avis que toutes les autres amitiés ne sont que des ombres au prix de celle-ci, et que leurs liens ne sont que des chaînes de verre ou de jais.

Aimez les infirmes, les maussades, et ceux qui vous semblent de plus mauvaise humeur ; excusez leurs défauts, autant qu'il vous sera possible, dans l'esprit d'une parfaite dilection ; et vous souvenez que les infirmités sont de bonnes écoles de la vraie charité, d'une amoureuse patience pour ceux qui ressentent les peines et les afflictions.

## METTRE L'AUMONE AU PROGRAMME DE L'AN NEUF

Quittez quelques parties de vos moyens en les donnant aux pauvres de bon cœur ; car donner de ce qu'on a, c'est s'appauvrir d'autant ; et plus vous donnerez, plus vous appauvrirez. Il est vrai que Dieu vous le rendra, non seulement en l'autre monde, mais en celui-ci ; car il n'y a rien qui fasse tant prospérer temporellement que l'aumône ; mais en attendant que Dieu vous le rende, vous serez toujours appauvri de cela. Oh ! le saint et riche appauvrissement que celui qui se fait par l'aumône !

## FOIRES (suite)

sau P. M. 25 ; Winterthour B. 4 et 18 ; Yverdon 30 ; Zweisimmen B. 11.

## *Bons mots*

- On t'a fait payer cher pour avoir rossé ta femme en public ?
  - Oh ! assez, 45 fr. 50.
  - C'est salé. Mais pourquoi ces 50 centimes ?
  - J'sais pas. Peut-être le droit des pauvres sur les spectacles ?

*Crucifix - Plaquettes - Bénitiers  
Tous les objets de piété  
Arts religieux*

Au Magasin de la  
**Bonne Presse**

Porrentruy

Tél. № 13

Mois des douleurs de la Vierge		Février	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
			Lever	Coucher	Durée des jours
J 1 s.	Ignace, év. m.			21.54 10.09	
V 2	Purification Ste Vierge			22.55 10.30	
S 3 s.	Blaise, év. m.			23.57 10.51	
6. La parabole du semeur. Luc 8.				Lever du soleil 7.52. Couche 17.37	
D 4	Sexagésime. s. André C.			11.13	
L 5 s.	Agathe, v. m.	⌚ D. Q. le 5, à 10 h. 55		0.59 11.36	Durée du jour
M 6 s.	Tite, év.			2.03 12.04	
M 7 s.	Romuald, a.			3.08 12.36	9 h. 45
J 8 s.	Jean de Matha			4.13 13.16	
V 9 s.	Cyrille d'Alexandrie			5.15 14.05	
S 10 s.	ste Scolastique, v.			6.13 15.05	très froid
7. Jésus prédit sa passion. Luc 18.				Lever du soleil 7.41. Couche 17.47	
D 11	Quinquagésime. N.-D. L.			7.04 16.14	
L 12 s.	ste Eulalie, v.	⌚ N. L. le 12, à 18 h. 33		7.48 17.30	Durée du jour
M 13	Mardi Gras. s. Bénigne			8.24 18.50	
M 14	Les Cendres. s. Valentin			8.55 20.10	10 h. 06
J 15 s.	Faustin, m.			9.24 21.29	
V 16 s.	Onésime, escl.			9.51 22.48	
S 17 s.	Sylvain, év.			10.19 —	très froid
8. Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.				Lever du soleil 7.30. Couche 17.58	
D 18 1.	Quadragésime. s. Sim.			10.47 0.04	
L 19 s.	Mansuet, év.	⌚ P. Q. le 19, à 9 h. 38		11.20 1.20	Durée du jour
M 20 s.	Eucher, év.			11.58 2.32	
M 21	Q.-T. ss. Germain et Ran.			12.41 3.40	10 h. 28
J 22	Chaire de S. Pierre			13.31 4.40	
V 23	Q.-T. s. Pierre Damien			14.29 5.32	couvert
S 24	Q.-T. s. Mathieu			15.29 6.17	agréable
9. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.				Lever du soleil 7.18. Couche 18.09	
D 25 2.	Reminiscere. s. Césaire			16.33 6.53	
L 26 s.	ste Marguerite			17.37 7.23	Durée du jour
M 27 s.	Gabriel dell'Adolor.	⌚ P. L. le 27, à 1 h. 07		18.40 7.50	10 h. 51
M 28 s.	Romain, a.			19.43 8.13	pluie

### FOIRES DE FEVRIER

Aarau 21 ; Aarberg Ch. B. M. 14, pB. M. 28 ; Affoltern B. et P. 19 ; Aigle 17 ; Appenzell 14 et 28 ; Balsthal 12 ; Bellinzona M. B. 3, B. 14 et 28 ; Berne M. B. pB. 6 et 13 ; Beromünster 8 ; Berthoud, chevaux 15 ; Biel 1, forains du 17 fév. au 4 mars ; Bremgarten 5 ; Brigue 15 ; Brugg 13 ; Büelach B. P. 7, M. B. P. 27 ; Bulle M. B. 8 ; Büren B. pB. et M. 21 ; Châtel-St-Denis 12 ; Chaux-de-Fonds 21 ; Coire B. 7 et 21 ; Cossonay 8 ; Delémont 20 ; Echallens M. pB.

1 ; Eglisau B. pB. M. 6 ; Einsiedeln B. 5 ; Estavayer-le-Lac B. pB. M. 14 ; Frauenfeld B. 5 et 19 ; Fribourg 5 ; Granges M. 2 ; Guin M. P. 19 ; Hettwile M. B. pB. 7 ; Langenthal B. 27 ; Langnau B. P. M. 28 ; Laufon 6 ; Lausanne pB. 14 ; Lenzburg B. 1 ; Liestal B. 15 ; Le Locle M. B. veaux, P. 13 ; Lucerne, peaux 6 ; Lyss 26 ; Morat 7 ; Morges 7 ; Moudon 26 ; Muri 12 ; Payerne 15 ; Porrentruy 19 ; Ragaz 5 ; Romont 20 ; Saignelégier 5 ; Sarnen B. 7 et 8 ; Schaffhouse B. 6 et 20 ; Schwarzenbourg B. M. 15;

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## NE PAS VISER TROP HAUT

« A petit mercier petit panier. » Ce sont les vertus qui s'exercent plus en descendant qu'en montant ; et partant elles sont sortables à nos jambes ; la patience, le support du prochain, le service, l'humilité, la douceur de courage, l'affabilité, la tolérance de notre imperfection.

## OSER PARLER DE LUI...

Si vous aimez Dieu, vous parlerez de Dieu dans vos conversations familières avec vos domestiques, vos amis et vos voisins. « La bouche du juste méditera la Sagesse, et sa langue parlera du jugement. »

Mais parlez toujours de Dieu, comme de Dieu, c'est-à-dire avec révérence et avec piété, non pas en faisant le suffisant ni le prêcheur, mais en esprit de douceur, d'humilité et de charité, distillant autant que vous le pourrez (comme il est dit de l'Epouse du Cantique des cantiques) le miel délicieux... des choses divines, goutte à goutte, tantôt dans l'oreille de l'un et tantôt dans l'oreille de l'autre...

Surtout il faut faire cet office... non point par manière de correction, mais par manière d'inspiration.

## L'HYSOPE

J'aime surtout ces trois petites vertus : la douceur du cœur, la pauvreté d'esprit et la simplicité de vie ; et ces exercices très humbles : visiter les malades, servir aux pauvres, consoler les affligés et autres semblables. Mais le tout sans inquiétude, avec une vraie liberté. Non, nous n'avons pas encore

les bras assez larges pour atteindre aux cèdres du Liban. Contentons-nous de l'Hysope des vallons...

... Les abeilles picorent dans les lys, les iris et les roses ; mais elles ne font pas moins de butin sur les menues petites fleurs du romarin et du thym ; ainsi elles y recueillent non seulement plus de miel, mais encore de meilleur miel, parce que dans ces petits vases le miel, se trouvant plus serré s'y conserve aussi bien mieux. — Certes, dans les bas et menus exercices de dévotion, la charité se pratique non seulement plus fréquemment, mais aussi, pour l'ordinaire, plus humblement, et par conséquent plus utilement et plus sainement. Il faut aimer les menues choses de la vie et les bien faire...

## LE SUCRE ADOUCIT

Le sucre adoucit les fruits mal mûrs, et corrige la crudité et nuisance de ceux qui sont bien mûrs. Or la dévotion est le vrai sucre spirituel qui ôte l'amertume aux mortifications et la nuisance aux consolations. Elle ôte le chagrin aux pauvres et l'empressement aux riches, la désolation à l'oppressé et l'insolence au favorisé, la tristesse au solitaire et la distraction à celui qui est en compagnie. Elle sert de feu en hiver, et de rosée en été ; elle sait abonder, et souffrir pauvreté. Elle rend également utiles l'honneur et le mépris ; elle reçoit le plaisir et la douleur avec un cœur presque toujours semblable, et nous remplit d'une suavité merveilleuse.

## FOIRES (suite)

Sierre 12 ; Sion 24 ; Soleure 12 ; Sursee 5 ; Thoune 21 ; Tramelan-dessus 13 ; Weinfelden B. 14 et 28 ; Willisau M. P. 12 ; Winterthour B. 1 et 15 ; Worb pB. 19 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zweifelden B. pB. et M. 14.

## Mots pour rire

— Comment ! Dans cette grande bibliothèque, vous n'avez qu'un seul volume ?

— Oui, c'est le catalogue des livres prêtés à mes amis.

## Un bon livre de fond pour le Carême

*Livres de piété - Chapelets  
pour Premières Communions*

**Au Magasin de la Bonne Presse  
Porrentruy** **Tél. No 13**

Mois de St-Joseph	Mars	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours
J 1 s. Aubin, év. c.	.	♈	20.45 8.34	
V 2 s. Simplice, P.	.	♉	21.47 8.54	
S 3 ste Cunégonde, im.	.	♊	22.49 9.16	
<b>10. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.</b>				Lever du soleil 7.05. Couche 18.20
D 4 3. Oculi, s. Casimir	.	♋	23.52 9.39	
L 5 Rel. ss. Ours et Victor	.	♌	— 10.04	Durée du jour
M 6 s. Fridolin, pr.	.	♍	0.55 10.34	
M 7 Mi-Carême, s. Thomas	⌚ D. Q. le 7, à 5 h. 30	♎	1.59 11.09	11 h. 15
J 8 s. Jean de Dieu	.	♏	3.00 11.52	
V 9 ste Françoise, R. v.	.	♐	3.59 12.45	
S 10 Les 40 Martyrs	.	♑	4.52 13.49	beau, pluie
<b>11. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.</b>				Lever du soleil 6.52. Couche 18.31
D 11 4. Laetare. s. Eutime, év.	.	♒	5.37 15.01	
L 12 s. Grégoire, P. d.	.	♓	6.17 16.18	Durée du jour
M 13 ste Christine	.	♒	6.51 17.39	
M 14 ste Mathilde, ri.	⌚ N. L. le 14, à 4 h. 51	♓	7.21 19.01	11 h. 39
J 15 s. Longin, s.	.	♒	7.50 20.23	
V 16 s. Héribert, év.	.	♓	8.18 21.45	
S 17 s. Patrice, év.	.	♒	8.46 23.03	neige, beau
<b>12. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.</b>				Lever du soleil 6.39. Couche 18.40
D 18 5. La Passion. s. Cyrille	.	♑	9.18 —	
L 19 Saint Joseph	.	♒	9.55 0.20	Durée du jour
M 20 s. Wulfran, év.	.	♑	10.37 1.31	
M 21 s. Benoît, a.	.	♒	11.27 2.36	12 h. 01
J 22 B. Nicolas de Flue	.	♑	12.22 3.31	
V 23 s. Victorien, m.	.	♒	13.22 4.18	
S 24 s. Siméon, m.	.	♑	14.25 4.56	froid, neige
<b>13. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.</b>				Lever du soleil 6.25. Couche 18.50
D 25 Les Rameaux. A. Ste V.	.	♑	15.29 5.27	
L 26 s. Ludger, év.	.	♒	16.32 5.54	Durée du jour
M 27 s. Jean Damascène, c.d.	.	♑	17.35 6.18	
M 28 s. Gontran, r.	⌚ P. L. le 28, à 18 h. 44	♒	18.37 6.39	12 h. 25
J 29 Jeudi-Saint. s. P. de V.	.	♑	19.39 7.00	
V 30 Vendredi-Saint. s. Quirin	.	♒	20.41 7.21	
S 31 Samedi-Saint. ste Balbine	.	♑	21.44 7.42	froid

### FOIRES DE MARS

Aarau B. 21 ; Aarberg B. Ch. pB. M. 14, pb. M. 28 ; Aigle 10 ; Altdorf B. 14, M. 15 ; Andelfingen B. 14; Anet 21; Appenzell 14 et 28 ; Aubonne 20 ; Baden B. 6 ; Bellinzona B. 14 et 28 ; Berne M. B. pB. 6 ; Berthoud 1 ; Bex 29 ; Bièvre 1 ; Bremgarten B. 12 ; Breuleux (Les) 27 ; Brigue 8 et 22 ; Brugg B. 13 ; Bulle M. B. 1 ; Bümlitz M. B. 19 ; Büren B. pB. M. 21 ; Châtel-St-Denis 19 ; Chaux-de-Fonds 21 ; Chiètres 29 ; Coire B. 7 et 23 ; Cossonay B. M. 8 ; Delémont 20 ;

Dornach M. B. 13 ; Echallens M. pB. 22 ; Eglisau B. 19 ; Einsiedeln B. 26 ; Estavayer-le-Lac M. B. pB. 14 ; Frauenfeld B. 5 et 19 ; Fribourg 5 ; Frutigen 16 ; Granges M. 2 ; Gstaad B. 3 ; Guin M. B. pB. P. 19 ; Herzenbuchsee 7 ; Hettwile 14 ; Interlaken M. 7 ; Langenthal 27 ; Laufon 6 ; Laupen 8 ; Lausanne 14 ; Lenzbourg 1 ; Liestal M. B. 15 ; Le Locle M. B. pB. 13 ; Lyss 26 ; Malleray 26 ; Martigny-Ville 26 ; Montfaucon 26 ; Morat 7 ; Morges 21 ; Moudon 26 ; Moutier 8 ; Muri 5 ; Nyon 1 ; Olten 5 ; Payerne 15 ;

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## SAVOIR SE LEVER ET SE COUCHER

Il faut prendre la nuit pour dormir, chacun selon sa complexion, autant qu'il est requis pour bien utilement veiller le jour. Et parce que l'Écriture sainte en cent façons, l'exemple des saints et les raisons naturelles nous recommandent grandement les matinées, comme les meilleures et les plus fructueuses parties de nos jours, et que Notre-Seigneur même est nommé soleil levant, et Notre-Dame aube du jour ; je pense que c'est un soin vertueux de prendre son sommeil le soir de bonne heure pour pouvoir prendre son réveil et faire son lever de bœuf matin. Certes, ce temps-là est le plus gracieux, le plus doux et le moins embarrassé. Alors les oiseaux eux-mêmes nous provoquent au réveil et aux louanges de Dieu. Se lever matin sert à la santé et à la sainteté.

Et il faut aussi savoir manger et savoir jeûner.

Le Carême est l'automne de la vie spirituelle, pendant lequel on doit recueillir et ramasser les fruits pour toute l'année. Faites-vous riche, je vous supplie, de ces trésors précieux que rien ne vous peut ni ravir ni gâter. Souvenez-vous de ce que j'ai accoutumé de dire : « Nous ne ferons jamais bien un Carême pendant que nous penserons à faire deux. » — Faisons donc celui-ci comme le dernier, et nous le ferons bien...

## OU LE VENT N'Y PEUT RIEN...

Je vis dernièrement une veuve à la suite du Saint-Sacrement ; et où les autres portaient de grands flambeaux de cire blanche,

elle ne portait qu'une petite chandelle que peut-être elle avait faite ; encore le vent l'éteignit. Cela ne l'avanza, ni ne la recula du Saint-Sacrement. Elle ne laissa d'être aussitôt à l'église.

— C'est que la flamme de son âme était si grande et si belle que nul orage ne la pouvait éteindre.

## ROULIS ET TANGAGE DANS LE COEUR DE L'HOMME

Dieu continue l'être de ce grand monde dans une perpétuelle vicissitude par laquelle le jour se change en nuit, le printemps en été, l'été en automne, l'automne en hiver et l'hiver en printemps. Un jour ne ressemble jamais parfaitement à l'autre ; on en voit de nubileux, de pluvieux, de secs et de venteux : variété qui donne une grande beauté à cet univers. Il en est ainsi de l'homme, qui, selon le dire des anciens, est un abrégé du monde ; car jamais il n'est dans un même état. Sa vie s'écoule sur cette terre comme les eaux, flottant et ondoyant dans une perpétuelle diversité de mouvements, qui tantôt l'abaissent par la crainte, tantôt le poussent à droite par la consolation, tantôt à gauche par l'affliction ; et jamais une seule de ses journées, ni même une seule de ses heures n'est entièrement pareille à l'autre. C'est un grand avertissement que celui-ci : il faut nous efforcer d'avoir une continue et inviolable égalité de cœur dans une si grande inégalité d'accidents.

## FOIRES (suite)

Porrentruy 19 ; Ragaz 26 ; Romont 20 ; Saingelézier 5 ; St-Blaise 5 ; Schaffhouse B. 6 et 20 ; Schöftland B. 6 ; Schwarzenbourg B. et M. 22 ; Schwyz 12 ; Sempach semences 5 ; Sierre 20 ; Sion 31 ; Soleure 12 ; Sumiswald 10 ; Sursee 5 ; Thoune 14 ; Tramelan-dessus 13 ; Vevey 20 ; Viège 10 ; Weinfelden B. p.B. 14 et 28 ; Winterthour B. 1 et 15 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zweisimmen B. p.B. et M. 5.

Lisez et faites lire « LE PAYS »

## Soyez prévoyants...

Pour ne pas souffrir des chaleurs de l'été soignez vos pieds dès aujourd'hui !

## LE „CORUNIC”

enlève entièrement et sans douleur  
CORS, DURILLONS, VERRUES  
Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy  
Pharmacie Dr L. Cuttat, Bienna

Mois  
Pascal

# Avril

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

14. Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16. Lever du soleil 6.11. Couche 18.59

D 1 PAQUES	.....		22.47	8.06	Durée du
L 2 s. François de Paule, c.	.....		23.50	8.33	jour
M 3 s. Richard, év.	.....		—	9.06	
M 4 s. Ambroise	.....		0.52	9.46	12 h. 48
J 5 s. Vincent Ferrier	€ D. Q. le 5, à 20 h. 18		1.51	10.35	
V 6 s. Célestin, P.	.....		2.45	11.32	
S 7 B. Hermann J.	.....		3.31	12.38	froid

15. Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20. Lever du soleil 5.57. Couche 19.09

D 8 1. Quasimodo. s. Amand	.....		4.13	13.52	Durée du
L 9 ste Vautrude, v.	.....		4.47	15.09	jour
M 10 s. Macaire, év.	.....		5.18	16.29	
M 11 s. Léon, P.	.....		5.46	17.51	13 h. 12
J 12 s. Jules, P.	⊕ N. L. le 12, à 13 h. 29		6.14	19.14	
V 13 s. Hermenegild, m.	.....		6.42	20.36	pluie puis
S 14 s. Justin, m.	.....		7.13	21.57	beau

16. Jésus le Bon Pasteur. Jean 10. Lever du soleil 5.44. Couche 19.19

D 15 2. Misericordiae. Ste An.	.....		7.48	23.13	Durée du
L 16 s. Benoit Labre, c.	.....		8.30	—	jour
M 17 s. Aniset, P. M.	.....		9.18	0.25	
M 18 Solen. S. Joseph	.....		10.13	1.26	13 h. 35
J 19 s. Léon IX, P.	⊕ P. Q. le 19, à 8 h. 46		11.13	2.16	
V 20 s. Théotime, év.	.....		12.16	2.58	
S 21 s. Anselme, év.	.....		13.20	3.31	pluvieux

17. Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16. Lever du soleil 5.31. Couche 19.28

D 22 3. Jubilate. s. Soter, m.	.....		14.24	4.00	Durée du
L 23 s. Georges, m.	.....		15.27	4.24	jour
M 24 s. Fidèle	.....		16.29	4.46	
M 25 s. Marc, év.	.....		17.31	5.06	13 h. 57
J 26 N.-D. de Bon Conseil	.....		18.34	5.26	
V 27 s. Pierre Canisius, c. d.	⊕ P. L. le 27, à 11 h. 33		19.36	5.47	froid, peu
S 28 s. Paul de la C.	.....		20.40	6.11	agréable

18. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16. Lever du soleil 5.19. Couche 19.37

D 29 4. Cantate. Patron. St-J.	.....		21.44	6.37	
L 30 ste Catherine de Sienne	.....		22.47	7.08	

## FOIRES D'AVRIL

Aarau 18 ; Aarberg B. Ch. pB. M. 11, pB.  
M. 25 ; Aigle 21 ; Alteldorf B. 25, M. 26 ;  
Andelfingen B. 11 ; Appenzell 11 et 25 ;  
Bellinzona B. 11 et 25 ; Berne B. M. pB. 3  
et 10, gr. foire (forains) du 8 au 22 ; Bex 26;  
Bienne 5 ; Bremgarten 2 ; Brigue 5 et 19 ;  
Brugg B. 10 ; Bulle M. B. 5 ; Büren 18 ; Châtel-St-Denis 16 ; Chaux-de-Fonds 18 ; Coire  
B. 11 et 27 ; Corgémont 16 ; Cossonay B.  
12 ; Courtelary 3 ; Delémont 17 ; Echallens  
26 ; Einsiedeln B. 23 ; Estavayer-le-Lac M.

B. pB. 11 ; Fribourg 9 ; Frauenfeld B. 9,  
M. B. forains 23 ; Granges M. 6 ; Guin M.  
B. pB. P. 23 ; Landeren 9 ; Langenthal 24 ;  
Langnau B. P. M. 25 ; Laufon 3 ; Lausanne  
pB. 11 ; Lenzbourg B. 5 ; Les Bois 9 ; Lies-  
tal 12 ; Le Locle foire cant., B. pB. M. 10 ;  
Lucerne foire du 29 avril au 13 mai (forains);  
Lyss 23 ; Meiringen 10 ; Morat 4 ; Moudon  
30 ; Moutier 12 ; Olten 2 ; Payerne 19 ;  
Porrentruy 16 ; Ragaz 30 ; Romont 17 ;  
Saignelégier 9 ; St-Imier B. 20 ; Sarnen B.  
18 et 19 ; Schaffhouse B. 3 et 17 ; Schwyz

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## AVOIR SON ETOILE POLAIRE

Que le navire prenne telle route qu'on voudra, qu'il cingle au ponant ou au levant, au midi ou au septentrion, et quel que soit le vent qui le porte, jamais pourtant son aiguille marine ne regardera que sa belle étoile et le pôle. Que tout se renverse sens dessus dessous, je ne dis pas seulement autour de nous, mais je dis en nous, c'est-à-dire que notre âme soit triste, joyeuse, en douceur, en amertume, en paix, en trouble, en clarté, en ténèbres, en tentation, en repos, en goût, en dégoût, en sécheresse, en tendreté ; que le soleil la brûle ou que la rosée la rafraîchisse ; ah ! il faut pourtant qu'à jamais et que toujours la pointe de notre cœur, de notre esprit, de notre volonté supérieure qui est notre boussole, regarde incessamment et tende perpétuellement à l'amour de Dieu son Créateur, son Sauveur, son unique et souverain bien.

Car la barque nous mène vers lui.

Nous serons bientôt au port illuminé de l'éternité. Alors nous verrons combien toutes les affaires de ce monde sont peu de chose, et combien il importait peu qu'elles se fissent ou ne se fissent pas. Maintenant néanmoins nous nous empressons comme si c'étaient des choses grandes. Quand nous étions petits enfants, avec quel empressement assemblions-nous des morceaux de tuile, de bois, de la boue, pour faire des maisons et petits bâtiments ! Et si quelqu'un nous les ruinait, nous étions bien marris, et pleurions ; maintenant nous connaissons bien que cela importait fort peu. Un jour, nous

en serons de même au ciel, que nous verrons que nos affections au monde n'étaient que de vraies enfances.

Soignez fidèlement vos affaires ; mais sachez que vous n'avez point de plus digne affaire que l'acheminement du salut de votre âme sur les flots de l'océan terrestre...

## SE TENIR EN BON RENOM

Comme les feuilles des arbres qui par elles-mêmes n'ont pas beaucoup de prix, servent néanmoins beaucoup, non seulement à embellir, mais encore à conserver les fruits, lorsqu'ils sont encore tendres ; ainsi la bonne renommée, qui en elle-même n'est pas une chose fort désirable, ne laisse pas d'être très utile, non seulement pour l'ornement de notre vie, mais encore pour la conservation de nos vertus, principalement des vertus encore tendres et faibles. L'obligation de maintenir notre réputation, et d'être tels qu'on nous estime, force un cœur généreux par une puissante et douce violence.

## ET UN BREF HOMMAGE A LA... REGENTE

Oh ! vraiment j'approuve fort que vous soyiez maîtresse d'école. Dieu vous en saura bon gré ; et comme je le disais l'autre jour au catéchisme pour exciter nos dames à prendre soin des petites filles, les anges des enfants aiment d'un amour particulier ceux qui les élèvent dans la crainte de Dieu, et qui instillent dans leurs tendres coeurs la sainte dévotion, comme au contraire Notre-Seigneur menace ceux qui scandalisent les petits de la vengeance de leurs anges.

## FOIRES (suite)

B. 9 ; Sierre 30 ; Sion 14 ; Soleure 9 ; Stans 11 ; Sursee 30 ; Tavannes 25 ; Thoune 4 ; Tramelan-dessus B. 4 ; Vevey 17 ; Weinfelden B. 11 et 25 ; Willisau M. P. 2, M. B. P. 26 ; Winterthour B. 5 et 19 ; Worb pB. 16 ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zoug M. for. 2 ; Zweisimmen B. pB. et M. 3.

## Bons mots

— Dis papa, pourquoi qu'on représente toujours la Justice avec une balance ?

— Parce qu'en justice, il faut toujours peser ses paroles.

## C'est au printemps

qu'il faut faire usage du

# THÉ ST-LUC

dépuratif du sang  
purgatif agréable et très efficace

Pharmacie P. Cuttat  
PORRENTRUY

Mois de Marie	Mai	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours
M 1 ss. Philippe et Jacques			23.47 7.44	Durée du
M 2 s. Athanase, év.			— — 8.29	jour
J 3 Invention Ste Croix			0.42 9.23	
V 4 ste Monique, vv.			1.30 10.25	14 h. 18
S 5 s. Pie V, P.	⊕ D. Q. le 5, à 7 h. 02		2.12 11.34	pluvieux
19. Le Christ comme Médiateur. Jean 16.		Lever du soleil 5.08. Couche 19.46		
D 6 5. Rogate. s. Jean P. L.			2.47 12.48	Durée du
L 7 Rogation. s. Stanislas			3.18 14.05	jour
M 8 Apparition de S. Michel			3.46 15.23	
M 9 s. Grégoire de Naziance			4.12 16.43	14 h. 38
J 10 Ascension. s. Antonin			4.39 18.04	
V 11 s. Béat, c.	⊕ N. L. le 11, à 21 h. 21		5.08 19.26	beau et
S 12 s. Pancrace, m.			5.41 20.47	chaud
20. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16.		Lever du soleil 4.59. Couche 19.56		
D 13 6. Exaudi. s. Robert Bel.			6.19 22.03	Durée du
L 14 s. Boniface, m.			7.04 23.11	jour
M 15 s. Isidore			7.58 —	
M 16 s. Jean Népomucène			8.58 0.09	14 h. 57
J 17 s. Pascal, con.			10.03 0.56	
V 18 s. Venant, m.	⊕ P. Q. le 18, à 23 h. 12		11.08 1.33	pluie peu
S 19 Jeûne. s. Pierre Célestin			12.13 2.04	abondante
21. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14.	Lever du soleil 4.51. Couche 20.05			
D 20 PENTECOTE			13.17 2.29	Durée du
L 21 s. Hospice, c.			14.20 2.52	jour
M 22 ste Julie, v. m.			15.22 3.12	
M 23 Q.-T. ste Jeanne Ant. T.			16.24 3.32	15 h. 14
J 24 N.-D. du Bon Secours			17.27 3.53	
V 25 Q.-T. s. Grégoire VII, P.			18.31 4.15	
S 26 Q.-T. s. Philippe de Néri			19.35 4.40	froid
22. Allez, enseignez toutes les nations. Matth. 28.	Lever du soleil 4.44. Couche 20.13			
D 27 1. Très Sainte Trinité	⊕ P. L. le 27, à 2 h. 49		20.39 5.09	Durée du
L 28 s. Augustin de C. c.			21.41 5.44	jour
M 29 ste Madeleine de Pazzi			22.39 6.26	
M 30 ste Jeanne d'Arc			23.30 7.18	15 h. 29
J 31 Fête-Dieu. ste Angèle,			— — 8.17	beau, froid

### FOIRES DE MAI

Aarau 16 ; Aarberg B. M. Ch. pB. 9, pB. et M. 30 ; Affoltern B. P. 28 ; Aigle 19 ; Altdorf B. 16, M. 17 ; Andelfingen B. 9 ; Anet 23 ; Appenzell 2, 23 et 30 ; Aubonne 15 ; Baden 1 ; Balsthal M. pB. 21 ; Basse-court 8 ; Bellinzona B. 9 et 23, M. B. pB. 30 ; Berthoud B. et Ch. M. 24 ; Bex 31 ; Biel 3 ; Bremgarten 21 ; Breuleux 15 ; Brigue M. B. 17 ; Brugg 8 ; Büelach B. P. 2, B. P. et M. 29 ; Bulle M. B. 9 ; Büren 16 ; Chaindon 9 ; Château-d'Oex M. B. 16 ; Chaux-de-Fonds

B. 16 ; Coire du 22 au 26 gr. foire, B. 4 et 17 ; Cossonay 11, B. 31 ; Delémont 15 ; Dornach M. B. 8 ; Echallens 30 ; Estavayer-le-Lac M. pB. 9 ; Frauenfeld B. 7 et 28 ; Fribourg 7 ; Frutigen B. 2, B. pB. M. 3 ; Gessenay 1 ; Granges M. 4 ; Grellingue 17 ; Guin P. 14 ; Herzogenbuchsee M. pB. 9 ; Hettwil 2 ; Interlaken B. 1, M. 2 ; Landeron-Combes B. 7 ; Laufon 1 ; Laupen 24 ; Lausanne pB. 9 ; Lenzbourg 17 ; Liestal M. B. 31 ; Le Locle M. B. pB. 8 ; Lucerne 29 avr. au 13 mai (forains) ; Lyss 28 ; Meiringen

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## OU L'ON NE VOIT PAS LA LUTTE DES CLASSES

Il avait fort neigé et la cour était couverte d'un grand pied de neige. Jean vint au milieu, et balaya certaine petite place emmi la neige, et jeta là de la graine à manger pour les pigeons, qui vinrent tous ensemble en ce réfectoire-là prendre leur réfection avec une paix et un respect admirables. Je m'amusai à les regarder. Vous ne sauriez croire la grande édification que me lancèrent ces petits animaux ; car ils ne dirent jamais un seul petit mot, et ceux qui eurent plus tôt fait leur réfection s'envolèrent là auprès pour attendre les autres. Et quand ils eurent vidé la moitié de la place, une quantité d'oisillons qui les regardaient, vinrent là autour d'eux. Et tous les pigeons qui mangeaient encore se retirèrent en un coin pour laisser la plus grande place aux petits oiseaux qui vinrent aussi se mettre à table et manger, sans que les pigeons s'en troublissent. J'admirais la charité : car les pauvres pigeons avaient si grande peur de fâcher ces petits oiseaux auxquels ils donnaient l'aumône qu'ils se tenaient tous rassemblés à un bout de la table. J'admirais la discréction de ces mendians qui ne vinrent à l'aumône que quand ils virent que les pigeons étaient sur la fin du repas, et qu'il y avait des restes encore à suffisance.

En somme, je ne sus m'empêcher de venir aux larmes, de voir la charitable simplicité des colombes, et la confiance des petits oiseaux dans leur charité.

Je ne sais si un prédicateur m'eût touché si vivement.

Cette image de vertu me fit grand bien tout le jour.

## NOS COEURS COMME CES NIDS

Je considérais l'autre jour ce que quelques auteurs disent des alcyons, petits oisillons qui pondent sur la rade de la mer. C'est qu'ils font des nids tout ronds, et si bien pressés que l'eau de la mer ne peut nullement les pénétrer ; et seulement au-dessus il y a un petit trou par lequel ils peuvent respirer et aspirer. — Là-dedans ils logent leurs petits, afin que, la mer les surprenant, ils puissent nager en assurance, et flotter sur les vagues sans se remplir ni submerger ; et l'air qui se prend par le petit trou sert de contre-poids, et balance tellement ces petits pelotons et ces petites barquettes que jamais elles ne renversent. Que je souhaite que nos coeurs soient comme cela bien pressés, bien calfeutrés de toutes parts, afin que si les tourmentes et les tempêtes du monde les saisissent, elles ne les pénètrent pourtant pas ; et qu'il n'y ait aucune ouverture que du côté du ciel !

Au demeurant, en toutes vos affaires, appuyez-vous totalement sur la Providence de Dieu, par laquelle seule tous vos desseins doivent réussir. Travaillez néanmoins de votre côté tout doucement pour coopérer avec elle. Faites comme les petits enfants qui d'une main se tiennent à leur père, et de l'autre cueillent des fraises ou des mûres le long des haies du chemin.

## FOIRES (suite)

gen 16 ; Montfaucon 14 ; Morat 2 ; Morges 23 ; Moudon 28 ; Moutier-Grandval 17 . Muri 3 ; Nyon B. 3 ; Olten 7 ; Orbe 14 ; Payerne 17 ; Porrentruy 14 ; Reconcilier 9 ; Roggenbourg 21 ; Romont 15 ; Saignelégier 7 ; St-Blaise 14 ; Ste-Croix 16 ; St-Gall M. for. du 5 au 13 ; St-Imier 18 ; Schaffhouse B. 1 et 15, M. B. 22, M. 23, for. du 21 au 27; Schwarzenbourg B. pB. et M. 11 ; Schwyz M. 7 ; Sierre 28 ; Signau 31 ; Sion B. 5, 12 et 26 ; Soleure 14 ; Sumiswald 12 ; Thoune 9 et 26 ; Tramelan-dessus 9 ; Uster B. 31 ; Winterthour M. B. 3, B. 17 ; Worb pB. 21 ; Yverdon 29 ; Zofingue 3 ; Zoug M. for. 21 ; Zweisimmen B. pB. M. 2.

Les chaleurs augmentent  
Vos pieds vous font souffrir de plus en plus.

## „CORUNIC“

vous débarrassera entièrement et sans douleur du cor le plus tenace.

Le flacon Fr. 1.50

En vente à la

Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienn et  
Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy.

Mois du Sacré-Cœur	Juin	Signes du Zodiaque	Cours de la iune	Temps probable
		Lever	Coucher	Durée des jours
V 1 s. Pothin, év. m. S 2 s. Eugène, P.	.....	♊ ♋	0.14 9.24 0.50 10.36	
23. Parabole du grand festin. Luc 14.	Lever du soleil 4.38. Couche 20.19			
D 3 2, s. Morand, c. L 4 s. François Car., c. M 5 s. Boniface, év. M 6 s. Norbert, év. J 7 s. Claude, év. V 8 Fête du Sacré Cœur S 9 ss. Prime et Félicien	⌚ D. Q. le 3, à 14 h. 15	♓ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ ♔ ♕ ♖ ♗ ♘ ♙ ♚ ♛ ♜	1.22 11.50 1.49 13.06 2.15 14.22 2.41 15.40 3.07 17.00 3.37 18.20 4.11 19.38	Durée du jour 15 h. 41 beau frileux
24. La brebis et la drachme égarées. Luc 15.	Lever du soleil 4.35. Couche 20.25			
D 10 3. ste Marguerite, v. v. L 11 s. Barnabé, ap. M 12 S.-C. de Marie M 13 s. Antoine de Padoue J 14 s. Basile, év. d. V 15 s. Bernard de Menton S 16 ss. Ferréol et Ferjeux	⌚ N. L. le 10, à 5 h. 26	♑ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ ♔ ♕ ♖ ♗ ♘ ♙ ♚ ♛ ♜	4.53 20.51 5.42 21.55 6.40 22.48 7.44 23.30 8.51 — 9.58 0.05 11.04 0.32	Durée du jour 15 h. 50 froid
25. La pêche miraculeuse. Luc 5.	Lever du soleil 4.35. Couche 20.26			
D 17 4. s. Ephrem, diac. L 18 s. Marc, m. M 19 ste Julienne M 20 s. Sylvère, P. J 21 s. Louis de Gonzague V 22 s. Paulin, év. S 23 ste Audrie, ri.	⌚ P. Q. le 17, à 15 h. 05	♑ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ ♔ ♕ ♖ ♗ ♘ ♙ ♚ ♛ ♜	12.08 0.57 13.11 1.17 14.12 1.37 15.15 1.58 16.18 2.19 17.22 2.42 18.28 3.09	Durée du jour 15 h. 51 frileux
26. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5.	Lever du soleil 4.36. Couche 20.29			
D 24 5. s. Jean-Baptiste L 25 s. Guillaume, a. M 26 ss. Jean et Paul, mm. M 27 s. Ladislas, roi J 28 s. Léon II, P. V 29 ss. Pierre et Paul, ap. S 30 Commémoration S. P.	⌚ P. L. le 25, à 16 h. 08	♑ ♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓ ♔ ♕ ♖ ♗ ♘ ♙ ♚ ♛ ♜	19.31 3.42 20.32 4.23 21.26 5.11 22.13 6.08 22.52 7.15 23.26 8.26 23.54 9.40	Durée du jour 15 h. 53 pluie, froid

### FOIRES DE JUIN

Aarau B. 20 ; Aarberg Ch. M. B. pB. 13,  
pB. M. 27 ; Affoltern B. P. 18 ; Aigle 2 ;  
Andelfingen B. 13 ; Appenzell B. 6 et 20 ;  
Bellinzone B. 13 et 27 ; Berne bét. bouch. 25 ;  
Bienne B. 7 ; Brigue 7 ; Brugg 12 ; Bülach  
B. P. 6 ; Bulle M. B. 14 ; Buren pB. 20 ,  
Châtel-St-Denis 18 ; Chaux-de-Fonds 20 ;  
Coire 6 ; Cossonay 14 ; Delémont 19 ; Es-  
tavayer-le-Lac M. pB. 13 ; Frauenfeld B.  
4 et 18 ; Fribourg 4 ; Granges M. 1 ; Guin

P. 18 ; Lajoux 12 ; Langenthal 19 ; Laufon  
5 ; Lausanne pB. 13 ; Lenzbourg B. 7 ,  
Liestal B. 14 ; Le Locle M. B. pB. 12 ; Lyss  
25 ; Montfaucon 25 ; Morat 6 ; Moudon 25 ;  
Muri B. 4 ; Noirmont 4 ; Olten 4 ; Payerne  
21 ; Porrentruy 18 ; Romont 12 ; Saignelé-  
gier 11 ; Schaffhouse B. 5 et 19 ; Sierre M.  
B. 4 ; Sion 2 ; Sissach B. 28 ; Soleure 11 ;  
Sursee 25 ; Weinfelden B. 13 et 27 ; Willi-  
sau M. P. 28 ; Winterthour B. 7 et 21 ;  
Yverdon 26 ; Zofingue 14.

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## L'AMITIE HUMAINE EST SI COURTE

Comparez ceux qui jouissent de la lumière du soleil, avec ceux qui n'ont que la petite clarté d'une lampe. Ceux qui jouissent de la lumière du soleil, ne sont ni envieux ni jaloux les uns des autres ; car ils savent bien que cette lumière-là est très suffisante pour tous, que la jouissance de l'un n'empêche point la jouissance de l'autre, et que chacun ne la possède pas moins (encore que tous la possèdent généralement), que si lui seul la possédait en particulier. Mais quant à la clarté d'une lampe, parce qu'elle est petite, courte, insuffisante pour plusieurs, chacun la veut avoir dans sa chambre, et celui qui l'a est envié des autres. Le bien des choses mondaines est si chétif et si vil que, quand l'un en jouit, il faut que l'autre en soit privé ; et l'amitié humaine est si courte et si infirme qu'à mesure qu'elle se communique aux uns, elle s'affaiblit pour les autres : c'est pourquoi nous sommes jaloux et fâchés, quand nous y avons des rivaux et des compagnons. Le cœur de Dieu est si abondant en amour, son bien est tellement infini, que tous le peuvent posséder, sans que personne ne le possède moins.

Le soleil ne regarde pas moins une rose avec mille millions d'autres fleurs que s'il ne regardait qu'elle seule !

Pour l'amitié vraie, il faut puiser en Dieu.

**COMME SI FRANÇOIS DE SALES AVAIT ECRIT POUR UNE LIGUEUSE**  
Imitez cette femme forte que le grand Sa-

lomon a tant louée, laquelle, comme il dit, mettait la main aux choses fortes, généreuses et relevées, et néanmoins ne laissait pas de filer et de tourner le fuseau. « Elle a mis la main aux choses fortes, et ses doigts ont pris le fuseau. » Mettez la main aux choses fortes, vous exerçant à l'oraïson et à la méditation, à la pratique des sacrements, à communiquer l'amour de Dieu aux âmes, à répandre dans les cœurs de bonnes inspirations, enfin à faire, selon votre vocation, des œuvres grandes et d'importance. Mais n'oubliez pas votre fuseau et votre quenouille, c'est-à-dire pratiquez ces humbles et petites vertus, qui, comme des fleurs, croissent au pied de la Croix, le service des pauvres, la visite des malades, le soin de la famille, avec les œuvres qui en dépendent et l'utile diligence..

Les grandes occasions de servir Dieu se présentent rarement, mais les petites sont fréquentes. « Or, qui sera fidèle dans les petites choses », dit le Sauveur lui-même, « on l'établira sur beaucoup ». Faites donc tout au nom de Dieu, et tout sera bien fait. Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous preniez votre récréation, soit que vous tourniez le fuseau, pourvu que vous sachiez bien ménager vos affaires, vous profiterez beaucoup, faisant toutes ces choses, parce que Dieu veut que vous les fassiez.

## Mots pour rire

— Le baron de Gondremarck a demandé la main de ma fille.... Connaissez-vous sa situation ?

— Mon Dieu, Madame, on m'a bien dit qu'il avait un million, mais je ne sais au juste si c'est comme fortune ou comme dettes.

\*

— Mais non, Toto, ce n'est pas avec leur langue, mais avec leurs dents, que les vipères font du mal !

— Alors, pourquoi maman dit-elle toujours que la concierge a une langue de vipère ?

## Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède à tous les maux de pieds. Mais contre cors, verrues, durillons, callosités,

**„CORUNIC“**

est efficace, tout en agissant sans douleur.

Prix du flacon Fr. 1.50

En vente dans les pharmacies

**Dr L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy**

# A propos de l'extrait de malt Wander

C'est le grand chimiste Liebig qui reconnaît le tout premier les propriétés digestives et fortifiantes de l'extrait de malt et qui en recommanda l'usage au grand public.

Le Dr Georges Wander, le fondateur de la maison Dr A. Wander S. A. à Berne, partant de l'idée de Liebig, chercha à obtenir l'extrait de malt sous une forme stable.

En 1865, le Dr G. Wander fabriqua donc, le premier en Suisse, de l'extrait de malt, dans son laboratoire de Berne aussi modeste que primitif. Le produit initial est noirâtre et d'une saveur amère. Et, pourtant, les médecins ne tardent pas à reconnaître ses propriétés nutritives et fortifiantes, si bien qu'en 1867 déjà, hôpitaux et cliniques attestent à leur tour la haute valeur de l'extrait de malt Wander.

Quiconque, de nos jours, prend de l'extrait de malt Wander ne peut se représenter la somme de travail qu'il a fallu pour arriver du produit initial à la préparation actuelle. C'est aussi grâce à notre travail conscient et à notre volonté de demeurer imbattables dans ce domaine, que la réputation de nos extraits de malt a conquise l'univers entier.

L'extrait de malt Wander se distingue par sa très faible teneur en eau et par sa richesse en sucres solubles, c'est-à-dire en hydrates de carbone. Ces derniers sont très répandus, sous forme d'amidon, dans le règne végétal. Mais, pour que l'estomac et l'intestin puissent les assimiler, il faut transformer tout d'abord l'amidon en sucre.

L'extrait de malt Wander contient non seulement des hydrates de carbone à l'état soluble, mais il transforme aussi en sucre l'amidon des autres aliments et facilite ainsi les fonctions de l'appareil digestif.

L'extrait de malt Wander a fait l'objet d'analyses minutieuses. Or, celles-ci ont démontré que notre produit était riche en sels nutritifs naturels, tout particulièrement en combinaisons de phosphore qui sont si importantes. Au cours de ces dernières années, les recherches sur les vitamines ont apporté une nouvelle preuve des propriétés fortifiantes de l'extrait de malt Wander et de son action favorable sur la croissance.

De ce qui précède, il se dégage que l'extrait de malt Wander, tant sous le rapport de sa teneur élevée en sucres facilement assimilables et en diastase que sous celui de sa richesse en sels minéraux, répond à toutes les exigences de la science moderne.

Facile à digérer et facile à assimiler, l'extrait de malt pur Wander rend d'excellents services en cas de toux, d'enrouement et d'irritation de la gorge. C'est aussi un aliment diététique et un fortifiant pour les enfants et les personnes affaiblies ou convalescentes. Les mères-nourrices l'apprécient beaucoup, car il stimule la sécrétion du lait.

L'extrait de malt pur Wander constitue aussi un véhicule idéal de médicaments dont le goût est détestable. Nous fabriquons plusieurs extraits de malt médicamenteux pour des cas spéciaux et nous tenons la littérature s'y rapportant à la disposition des intéressés.

Dr A. WANDER S. A.

# Quelques jugements sur mes succès de guérison

## REMERCIEMENT

### Guérison de l'insomnie et faiblesse des nerfs

Je soussigné, certifie par la présente que «St-Florentin», homéopathe à Hérisau m'a guéri en peu de temps de mes maux chroniques : spermatorrhée, déträquement des nerfs et insomnie. Tous les efforts des médecins et professeurs étaient vains. C'est pourquoi je m'adressai à cet homéopathe, en lui envoyant mon urine matinale avec une courte description de ma maladie, et qui, comme je l'ai déjà mentionné, m'a guéri complètement en peu de temps.

Puisse « St-Florentin » secourir encore beaucoup de malades et je lui exprime ici encore une fois mes remerciements sincères.

Signature attestée d'office.

Moosaffolter, Rapperswyl (Berne).

## REMERCIEMENT

### Guérison des maladies du bas-ventre

Je soussignée, souffrais depuis des années d'une maladie chronique du bas-ventre. J'ai tout essayé et demandé conseil à des médecins-spécialistes pour femmes mais sans aucun succès. C'est alors qu'on me recommanda M. l'homéopathe St-Florentin de Hérisau, à qui je m'adressai également par lettre. Je lui envoyai mon urine matinale et en moins de 16 semaines, je fus guérie libérée de mes maux.

J'exprime donc mes plus vifs remerciements à M. St-Florentin.

Puisse M. St-Florentin secourir encore bien des malades.

Trimbach, le 10 juin.

Signature attestée d'office.

Signée : Mme B. L.

## REMERCIEMENT

### Guérison d'ischias, d'inflammation des articulations et des muscles

Le soussigné certifie qu'il a été guéri très rapidement par le médecin naturaliste St-Florentin, à Hérisau, des grands maux dont il souffrait depuis de longues années. Tout ce que j'ai fait pour chercher la guérison fut inutile, jusqu'à ce que j'entendis parler des guérisons obtenues à l'Institut St-Florentin, à Hérisau, auquel j'envoyai alors mon urine du matin avec une courte description de la maladie et qui me délivra dans un court espace de temps de mes souffrances. J'exprime par la présente encore une fois mes remerciements sincères à l'Institut St-Florentin, et me ferai toujours un devoir de recommander chaudement celui-ci à tous ceux qui souffrent.

Neuhauen, 28 novembre.

(Légalisé officiellement).

Signature du malade :

Fr.Ek.

## REMERCIEMENT

### Guérison de jambes et varices ouvertes

Je soussignée, souffrais depuis plusieurs années de maux de reins, d'ulcères, de varices, jambes enflammées et mauvaise circulation du sang. Tout ce que je fis pour me guérir de ces maux restait sans résultat. Je remercie encore une fois St-Florentin et l'assure que je ne cessera de le recommander à tout malade.

Fischbach, 14 octobre 1932.

Attestée d'office : le greffier.

Signature du patient : Mme L.

## REMERCIEMENT

### Guérison des maux d'estomac et d'intestins

Je soussigné, souffrais depuis plusieurs années de maux d'estomac et d'intestins. Tout ce que je fis pour la guérison restait sans succès. C'est alors que j'entendis parler de l'art médical de St-Florentin, institut d'homéopathie, à Hérisau, auquel j'envoyai mon urine matinale avec une courte description de ma maladie.

Aujourd'hui, après 3 mois, je suis guérie complètement et je le remercie mille fois. Je peux recommander St-Florentin à chaque malade, ses remèdes sont merveilleux.

Unterägeri, le 6 novembre.

Attesté d'office : Le greffier : Iten B.

Signé : J. E.

C'est pourquoi chaque malade qui voudra être guéri enverra (aussi bien pour les maladies de longue durée) son urine matinale avec une courte description de la maladie, à

**L'INSTITUT D'HOMÉOPATHIE**

**St-FLORENTIN**

Bahnhofstrasse. Hérisau, Tél. 5.14.74

Mois du  
Précieux Sang

# Juillet

Signes  
du  
Zodiaque

Cours de  
la lune  
Lever Coucher

Temps  
probable  
Durée des jours

**27. Multiplication des pains.** Marc 8.

Lever du soleil 4.39. Couche 20.29

D 1 6. Fête du Précieux sang  
L 2 Visitation  
M 3 s. Irénée, év. m.  
M 4 ste Berthe, v.  
J 5 s. Antoine Mie Zacc.  
V 6 s. Isaïe, proph.  
S 7 s. Cyrille, év.

€ D. Q. le 2, à 19 h. 13

	—	10.55	Durée du jour
	0.20	12.10	
	0.45	13.26	
	1.10	14.43	15 h. 50
	1.38	16.01	
	2.08	17.17	froid
	2.46	18.31	couvert

**28. Les faux prophètes.** Matth. 7.

Lever du soleil 4.46. Couche 20.26

D 8 7. ste Elisabeth, ri.  
L 9 ste Véronique, ab.  
M 10 ste Ruffine, v. m.  
M 11 s. Sigisbert, c.  
J 12 s. Jean Gualbert  
V 13 s. Anaclet, P. m.  
S 14 s. Bonaventure, év.

⊕ N. L. le 9, à 14 h. 35

	3.31	19.39	Durée du jour
	4.24	20.37	
	5.25	21.24	
	6.32	22.02	15 h. 40
	7.40	22.33	
	8.48	22.59	frileux
	9.53	23.21	puis beau

**29. L'économie infidèle.** Luc 16.

Lever du soleil 4.50. Couche 20.21

D 15 8. s. Henri, emp.  
L 16 s. Valentin, év.  
M 17 s. Alexis, c.  
M 18 s. Camille de Lellis, c.  
J 19 s. Vincent de Paul  
V 20 s. Jérôme Em., c.  
S 21 ste Praxède

⊕ P. Q. le 17, à 8 h. 01

	10.57	23.42	Durée du jour
	11.59	—	
	13.02	0.02	
	14.05	0.22	15 h. 31
	15.08	0.45	
	16.13	1.10	
	17.17	1.40	chaud

**30. Jésus pleure sur Jérusalem.** Luc 19.

Lever du soleil 4.57. Couche 20.15

D 22 9. N.-D. du Mont Carmel  
L 23 s. Apollinaire, év. m.  
M 24 ste Christine, v. m.  
M 25 s. Jacques, ap.  
J 26 ste Anne  
V 27 s. Pantaléon, m.  
S 28 s. Victor, P. M.

⊕ P. L. le 25, à 3 h. 25

	18.19	2.17	Durée du jour
	19.17	3.02	
	20.07	3.57	15 h. 18
	20.50	5.00	
	21.27	6.11	
	21.58	7.27	pluie
	22.24	8.44	beau

**31. Le pharisien et le publicain.** Luc 18.

Lever du soleil 5.05. Couche 20.07

D 29 10. ste Marthe, v.  
L 30 s. Abdon, m.  
M 31 s. Ignace de Loyola, c.

€ D. Q. le 31, à 23 h. 30

	22.49	10.00	
	23.15	11.16	
	23.41	12.33	

## FOIRES DE JUILLET

Aarau 18 ; Aarberg B. Ch. pB. M. 11, pB. M. 25 ; Andelfingen B. 11 ; Appenzell 4 et 18 ; Baden B. 3 ; **Bellelay**, fête des cerises 1 ; Bellinzona 11 et 25 ; Berthoud B. pB. Ch. M. 12 ; **Biение** 5 ; Bremgarten B. 9 ; Brugg B. 10 ; Bülach B. 4 ; Bulle M. B. 26 ; Büren B. pB. et M. 18 ; Châtel-St-Denis 16 ; Chaux-de-Fonds 18 ; Cossonay 12 ; **Delémont** 17 ; Dielsdorf B. P. 25; Echallens M. pB. 26 ; Estavayer-le-Lac M. pB. 11; Frauen-

feld B. 2 et 16 ; Fribourg 2 ; Granges M. 6; Guin M. B. pB. P. 23 ; Herzogenbuchsee M. pB. 4 ; Langenthal 17 ; Langnau 18 ; **Laufon** 3 ; Lausanne pB. 11 ; Lenzbourg 19 ; Liestal B. 5 ; Le Locle M. B. veaux P. 10 ; Lyss pB. 23 ; Morat 4; Moudon 30; Muri 2 ; Nyon 5; Olten 2; Payerne 19; **Porrentruy** 16; **Saignelégier** 2 ; Schaffhouse B. 3 et 17 ; Soleure 9 ; Sursee 16 ; Uster B. 26 ; Vevey 24; Weinfelden B. 11 et 25 ; Willisau P. M. 26; Winterthour B. 5 et 19 ; Worb pB. 16 ; Yverdon 31 ; Zofingue 5.

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## PRENDRE CE QUI VIENT

Il y en a qui ne veulent souffrir sinon les tribulations qui sont honorables, comme par exemple d'être blessés à la guerre, d'être prisonniers de guerre, d'être maltraités pour la religion, de s'être appauvris par quelque querelle en laquelle ils soient demeurés maîtres ; et ceux-ci n'aiment pas la tribulation, mais l'honneur qu'elle apporte. Le vrai patient et serviteur de Dieu supporte également les tribulations conjointes à l'ignominie, et celles qui sont honorables ; d'être méprisé, repris et accusé par les méchants, ce n'est que douceur à un homme de courage ; mais d'être repris, accusé et maltraité par les gens de bien, par les amis, par les parents, c'est là où il y va du bon. J'estime plus la douceur, avec laquelle le grand S. Charles Borromée souffrit longuement les répréhensions publiques qu'un grand prédicateur d'un ordre extrêmement réformé faisait contre lui en chaire, que toutes les attaques qu'il reçut des autres. Car tout ainsi que les piqûres des abeilles sont plus cuisantes que celles des mouches ; ainsi le mal que l'on reçoit des gens de bien, et les contradictions qu'ils font, sont bien plus insupportables que les autres : et cela néanmoins arrive fort souvent, que deux hommes de bien ayant tous deux bonne intention sur la diversité de leurs opinions, se font de grandes persécutions et contradictions l'un à l'autre.

Soyez patient, non seulement pour le gros et principal des afflictions qui vous sur-

viendront ; mais encore pour les accessoires et accidents qui en dépendront. Plusieurs voudraient bien avoir du mal, pourvu qu'ils n'en fussent point incommodés. Je ne me fâche point, dit l'un, d'être devenu pauvre, si ce n'était que cela m'empêchera de servir mes amis, élever mes enfants et vivre honnêtement, comme je désirerais. Et l'autre dira : Je ne m'en soucierais point, si ce n'était que le monde pensera que cela me soit arrivé par ma faute. L'autre serait tout aise que l'on médit de lui, et le souffrirait fort patiemment, pourvu que personne ne crut le médisant. Il y en a d'autres qui veulent bien avoir quelque incommodité du mal, ce leur semble, mais non pas l'avoir toute ; ils ne s'impatientent pas, disent-ils, d'être malades, mais de ce qu'ils n'ont pas d'argent pour se faire panser, ou bien de ce que ceux qui sont autour d'eux en sont importunés. Or je dis qu'il faut avoir patience, non seulement d'être malade, mais de l'être de la maladie que Dieu veut, au lieu où il veut, et entre les personnes qu'il veut, et ainsi des autres tribulations.

## Bons mots

Un monsieur qui n'a plus qu'une couronne de cheveux à la hauteur de la nuque demande au garçon coiffeur :

— Puis-je garder mon manteau pour me faire couper les cheveux ?

— Vous pouvez même garder votre chapeau !

### Mets pour rire

— Emmanuel, une vache est entrée dans notre jardin.

— Ne crie pas : traîs-là.

\*

Madame :

— C'est assurément de toi que notre petit tient cet insupportable entêtement...

Monsieur :

— Probable ! Toi, tu as gardé le tien.

\*

— Qu'est-ce qu'un banquier ?

— C'est un monsieur qui vous prête un parapluie quand il fait beau et qui vous le réclame quand il commence à pleuvoir.

## Pour les VACANCES

Un bon "STYLO" de marque

Du PAPIER A LETTRES

en pochettes, en blocs ou en boîtes

Un ENCRIER SPÉCIAL en bakélite et

**UN BEAU LIVRE**

achetés au

**Magasin de «La Bonne Presse»  
PORRENTRUY**

Tél. No 13

Mois du Saint  
Cœur de Marie

# Août

Signes  
du  
Zodiaque

Cours de  
la lune  
Lever Coucher

Temps  
probable  
Durée des jours

M	1 Fête Nationale, s. P. L.	.	.	.	.	.	.
J	2 Portioncule, s. Alph.	.	.	.	.	.	.
V	3 Invention de S. Etienne	.	.	.	.	.	.
S	4 s. Dominique	.	.	.	.	.	.



— — 13.49  
0.11 15.05  
0.45 16.19  
1.25 17.27

Durée du  
jour  
14 h. 46  
beau

32. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.

Lever du soleil 5.13. Coucher 19.59

D	5 11. N.-D. des Neiges	.	.	.	.	.	.
L	6 La Transfiguration	.	.	.	.	.	.
M	7 s. Albert, c.	.	.	.	.	.	.
M	8 s. Sévère, pr. m.	.	.	.	.	.	.
J	9 s. Oswald, r. m.	.	.	.	.	.	.
V	10 s. Laurent, m.	.	.	.	.	.	.
S	11 ste Suzanne, m.	.	.	.	.	.	.



2.14 18.27  
3.12 19.17  
4.16 19.59  
5.23 20.32  
6.31 21.00  
7.38 21.24  
8.43 21.45

Durée du  
jour  
14 h. 24  
couvert  
et pluie

33. Parabole du Samaritain. Luc 10.

Lever du soleil 5.23. Coucher 19.47

D	12 12. ste Claire, v.	.	.	.	.	.	.
L	13 s. Hippolyte, m.	.	.	.	.	.	.
M	14 Jeûne, s. Eusème, c.	.	.	.	.	.	.
M	15 Assomption, s. Tarcisse	.	.	.	.	.	.
J	16 s. Joachim, c.	.	.	.	.	.	.
V	17 Bse Emilie, v.	.	.	.	.	.	.
S	18 ste Hélène, imp.	.	.	.	.	.	.



9.46 22.05  
10.50 22.25  
11.52 22.47  
12.55 23.11  
13.59 23.38  
15.02 — —  
16.04 0.12

Durée du  
jour  
14 h. 03  
beau  
chaud

34. Jésus guérit dix lépreux. Luc 17.

Lever du soleil 5.32. Coucher 19.35

D	19 13. s. Louis, év.	.	.	.	.	.	.
L	20 s. Bernard, a. d.	.	.	.	.	.	.
M	21 ste Jeanne Chantal, v.	.	.	.	.	.	.
M	22 s. Symphorien, m.	.	.	.	.	.	.
J	23 s. Philippe, c.	.	.	.	.	.	.
V	24 s. Barthélémy, ap.	.	.	.	.	.	.
S	25 s. Louis, r.	.	.	.	.	.	.



17.04 0.52  
17.58 1.42  
18.44 2.41  
19.23 3.50  
19.56 5.06  
20.25 6.23  
20.52 7.43

Durée du  
jour  
13 h. 41  
orageux

35. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6.

Lever du soleil 5.41. Coucher 19.22

D	26 14. s. Gébhard, év.	.	.	.	.	.	.
L	27 s. Joseph Cal., c.	.	.	.	.	.	.
M	28 s. Augustin, év. d.	.	.	.	.	.	.
M	29 Décol. s. Jean-Baptiste	.	.	.	.	.	.
J	30 ste Rose, v.	.	.	.	.	.	.
V	31 s. Raymond, conf.	.	.	.	.	.	.



21.18 9.02  
21.44 10.20  
22.13 11.39  
22.45 12.56  
23.24 14.10  
— — 15.21

## FOIRES D'AOUT

Aarau 15 ; Aarberg B. pB. M. 8, pB. M. et Ch. poulains 29 ; Andelfingen B. 8 ; Anet 22 ; Bassecourt B. Ch. poulains 28 ; Bellinzona B. 8 et 22 ; Biel 2 ; Bremgarten 20 ; Brugg 14 ; Büelach B. 1 ; Bulle M. B. 30 ; Büren pB. 15 ; Châtel-St-Denis 20 ; Chaux-de-Fonds 15 ; Cossonay 9 ; Delémont 21 ; Dornach M. B. for. 3, M. et for. 2, 4, 5 ; Echallens M. pB. 23 ; Einsiedeln M. B. for. 27 ; Estavayer-le-Lac M. pB. 8 ; Frauenfeld B. 6 et 20 ; Fribourg 6 ; Granges M. 3 ;

Guin M. P. 20 ; Langenthal 21 ; Laufon 7 ; Lausanne pB. 8 ; Lenzbourg B. 30 ; Les Bois Ch. 27 ; Liestal M. B. 9 ; Le Locle M. B. veaux P. 14 ; Lyss pB. 27 ; Morat 1 ; Moudon 27 ; Moutier-Grandval 9 ; Muri B. 6 ; Noirmont 6 ; Olten 6, vog. 12 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Romont 14, vog. 12. 13 et 14 ; Saignelégier gr. march. concours aux chevaux 18 et 19 ; Schaffhouse B. 7 et 21, M. B. 28, M. 29, for. 26 aout-2 sept. ; Schüpfheim P. 6, M. B. 9 ; Schwarzenbourg 23 ; Sissach B. 23 ; Soleure 13 ; Sursee 27 ;

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## TOI OU TON CHEVAL ?

Il y en a qui se rendent fiers et morgans (pleins de morgue), pour être sur un bon cheval, pour avoir un panache en leur chapeau, pour être habillés somptueusement : mais qui ne voit cette folie ? Car s'il y a de la gloire pour cela, elle est pour le cheval, pour l'oiseau, et pour le tailleur. Et quelle lâcheté de courage est-ce d'emprunter son estime d'un cheval, d'une plume, d'un godeiron (col plissé) ? Les autres se présentent et se regardent pour des moustaches relevées, pour une barbe bien peignée, pour des cheveux crêpés, pour des mains douillettes, pour savoir danser, jouer, chanter : mais ne sont-ils pas lâches de courage, de vouloir enrichir leur valeur et donner du surcroît à leur réputation par des choses si frivoles et folâtres ? Les autres pour un peu de science veulent être honorés et respectés du monde, comme si chacun devait aller à l'école chez eux, et les tenir pour maîtres ; c'est pourquoi on les appelle pédants. Les autres se pavannent sur la considération de leur beauté, et croient que tout le monde les muguettes (courtisane) : tout cela est extrêmement vain, sot et impertinent ; et la gloire qu'on prend de si faibles sujets, s'appelle vainre, sotte et frivole.

On connaît le vrai bien comme le vrai baume : on fait l'essais du baume en le distillant dedans l'eau ; car s'il s'en va au fond, et qu'il prenne le dessous, il est jugé pour être du plus fin et précieux : ainsi pour

connaître si un homme est vraiment sage, savant, généreux, noble, il faut voir si ses biens tendent à l'humilité, modestie et soumission : car alors ce sont des vrais biens ; mais s'ils surnagent et qu'ils veuillent paraître, ce seront des biens d'autant moins véritables qu'ils seront plus apparents. Les perles qui sont conçues et nourries au vent et au bruit des tonnerres, n'ont que l'écorce de perle, et sont vides de substance ; et ainsi les vertus et belles qualités des hommes qui sont reçues et nourries en l'orgueil, en la vantance et en la vanité, n'ont qu'une simple apparence du bien, sans suc, sans moëlle et sans solidité.

Les honneurs, les rangs, les dignités, sont comme le saffran, qui se porte mieux et vient plus abondamment d'être foulé aux pieds. Ce n'est plus honneur d'être beau quand on s'en regarde ; la beauté pour avoir bonne grâce doit être négligée : la science nous deshonore quand elle nous enflle, et qu'elle dégénère en pédanterie.

Si nous sommes pointilleux pour les rangs, pour les séances, pour les titres, outre que nous exposons nos qualités à l'examen, à l'enquête et à la contradiction, nous les rendons viles et abjectes : car l'honneur qui est beau étant reçu en don, devient vilain quand il est exigé, recherché et demandé. Quand le paon fait sa roue pour se voir, en levant ses belles plumes, il se hérisse tout le reste.

## FOIRES (suite)

Thoune 29 ; Tramelan-dessus 14 ; Uster B. 30 ; Weinfelden B. 8 et 29 ; Willisau P. M. 30 ; Winterthour B. 2 et 16 ; Wohlen B. 27 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9.

## Bons mots

- Hier, je suis allé chez cinq tailleurs sans trouver ce que je cherchais.
- Et que cherchais-tu ?
- Du crédit !

## Tout a une fin...

même le cor le plus enraciné, si durant quelques jours vous le traitez au

## "CORUNIC"

Se vend en petits flacons de fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr L. et P. CUTTAT  
BIENNE et PORRENTRUY

Mois des  
Saints-Anges

# Septembre

Signes  
du  
Zodiaque

Cours de  
la iune  
Lever Coucher

Temps  
probable  
Durée des jours

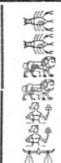
S 1 ste Vérène, v.

0.10 16.22

36. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Luc 7. Lever du soleil 5.50. Couche 19.08

D 2 15. s. Etienne, r.  
L 3 s. Pélage, m.  
M 4 ste Rosalie, v.  
M 5 s. Laurent, év.  
J 6 s. Bertrand de G., c.  
V 7 s. Cloud, pr.  
S 8 Nativité de N.-D.

N. L. le 6, à 14 h. 43



1.04 17.15  
2.06 17.58  
3.11 18.33  
4.19 19.03  
5.25 19.27  
6.31 19.49  
7.35 20.09

Durée du  
jour  
12 h. 56  
venteux  
pluie

37. Jésus guérit un hydropique. Luc 14.

Lever du soleil 5.59. Couche 18.55

D 9 16. ste Cunégonde  
L 10 s. Nicolas Tolentin  
M 11 s. Hyacinthe  
M 12 s. Nom de Marie  
J 13 s. Materne, év.  
V 14 Exaltation Ste-Croix  
S 15 N.-D. des 7 douleurs

P. Q. le 14, à 18 h. 38



8.38 20.29  
9.41 20.50  
10.44 21.12  
11.47 21.37  
12.50 22.08  
13.52 22.45  
14.51 23.29

Durée du  
jour  
12 h. 33  
pluie

38. Le plus grand commandement. Matth. 22.

Lever du soleil 6.10. Couche 18.43

D 16 17. Jeûne Fédéral  
L 17 Stig. S. François  
M 18 s. Jean de Cupertino  
M 19 Q.-T. s. Janvier, év.  
J 20 s. Eustache, m.  
V 21 Q.-T. s. Mathieu, ap.  
S 22 Q.-T. s. Maurice, m.

P. L. le 21, à 21 h. 46



15.47 ——  
16.35 0.23  
17.17 1.27  
17.53 2.39  
18.24 3.57  
18.52 5.15  
19.18 6.36

Durée du  
jour  
12 h. 09  
chaud

39. Jésus guérit le paralytique. Matth. 9.

Lever du soleil 6.18. Couche 18.27

D 23 18. s. Lin, P. m.  
L 24 N.-D. de la Merci  
M 25 s. Thomas de V.  
M 26 Déd. Cath. de Soleure  
J 27 ss. Côme et Damien  
V 28 s. Venceslas, m.  
S 29 s. Michel, arch.

D. Q. le 28, à 12 h. 24



19.44 7.58  
20.12 9.19  
20.44 10.40  
21.21 11.59  
22.06 13.13  
22.58 14.19  
23.59 15.14

Durée du  
jour  
11 h. 45  
pluie

40. Parabole du festin nuptial. Matth. 22.

Lever du soleil 6.28. Couche 18.13

D 30 19. ss. Ours et Victor

—— 16.00

## FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau B. 19 ; Aarberg B. Ch. pB. M. 12, pB. M. 26 ; Adelboden B. pB. 10 et 27 ; Aigle, poulains 29 ; Altdorf B. 25 ; Andelfingen B. 12 ; Andermatt B. 15 et 29 ; Appenzell B. P. 5, B. M. 24 ; Aubonne 11 ; Baden B. 4 ; Bellinzone M. B. 12, B. 26 ; Berne B. M. pB. 4; Beromünster 24; Berthoud 6; Bienne 13; Bremgarten 10; Breuleux 24; Briegue 20; Brugg 11; Bulle poul. 25, M. B. 26 et 27, vog. 9 et 10, M.-c. taureaux 5 au 8 ; Bümpflitz 10 ; Büren 19 ; Chaindon B. M. et

Ch. 3 ; Château-d'Oex B. 19, M. 20 ; Châtel-St-Denis B. poul. 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Coire B. 15 ; Corgémont 10 ; Cossonay 13 ; Courtelary 24 ; Delémont 25 ; Echallens 27 ; Einsiedeln 25 ; Erlenbach B. pB. M. 5 ; Estavayer-le-Lac M. pB. 12 ; Frauenfeld B. 3 et 17 ; Fribourg 3, foire prov. fin sept. déb. oct. ; Frutigen gr. B. 10 et 11, pB. M. 12, B. pt. B. 27 et 28 ; Granges M. 7 ; Grellingue 20 ; Guin M. B. P. 17 ; Herzogenbuchsee 19 ; Interlaken B. 20, M. 21 ; Landeren-Combes 17 ; Langenthal 18 ; Lan-

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## SUR LE MIEL D'HERACLEE

L'on connaît le miel d'Heraclée d'avec l'autre : le miel d'Heraclée est plus doux à la langue que le miel ordinaire, à raison de l'aconit qui lui donne un surcroit de douceur, et l'amitié mondaine produit ordinairement un grand amas de paroles emmêlées, une cajolerie de petits mots passionnés, de louanges tirées de la beauté, de la grâce et des qualités sensuelles ; mais l'amitié sacrée a un langage simple et franc, ne peut louer que la vertu et grâce de Dieu, unique fondement sur lequel elle subsiste. Le miel d'Heraclée étant avalé excite un tournoiement de tête ; et la fausse amitié provoque un tournoiement d'esprit, qui fait chanceler la personne en la chasteté et dévotion, la portant à des regards affectés, mignards et immodérés, à des caresses sensuelles, à des soupirs désordonnés, à des petites plaintes de n'être pas aimé, à des petites, mais recherchées, mais attrayantes contenances, galanteries, poursuite de bâsers et autres privautés et faveurs inciviles, présages certains et indubitatifs d'une prochaine ruine de l'honnêteté ; mais l'amitié sainte n'a des yeux que simples et pudiques, ni des caresses que pures et franches, ni des soupirs que pour le ciel, ni des privautés que pour l'esprit, ni des plaintes, sinon quand Dieu n'est pas aimé, marques infaillibles de l'honnêteté. Le miel d'Heraclée trouble la vue, et cette amitié mondaine trouble le jugement, en sorte que ceux qui en sont atteints pensent bien faire en mal faisant, et croyant que leurs excuses,

prétextes et paroles soient des vraies raisons. Ils craignent la lumière, et aiment les ténèbres ; mais l'amitié sainte a les yeux clairvoyants, et ne se cache point, ainsi paraît volontiers devant les gens de bien. Enfin le miel d'Heraclée donne une grande amertume en la bouche : ainsi les fausses amitiés se convertissent et terminent en paroles et demandes coupables ; ou en cas de refus, à des injures, calomnies, impostures, tristesses, confusions et jalouses, qui aboutissent bien souvent en abrutissement et forcenerie : mais la chaste amitié est toujours également honnête, civile et amiable, et jamais ne se convertit qu'en une plus parfaite et pure union d'esprit, image vive de l'amitié bienheureuse que l'on exerce au ciel.

## Mots pour rire

— Evidemment, l'appartement est bien, mais la cloison est si mince que les voisins entendent tout ce que nous disons.

— Ce n'est rien, faites-la doubler d'un rang de briques...

— Oui, mais alors, nous n'entendrons plus ce qu'ils disent.

\*

— Quel est le plus vieil habitant du village ?

— Il n'y en a plus, celui qu'il y avait est mort hier.

## FOIRES (suite)

gnau 19 ; Laufon 4 ; Laupen 19 ; Lausanne pB. 12, Compt. suisse du 8 au 23 ; Lenk B. 3, M. pB. 29 ; Lenzbourg 27 ; Liestal B. 13 ; Le Locle M. B., veaux P. 11 ; Lyss 24 ; Malleray 24 ; Meiringen 26 ; Montfaucon 10 ; Morat 5 ; Morges 19 ; Moudon 24 ; Moutier 6 ; Muri B. 3 ; Olten 3 ; Ormont-dessus 18 ; Payerne 20 ; Porrentruy 24 ; Ragaz 25 ; Recconvilier B. Ch. M. 3 ; Romont 4 ; Riffenmatt 6 ; Saignelégier 4 ; St-Blaise 10 ; Ste-Croix 19 ; St-Imier 21 ; Schaffhouse 4 et 18 ; Schwarzenbourg M. B. 20 ; Schwyz B. 3 et 22 exp. 24 ; Soleure 10 ; Sumiswald 29 ; Tavannes 20 ; Thoune 26 ; Tramelan-dessus 19 ; Uster

B. 27 ; Verrières 18 ; Viège 27 ; Weinfelden B. 12 et 26 ; Willisau B. P. M. graines 27 ; Winterthour B. 6 et 20 ; Worb pB. 17 ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zweismimmen B. 4, pB. M. 5.

## Bons mots

— Madame ne m'avait-elle pas permis de jeter mon eau par la fenêtre ?

— Si, à condition de regarder où elle tombe.

— Eh ! bien, j'ai regardé : c'est monsieur en rentrant qui l'a reçue...

Mois du  
St-Rosaire

# Octobre

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

L 1 s. Germain, év.			1.03 16.37	Durée du jour
M 2 ss. Anges Gardiens			2.09 17.07	
M 3 ste Thérèse de l'E.-J.			3.15 17.32	11 h. 22
J 4 s. François d'Assise, c.			4.21 17.54	
V 5 s. Placide			5.26 18.14	
S 6 s. Bruno, c.	⊕ N. L. le 6, à 6 h. 22		6.29 18.34	pluvieux

41. Le fils de l'officier de Capharnaüm. Jean 4. Lever du soleil 6.37. Couche 17.59

D 7 20. Le Saint Rosaire			7.32 18.54	Durée du jour
L 8 ste Brigitte, v. v.			8.35 19.15	
M 9 s. Denis, m.			9.38 19.40	
M 10 s. François Borgia, c.			10.41 20.08	11 h. —
J 11 Maternité de Marie			11.43 20.40	
V 12 s. Pantale, év. m.			12.44 21.21	
S 13 s. Edouard, Roi, c.			13.40 22.11	froid, neige

42. Les deux débiteurs. Matth. 18. Lever du soleil 6.46. Couche 17.46

D 14 21. s. Calixte, P. m.	⊕ P. Q. le 14, à 10 h. 38		14.30 23.09	Durée du jour
L 15 ste Thérèse, v.			15.13 —	
M 16 s. Gall, a.			15.50 0.16	
M 17 ste Marg. M. Alacoque			16.21 1.29	10 h. 38
J 18 s. Luc, évang.			16.49 2.46	
V 19 s. Pierre d'Alcantara			17.15 4.05	
S 20 s. Jean de Kenty, c.			17.41 5.26	pluie

43. Le denier de César. Matth. 22. Lever du soleil 6.56. Couche 17.34

D 21 22. ste Ursule, v. m.	⊕ P. L. le 21, à 6 h. 32		18.09 6.48	Durée du jour
L 22 s. Wendelin, abbé			18.40 8.12	
M 23 s. Pierre Pascase, év.			19.15 9.36	
M 24 s. Raphaël, arch.			19.58 10.55	10 h. 15
J 25 s. Chrysanthé, m.			20.49 12.08	
V 26 s. Evariste, P. M.			21.48 13.10	
S 27 s. Frumence, év.	⊖ D. Q. le 27, à 23 h. 30		22.53 14.00	chaud

44. Résurrection de la fille de Jaire. Matth. 9. Lever du soleil 7.07. Couche 17.22

D 28 23. Le Christ-Roi			23.59 14.40	
L 29 s. Michel, arch.			— 15.12	
M 30 ste Zénobie			1.07 15.38	
M 31 s. Wolfgang, év.			2.13 16.01	

## FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 17 ; Aarberg B. Ch. B. M. 10, pB.  
M. 31 ; Adelboden pB. et M. 4 ; Aigle 13 et  
27 ; Andelfingen B. 10 ; Anet 24 ; Appen-  
zell 3, 17 et 31 ; Bâle foire du 27 oct. au 11  
nov. ; Bellinzona B. 10 et 24 ; Berne B. M.  
pB. 2 et 23 ; Beromünster 22 ; Berthoud B.  
et Ch. M. 11 ; Biel 11 ; Bremgarten B.  
8 ; Brigue 4, 16 et 25 ; Brugg B. 9 ; Bulle  
M. B. 17 et 18 ; Château-d'Oex B. 3, M. 4 ;  
Chaux-de-Fonds B. 17 ; Coire taureaux al-  
pagés 9 et 10, B. 13 et 29 ; Cossonay 4 :

Delémont 16 ; Diesse 29 ; Dornach 9 ;  
Echallens 25 ; Einsiedeln 8 ; Estavayer-le-  
Lac M. pB. 10 ; Frauenfeld B. 1 et 15 ;  
Fribourg 1 ; Gossau B. 1 ; Granges M. 5 ;  
Grindelwald 8 ; Guin M. B. P. 22 ; Gunten  
15 ; Hérisau M. et for. 7 et 9, B. M. et foi.  
8 ; Hochdorf B. 4 ; Huttwil 10 ; Interlaken  
B. 9, M. 10 ; Kaltbrunn B. Ch. M. 11 ; Kreuz-  
lingen M. et fruits 29 ; Lachen M. 29, M. B.  
pB. 30 ; for. du 28 au 30 ; Landeron-Com-  
bes 15 ; La Ferrière B. 3 ; Lajoux 8 ; Lan-  
genthal 16 ; La Sagne 10 ; Laufon 2 ; Lau-

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## COMME CHAMPIGNONS ET POTIRONS...

Les danses et bals sont choses indifférentes de leur nature ; mais selon l'ordinaire façon, avec laquelle cet exercice se fait, il est fort penchant et incliné du côté du mal, et par conséquent plein de danger et de péril. On les fait de nuit, et parmi les ténèbres et obscurité il est aisé de faire glisser plusieurs accidents ténébreux et vicieux en un sujet qui de soi-même est fort susceptible du mal ; on y fait des grandes veilles, après lesquelles on perd les matinées des jours suivants, et par conséquent le moyen de servir Dieu en icelles. En un mot, c'est toujours folie de changer le jour à la nuit, la lumière aux ténèbres, les bonnes œuvres à des folâtries. Chacun porte au bal de la vanité à l'envi ; et la vanité est une si grande disposition aux mauvaises affections et aux liaisons dangereuses et blamables, qu'aisément tout cela s'engendre ès danses.

Je vous dis des danses, comme les médecins disent des potirons et champignons : les meilleurs n'en valent rien, disent-ils, et je vous dis que les meilleurs bals ne sont guères bons. Si néanmoins il faut manger des potirons, prenez garde qu'ils soient bien apprêtés. Si par quelque occasion, de laquelle vous ne puissiez pas vous bien excuser, il faut aller au bal, prenez garde que votre danse soit bien apprêtée. Mais comment faut-il qu'elle soit accommodée ? De modestie, de dignité et de bonne intention. Mangez-en peu, et peu souvent (disent les

médecins, parlant des champignons) ; car pour bien apprêtés qu'ils soient la quantité leur sert de venin. Dansez peu, et peu souvent ; car faisant autrement vous vous mettez en danger de vous y affectionner.

Les champignons, selon Pline, étant spongieux et poreux, comme ils sont, attirent aisément toute l'infection qui leur est autour : si que étant près des serpens, ils en reçoivent le venin : les bals, les danses, et tels assemblées ténébreuses attirent ordinairement les vices et péchés qui règnent en un lieu ; les querelles, les envies, les moqueries, les folles amitiés, et comme ces exercices ouvrent les pores du corps de ceux qui les font, aussi ouvrent-ils les pores du cœur. Au moyen de quoi, si quelque serpent sur cela vient souffler aux oreilles quelque parole lascive, quelque muguetierie, quelque cajolerie ; ou que quelque basilic vienne jeter des regards impudiques, des œillades, les coeurs sont fort aisés à se laisser saisir et empoisonner.

## Bons mots

— Puisque vous n'avez sur moi que de bons renseignements, pourquoi hésitez-vous à me confier vos capitaux ?

— J'attends les mauvais !

\*

— Est-il vrai que les hommes maigres ont plus d'esprit ?

— Oui, mon gros !

## FOIRES (suite)

sanne pB. 10 ; Lenk B. 1 et 23 ; Lenzbourg B. 25 ; Liestal M. B. 25 ; Le Locle M. B. veaux P. 9 ; Lucerne for. du 7 au 21 ; Lyss 22 ; Morat 3 ; Moutier 4 ; Muri B. 1 ; Nyon 4 ; Ormont-dessus 8 et 26 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Romanshorn M. fruits 24 ; Romont 16 ; Saignelégier 1 ; Sarnen B. 2, 3, M. B. 16, 17 ; St-Gall for. du 13 au 21 ; St-Imier 19 ; Schaffhouse B. 2 et 16 ; Schwarzenbourg 18 ; Schwyz M. B. pB. 15, foire taureaux 22 ; Sierre 1 et 22 ; Sion 6, 13 et 20 ; Soleure 8 ; Spiez M. B. 8 ; Thoune 17 ; Tramelan-dessus 10 ; Uster B. 25 ; Vallorbe B. M. 20 ; Les Verrières 9 ; Vevey 23 ; Weinfelden B. 10 et 31 ; Willisau 22.

## Voici l'automne,

la saison indiquée pour faire usage du

## THÉ ST-LUC

dépuratif du sang, purgatif agréable et efficace

GUERIT Eruptions, clous, dartres, démangeaisons, mauvaise digestion et troubles de l'âge critique

Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. CUTTAT  
PORRENTRUY

**Mois des Ames  
du Purgatoire**

# Novembre

Sigles du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	
	Lever	Coucher	Durée des jours

J 1 La TOUSSAINT  
V 2 Comm. des Trépassés  
S 3 ste Ida, vv. s. Hubert

.....



3.18 16.21  
4.21 16.41  
5.24 17.00

45. Jésus calme la mer agitée. Matth. 8.

Lever du soleil 7.17. Couche 17.11

D 4 24. s. Charles Borromée  
L 5 Saintes Reliques  
M 6 s. Protais, év.  
M 7 s. Ernest, a.  
J 8 s. Godefroi, év.  
V 9 s. Théodore, m.  
S 10 s. André-Avellin, c.

.....  
N. L. le 5, à 0 h. 11



6.27 17.21  
7.30 17.43  
8.34 18.09  
9.36 18.41  
10.38 19.19  
11.36 20.05  
12.27 20.59

Durée du  
jour

9 h. 54  
froid et  
beau

46. La parabole de l'ivraie. Matth. 13.

Lever du soleil 7.27. Couche 17.01

D 11 25. s. Martin, év.  
L 12 s. Christian, m.  
M 13 s. Didace, c.  
M 14 s. Imier  
J 15 ste Gertrude, v.  
V 16 s. Othmar, a.  
S 17 s. Grégoire Th., év.

.....  
P. Q. le 13, à 0 h. 34



13.11 22.02  
13.49 23.10  
14.22 ——  
14.50 0.23  
15.16 1.39  
15.40 2.56  
16.06 4.16

Durée du  
jour

9 h. 34  
froid

47. Le grain de sénevé. Matth. 13.

Lever du soleil 7.38. Couche 16.53

D 18 26. s. Odon, a.  
L 19 ste Elisabeth, vv.  
M 20 s. Félix de Valois, c.  
M 21 Présentation de N.-D.  
J 22 ste Cécile, v. m.  
V 23 s. Clément, P. m.  
S 24 s. Jean de la Croix

.....  
P. L. le 19, à 16 h. 13



16.34 5.38  
17.06 7.02  
17.46 8.25  
18.33 9.44  
19.31 10.54  
20.37 11.53  
21.45 12.39

Durée du  
jour

9 h. 15  
variable

48. Le dernier avènement. Matth. 24.

Lever du soleil 7.47. Couche 16.48

D 25 27. ste Catherine, v. m.  
L 26 s. Sylvestre, ab.  
M 27 s. Colomban, a.  
M 28 B. Elisabeth Bona, v.  
J 29 s. Saturnin, m.  
V 30 s. André, ap.

.....  
D. Q. le 26, à 14 h. 28



22.54 13.15  
— 13.43  
0.02 14.07  
1.08 14.28  
2.12 14.47  
3.15 15.06

Durée du  
jour

9 h. 01  
pluie

## FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 21 ; Aarberg Ch. pB. et M. 14, pB.  
et M. 28 ; Aigle 17 ; Altdorf B. 7 et 28, M.  
8 et 29 ; Andelfingen 14 ; Anet 21 ; Appenzell  
14 et 28 ; Baden 6 ; Bâle 27 oct. 11  
nov. ; Bellinzone B. 14 et 28 ; Berne Bb.  
12, oignons 26, B. M. pB. 27, gr. foire du  
25 nov. 9 déc. ; Beromünster 19 ; Berthoud  
B. Ch. M. 8 ; Biel 8 ; Brigue 15 ; Brugg  
13 ; Bulle M. B. 8 ; Büren 21 ; Châindon 12;  
Châtel-St-Denis 19 ; Chaux-de-Fonds B. 21;  
Coire 20 et 30 ; Delémont 20 ; Eglisau B.

M. P. 8 ; Estavayer-le-Lac M. B. pB. 14 ;  
Fribourg 5 ; Gossau B. 5, M. B. 26 ; Granges M. 2 ; Grellingue 15 ; Guin M. B. pB.  
P. 12 ; Gunten 12 ; Herzogenbuchsee 14 ;  
Interlaken B. 1 et 20, M. 2 et 21 ; Langenthal 20 ; Langnau 7 ; Laufon 6 ; Lausanne  
pB. 14 ; Lenk B. 14 ; Lenzenburg B. 15 ;  
Liestal B. 8 ; Le Locle M. B. veaux P. 13 ;  
Lyss 26 ; Meiringen 19 ; Morat 7 ; Morges  
14 ; Moudon 26 ; Moutier 15 ; Noirmont 5 ;  
Nyon 1 ; Olten 19 ; Orbe 12 ; Payerne 15 ;  
Porrentruy 19 ; Ragaz 5 ; Reconville 12 ;

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## POUR NE PAS DONNER DU NEZ EN TERRE

Jamais besogne faite avec impétuosité et empressement ne fut bien faite : Il faut dépecher tout bellement (comme dit l'ancien proverbe). Celui qui se hâte, dit Salomon, court fortune de chopper et heurter ses pieds ; nous faisons toujours assez tôt, quand nous faisons bien. Les bourdons font bien plus de bruit et sont bien plus empressés que les abeilles ; mais ils ne font sinon la cire, et non point de miel : ainsi ceux qui s'empressent d'un souci cuisant, et d'une sollicitude bruyante, ne font jamais ni beaucoup, ni bien.

Les mouches ne nous inquiètent pas par leur effort, mais par la multitude : ainsi les grandes affaires ne nous troublent pas tant comme les menues quand elles sont en grand nombre. Recevez donc les affaires qui vous arriveront en paix, et tachez de les faire par ordre l'une après l'autre. Car si vous les voulez faire tout à coup, ou en désordre, vous ferez des efforts qui vous foulerez et allanguiront votre esprit, et pour l'ordinaire vous demeurez accablés sous la presse et sans effet.

Et en toutes vos affaires appuyez-vous totalement sur la Providence de Dieu, par laquelle seule tous vos desseins doivent réussir ; travaillez néanmoins de votre côté tout doucement pour coopérer avec icelle, et puis croyez que si vous vous êtes bien con-

fiés en Dieu, le succès qui vous arrivera sera toujours le plus profitable pour vous, soit qu'il vous semble bon ou mauvais, selon votre jugement particulier.

Faites comme les petits enfants, qui de l'une des mains se tiennent à leur père et de l'autre cueillent des fraises ou des mûres le long des haies. Car de même amassant et maniant les biens de ce monde de l'une de vos mains, tenez toujours de l'autre la main du Père céleste, vous retournant de temps en temps à lui, pour voir s'il a agréable votre ménage ou vos occupations. Et gardez bien sur toutes choses de quitter sa main et sa protection, pensant d'amasser ou recueillir davantage ; car s'il vous abandonne, vous ne ferez point de pas, sans donner du nez en terre.

## Mots pour rire

— Vous verrez, quand ma fille sera mariée, elle aura un teint de lis et de roses...

— Je crois d'autant plus volontiers, Madame, que les fleurs viendront, que l'on voit déjà les boutons...

\*

Le maître : A quoi sert le nez ?

L'élève : Le nez sert à sentir... et à voir.

Le maître : Comment à voir ?...

L'élève : Mais oui, en mettant des lunettes dessus.

## FOIRES (suite)

Rolle 16 ; Romont 20 ; Saignelégier 6 ; Sarnen B. 14, M. B. 15 ; Schaffhouse B. P. 6 et 20, M. B. P. 13, M. 14, for. 11-18 ; Schwarzenbourg B. M. 22 ; Schwyz B. M. 12 ; Sierre M. B. 19, M. 20 ; Sion 3, 10 et 17 ; Soleure 12 ; Stans 14 ; Thoune 14 ; Tramelan-dessus 13 ; Vevey 27 ; Weinfelden M. B. 14, B. 28 ; Wil 20 ; Worb pB. 19 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zweisimmen B. 15, pB. M. 16.

## „LE CORUNIC”

enlève entièrement et sans douleur  
cors aux pieds, durillons, verrues

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition par la  
Pharmacie P. CUTTAT, Porrentruy  
ou Pharmacie Dr L. CUTTAT, Bienne

Lisez et faites lire « LE PAYS »

Mois de l'Immaculée  
Conception

# Décembre

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

S 1 s. Eloi, év.	.....	♌ 4.18 15.27	
49. Signes avant la fin du monde. Luc 21.			Lever du soleil 7.56. Couche 16.44
D 2 1er Dím. Avent. ste Bib. L 3 s. François-Xavier, c. M 4 ste Barbe, v. m. M 5 s. Sabas, a. J 6 s. Nicolas, év. V 7 s. Ambroise, év. d. S 8 Immaculée Conception	..... ..... ◎ N. L. le 4, à 19 h. 06 ..... ..... ..... .....	♑ 5.21 15.48 ♒ 6.24 16.13 ♓ 7.29 16.42 ♓ 8.31 17.18 ♓ 9.31 18.02 ♓ 10.25 18.54 ♑ 11.12 19.54	Durée du jour 8 h. 48  neige
50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus, Matth. 11.			Lever du soleil 8.04. Couche 16.42
D 9 2e Dim. Avent. s. Euch. L 10 N.-D. de Lorette M 11 s. Damasse, P. m. M 12 ste Odile, v. J 13 ste Lucie, v. m. V 14 s. Spiridon, év. S 15 s. Célien, m.	..... ..... ..... ◎ P. Q. le 12, à 12 h. 05 ..... ..... .....	♑ 11.52 21.00 ♒ 12.25 22.11 ♓ 12.54 23.23 ♓ 13.19 — ♓ 13.43 0.38 ♓ 14.06 1.53 ♑ 14.32 3.11	Durée du jour 8 h. 38  froid  variable
51. Témoignage de saint Jean. Jean 1.			Lever du soleil 8.09. Couche 16.42
D 16 3e Dim. Avent. s. Eusèbe L 17 ste Adélaïde M 18 s. Gatien, év. M 19 Q.-T. s. Némèse, m. J 20 s. Ursanne, c. V 21 Q.-T. s. Thomas, ap. S 22 Q.-T. B. Urbain V	..... ..... ..... ◎ P. L. le 19, à 3 h. 17 ..... ..... .....	♑ 15.00 4.31 ♒ 15.35 5.53 ♓ 16.18 7.14 ♑ 17.11 8.29 ♑ 18.13 9.35 ♓ 19.23 10.29 ♑ 20.35 11.10	Durée du jour 8 h. 33  chaud et couvert
52. Prédication de saint Jean-Baptiste. Luc 3.			Lever du soleil 8.13. Couche 16.45
D 23 4e Dim. Avent. ste Vict. L 24 Jeûne. s. Delphin, év. M 25 NOËL M 26 s. Etienne, diacre J 27 s. Jean, ap. évang. V 28 ss. Innocents, mm. S 29 s. Thomas Cantorbéry	..... ..... ..... ◎ D. Q. le 26, à 9 h. 00 ..... ..... .....	♑ 21.45 11.43 ♒ 22.54 12.10 — 12.33 ♓ 0.00 12.53 ♑ 1.04 13.12 ♓ 2.07 13.32 ♑ 3.10 13.52	Durée du jour 8 h. 32  pluie
53. Prophétie de Siméon. Luc 2.			Lever du soleil 8.15. Couche 16.50
D 30 Dim. après Noël. s. Sabin L 31 s. Sylvestre, P.	.....	♑ 4.13 14.16 ♒ 5.17 14.44	

## FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 19 ; Aarberg B. Ch. pB. M. 12,  
pB. M. 26 ; Aigle 15 ; Andelfingen B. 12 ;  
Appenzell M. B. 12 ; Bellinzone B. 12 et 27 ;  
Berne 4 ; Berthoud B. pB. et M. 27 ; Bienne  
20 ; Brugg 11 ; Bülach B. 5 ; Bulle M. B. 6 ;  
Büren 19 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-  
Fonds 19 ; Coire du 10 au 15, B. 18 et 28 ;  
Delémont 18 ; Dornach M. B. 11 ; Echallens  
M. pB. 22 ; Einsiedeln B. 3 ; Estavayer-le-  
Lac M. pB. 12 ; Frauenfeld, M. B. forains 3,  
M. 4, B. 17 ; Fribourg 7, M. B. Ch. pB. 3 ;

Frutigen B. 20 ; Granges M. 7 ; Gstaad B.  
12 ; Guin P. 17 ; Hérisau 14 ; Herzogen-  
buchsee 19 ; Hettwil 5, M. pB. 26 ; Lande-  
ron 17 ; Langenthal 24 ; Langnau 12 ; Laufon  
4 ; Laupen 26 ; Lausanne 12 ; Lenzbourg 13 ;  
Liestal B. 6 ; Le Locle M. B. V. P. 11 ; Lyss  
24 ; Morat 5 ; Morges 26 ; Moudon 27 ;  
Muri B. 3 ; Neuveville M. 26 ; Olten 17 ;  
Porrentruy 17 ; Romont 18 ; Saignelégier 3 ;  
Schaffhouse B. 4 et 18 ; Schwyz M. 3, B. 10 ;  
Sierre M. B. 3 ; Sion 22 ; Soleure 10 ; Thou-

# Les douze mois avec l'évêque de Genève

IL Y A 300 ANS

## UN JOLI ET SOLIDE PROGRAMME DE PAIX FAMILIALE ET PAROISSIALE

L'amour-propre nous détraque souvent la raison, nous conduisant insensiblement à toutes sortes de petites, mais dangereuses injustices et iniquités, qui, comme les petits renards dont il est parlé aux Cantiques, ravagent les vignes. A cause de leur petitesse, on n'y prend pas garde : mais comme ils sont en quantité, ils ne laissent pas de beaucoup nuire.

Ainsi nous accusons pour peu le prochain ; et nous nous excusons beaucoup nous-mêmes ; nous voulons vendre fort cher, et acheter à bon marché. Nous voulons qu'on fasse justice dans la maison d'autrui, et chez nous miséricorde et connivence. Nous voulons qu'on prenne en bonne part nos paroles ; et nous sommes chatouilleux et douillots à celles d'autrui. Si nous affectionnons un exercice, nous méprisons tout le reste ; et nous contrôlons tout ce qui ne revient pas à notre goût. S'il y a quelqu'un de nos inférieurs qui n'a pas bonne grâce, ou sur lequel nous ayons une fois mis la dent, nous le recevons à mal, nous ne cessions de le contrister et de le chagriner. Au contraire, si quelqu'un a un extérieur agréable, il ne fait rien que nous n'excusions. En tout, nous préférerons les riches aux pauvres ; nous gardons notre rang pointilleusement, et nous voulons que les autres soient humbles et condescendants. Nous nous plaignons aisément du prochain, et nous ne supportons pas qu'on se plaigne de nous. Ce que nous

faisons pour autrui, nous semble toujours beaucoup ; ce qu'il fait pour nous, ne nous paraît rien.

Soyez donc égal et juste dans vos actions. Mettez-vous toujours dans la place du prochain, et mettez-le dans la vôtre. Souvenez-vous d'examiner votre cœur, s'il est tel pour le prochain que vous voudriez que le cœur du prochain fût pour vous.

## Bons mots

Un courtier d'assurances s'évertue à faire signer une police à Pipenbois.

— Inutile d'insister, cher Monsieur, dit Pipenbois ; je suis couvert d'assurances ! Je vous dis : je vais énormément plus mort que vivant !

\*

— Il m'a offert sa fortune et sa main.

— Tu as accepté ?

— Non, l'une était petite et l'autre grosse.

\*

Un gros parvenu entre dans un magasin et demande d'un ton rogue :

— Trouve-t-on chez vous des gâteaux pour chiens ?

Le marchand, obséquieux :

— Mais parfaitement, Monsieur. Voulez-vous les manger ici ou faut-il vous les empaqueter ?

## FOIRES (suite)

ne 19 ; Tramelan-dessus 11 ; Uster B. 27 ; Winterthour B. 6, B. M. 20 ; Yverdon 26 ; Zofingue 20 ; Zoug 4 ; Zweifelden B. pB. M. 13.

## Mots pour rire

— Comment voulez-vous qu'on vous coupe les cheveux ?

— Sans un mot sur la guerre et la politique internationale.

## Une maison spécialisée

# Radio-Gerber

Belémont

Avenue de la Gare, 19

Tél. 2.14.30



Porrentruy

Grand'Rue, 24

Tél. 5.48



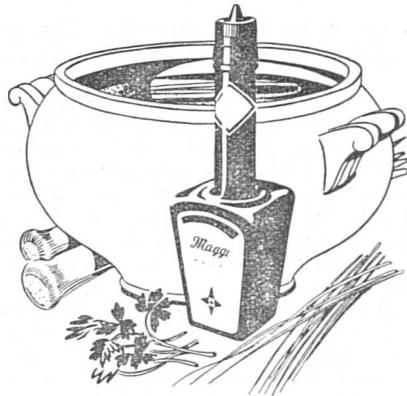
Le  
bon  
dépuratif

Le THÉ DU PÈRE BASILE composé de plantes judicieusement choisies, combat efficacement les troubles de la circulation du sang, les éruptions, maux de tête, étourdissements et la constipation.

**THÉ du Franciscain  
PÈRE BASILE**

60 ans de succès  
fr. 1.50 toutes pharmacies

*L'Arome Maggi*



*améliore vos soupes*

# Prévoyance au décès pour le Diocèse de Bâle

œuvre diocésaine d'une grande portée sociale et morale introduite et recommandée par

Son Excellence l'Evêque de Bâle

# PRÉVOYANCE AU DÉCÈS

Représentée par: Maurice TUREL, Tavannes,  
Arthur SCHERRER, Delémont et les encaisseurs locaux

## Le Concours de l'Almanach catholique du Jura 1944

---

Le 25 février 1944, à l'Ecole libre des jeunes filles à Porrentruy, ont été tirées au sort les réponses du Concours de l'Almanach catholique du Jura 1944.

Il s'agissait, au moyen des lettres données pèle-mêle, de reconstituer la partie de phrase que voici, se trouvant dans le corps de l'Almanach de 1944, page 97, dans le Langage des tuiles :

« Il faut le creuset de l'épreuve dans la vie de l'homme et de la femme pour que se fortifient et le cœur et l'amour ».

Le tirage au sort des réponses justes reçues a donné les résultats suivants :

1er prix : Un billet de 100 francs, revient à Mme Louise Miserez-Wermeille à Lajoux.

2e prix : Un billet de 50 francs, revient à Mlle Edith Steiner, à Porrentruy.

3e prix : Un billet pour la participation au Pèlerinage jurassien annuel à Notre-Dame des Ermites en 1944, à Mlle Marie-Rose Daguenet, à Damvant.

4e prix : Un beau grand Crucifix, à Mlle Marcelle Crelier à Bure.

5e prix : Un volume « Les églises du

Jura », grand format, abondamment illustré, de M. le chanoine Dr A. Membrez, à Mlle Claire Cerf, à Berlincourt.

6e prix : Un beau stylo, à Mlle Lucie Viatte, Sceut.

7e prix : Un portefeuille cuir, à Mlle Colombe Schaffter, à Courchapoix.

8e prix : Un porte-mine en argent, à M. Eugène Haegeli, infirmier, à Lajoux.

9e prix : Un album pour photographies amateurs, à Mlle Cécile Pelletier, aux Breuleux.

10e prix : Un porte-monnaie, à Mme Jeanne Bregnard, ménagère, à Berlincourt.

11e prix : Un sous-main pégamoïd, à Mme Rosalie Lachat, à Montsevelier.

12e prix : Une jolie papeterie en boîte, à M. Jules Erard, à Montfaevier.

13e prix : « Là-haut chantait la montagne », de M. Michelet, à Mlle Geneviève Wicky, à Vicques.

14e prix : Le serviteur de Dieu Meinrad Eugster, à M. Richard Voirol, Les Genevez.

15e prix : Idem, Fr. Meinrad Eugster, à M. Marius Joset, employé, Courfaivre.

A chacun des heureux gagnants, toutes nos félicitations et à tous les lecteurs, nos meilleurs vœux pour le concours se trouvant à la dernière page du présent Almanach 1945.

## Calendrier israélite

---

L'année 1945 correspond aux années 5705-5706.

An 5705 (année commune abondante de 355 jours).

15 janvier. 1 Schevath

14 février. 1 Adar

26 février. 13 Adar Jeûne d'Esther.

27 février. 14 Adar. Pourim.

15 mars. 1 Nissan.

29 mars. 15 Nissan\*. Pâques (premier jour).

30 mars. 16 Nissan\*. 2e jour de Pâques.

4 avril. 21 Nissan\*. 7e jour de Pâques.

5 avril. 22 Nissan\*. 8e jour de Pâques.

14 avril. 1 Iyar.

1 mai. 18 Iyar. Lag b'omer.

13 mai. 1 Sivan.

18 mai. 6 Sivan\*. Fête des Semaines.

19 mai. 7 Sivan\*. Deuxième jour de Fête.

12 juin. 1 Thamouz.

28 juin. 17 Thamouz. Jeûne du 17 Thamouz.

11 juillet. 1 Ab.

19 juillet. 9 Ab. Jeûne du 9 Ab.

10 août. 1 Eloul.

An 5706 (année embolismique défective de 383 jours).

8 septembre. 1 Tischri\*. Jour de l'An.

9 septembre. 2 Tischri\*. Deuxième jour de Fête.

10 septembre. 3 Tischri. Jeûne de Guédalia.

17 septembre. 10 Tischri\*. Jour du Grand Pardon.

22 septembre. 15 Tischri\*. Soukkot (premier jour).

23 septembre. 16 Tischri\*. Soukkot (deuxième jour).

28 septembre. 21 Tischri. Hoschana Rabba.

29 septembre. 22 Tischri\*. Fin de Soukkot.

30 septembre. 23 Tischri\*. Ssimh'at Thora.

8 octobre. 1 Marchesvan.

6 novembre. 1 Kislev.

25 novembre. 25 Kislev. Fête du Temple (Hanoukka).

5 décembre. 1 Tebeth.

14 décembre. 10 Tebeth. Jeûne du 10 Tebeth.

\* Les fêtes avec l'astérisque doivent être rigoureusement observées.

# Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## CARLO BETTOLI

Rue de l'Avenir - DELEMONT - Tél. 2.15.46  
Menuiserie-Ebénisterie mécanique  
Se recommande pour tous travaux de sa profession, ainsi que pour vitrage et pose de stores. — Plans et devis sur demande.  
Prix réduits

## Bureau fiduciaire

GILBERT MONTAVON, DELÉMONT  
Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2.12.07  
Comptabilité, Impôts, Gérances, Divers  
Achat et vente d'immeubles  
Courtier patenté

## D. Zürcher

Rue de Fer - Tél. 2.14.77 - Place Neuve  
INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES  
Lumière — Moteurs — Cuisson — Chauffage  
Téléphone — Sonnerie, etc., etc.

MEUBLES - TAPIS - RIDEAUX  
s'achètent chez

## EMILE KOHLER

AMEUBLEMENTS

Tél. 2.16.40 Maltière 7

COIFFURE  
DAMES et MESSIEURS

## M. aMarca

J. PAUPE, Delémont  
LAINES — BRODERIES  
Tricot main sur commande  
Timbres escompte

S. GABRIELLI  
„AU PETIT BÉNÉFICE“  
Place de la Gare — DELEMONT  
CONFECTION — CHAPELLERIE  
PARAPLUIES

## MAGASIN

## Albert MEISTER

Place de la Gare Téléphone 2.11.03  
CHAUSSURES - CHEMISERIE  
LINGERIE FINE - BAS - ALIMENTATION

## ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

## P. SCHULZE

Delémont Téléphone 2.12.14  
Magasin: Rue de la Préfecture, Tél. 2.16.71  
Fleurs coupées Plantes vertes  
BOUQUETERIE

## GEORGES SAUVAIN

### ARMURIER

DELEMONT — Rue de Fer 16, Tél. 2.15.74  
Armes - Munitions - Cibles - Réparations  
de toutes armes - Grand choix d'articles  
de pêche

Se recommande.

## „ Jersey Mode “

Grand'Rue L. VALLAT Grand'Rue  
TOUTE LA LINGERIE FINE  
POUR DAMES

CONFECTION BAS

## Chaussures Ghirardi

Au fond du Cras des Moulins  
se recommande pour son choix et sa qualité

## CYCLES & SPORTS

## R. NUSSBAUM

Molière 11 Téléphone 2.17.84  
SPECIALITE DANS TOUS LES ARTICLES  
DE SPORT

## MAISON E. STRAEHL

Avenue de la Gare 9 DELEMONT  
Poissons frais. Truites vivantes. Volaille  
Gibier. Primeurs. Comestibles. Alimentation  
Conсерves fines - Charcuterie fine  
Escompte 5 % Téléphone 2.12.27



REGINA PACIS  
Notre-Dame de la paix !



# Le Vatican

Si le Pape a vu le Ciel exaucer son vœu et ses prières en ce qui concerne la Cité du Vatican et la Ville Eternelle reconnues villes ouvertes et préservées ainsi du sort de tant d'autres villes, victimes de la guerre, son âme n'en est pas moins en proie à toutes lesangoisses d'un père qui voit ses enfants s'entredéchirer dans une guerre qui a semé partout tant de ruines, de misères et de deuil. D'une année à l'autre, depuis 1939, plusieurs fois dans l'année, Pie XII a fait entendre la voix de la paix, de la justice et de la charité. Ses discours, allocutions et messages, notamment ceux de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, son appel à l'occasion du Ve anniversaire de la guerre demeurent d'émouvants documents de la sagesse et du cœur du chef de l'Eglise. Son Oeuvre en faveur des prisonniers, des réfugiés, des déportés, de toutes les victimes de la tragédie mondiale devient le plus admirable monument de la charité et de la bonté

envers tous les peuples, toutes les races, toutes les religions. Plus que jamais la Papauté mérite d'être appelée « la plus haute autorité morale du monde », pour rappeler le témoignage d'un homme illustre qui n'était pas enfant de l'Eglise.

D'ores et déjà Pie XII s'efforce de faire servir à la paix, dans la justice, le pardon et la réconciliation cette « haute autorité ».

Chefs d'Etat et chefs d'armée ont gravi, ces derniers mois surtout, l'escalier de la Maison du Pape pour rendre hommage au Chef de la Chrétienté et, dans bien des cas, solliciter son appui moral pour refaire un monde meilleur.

C'est ici qu'apparaît combien délicate est sa mission diplomatique et « politique », dans le sens vrai, large et noble du terme. Le Pape ne serait pas le disciple du Christ s'il n'avait des adversaires et des ennemis, puisque S. Paul assure qu'il est inévitable et « nécessaire » que les amis du Christ souffrent persécution d'une manière ou de l'autre. Aussi trouve-t-on, dans la presse, maintes attaques contre le Vatican, son action, sa « politique ». Les critiques viennent la plupart du temps de l'ignorance et



UNE RECEPTION AU VATICAN

Pie XII a reçu en automne 1944 les correspondants de guerre alliés et s'est entretenu longtemps avec eux, remettant à chacun d'eux, personnellement, sa photographie et un petit crucifix, souvenirs de leur audience auprès du Chef de l'Eglise catholique. La photographie ci-dessous nous montre Pie XII offrant les deux souvenirs au chef des correspondants de guerre, M. Viscount Stopford

des malentendus. Ce sera rester dans le rôle d'un Almanach populaire que de répondre brièvement à cette question :

« Le Pape a-t-il le droit de faire de la politique ? »

Il faut se demander quel but elle sert, quelle mission elle doit remplir et résoudre.

Or, le but de l'Eglise et le but de l'Etat sont différents : but terrestre pour l'Etat . but purement surnaturel pour l'Eglise, créée pour assurer aux hommes les moyens de la Rédemption et les conduire à Dieu sur le chemin des Commandements.

Cela regarde tous les hommes, non seulement les membres de l'Eglise. « Allez par tout l'univers... » D'où le droit et la nécessité pour l'Eglise d'une action extérieure non seulement dans les âmes, mais dans les nations où vivent les âmes.

Pour employer le mot de l'Evangile aux apôtres « l'Eglise n'est pas de ce monde, mais elle est dans ce monde » et ne peut l'ignorer. C'est dans ce monde qu'il y a ses âmes et que doit prévaloir la loi du Christ. Parce que les âmes sont dans la Cité, l'Eglise a le droit de se préoccuper de la Cité et de savoir si la Cité rend possible ou impossible à ses fidèles la pratique de la vérité et de la morale du Christ.

Dès que des questions de morale ou de culte entrent en jeu, le Pape se sent le droit et le devoir, comme successeur de Pierre, de faire valoir une action aussi efficace que possible sur l'Etat, dans ce domaine-là et non dans le domaine purement matériel et terrestre, comme qui dirait la réglementation du commerce ou de la finance en soi et non en leur valeur ou répercussion morale. Car même des questions économiques et sociales dans un Etat, le Pape a le droit de s'en occuper, afin que ses sujets ne soient pas handicapés par des conditions humaines injustes et contraires au christianisme.

Plus un Etat s'éloigne des lois morales du Décalogue et des lois morales chrétiennes, plus aussi il sera difficile aux hommes qui peuplent cet Etat de suivre les lois religieuses qui assurent leur salut. Le cadre politique devient alors un empêchement au salut spirituel.

D'où suit, sinon le devoir, du moins la possibilité pour l'Eglise et le Pape de faire de la politique, c'est-à-dire de chercher « l'art du possible » pour influencer la vie publique des Etats, afin qu'il soit permis aux hommes de ces Etats, qui sont ou doivent être les hommes du Christ, de remplir leur devoir religieux et moral.

Tout en entrant dans le matériel, en recourant aux moyens humains, l'Eglise ne cherche dans sa politique que le but surnaturel, directement ou indirectement.

Le Pape, Chef suprême de près de 400

millions de sujets dans tous les Etats, a le droit de tout tenter pour leur assurer la possibilité d'être fidèles au Christ.

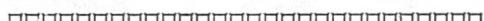
On le devine, et les plus grands hommes politiques, même non chrétiens, l'ont dit, ce sera le meilleur moyen de bien servir la Patrie et la Cité.

Le Vatican est le premier à ne pas toujours demander que les catholiques regardent comme infaillible sa politique ; mais elle est toujours loyale et ne cherche que le bien de la chrétienté. Si faillible et exposée qu'elle puisse être à l'erreur, le Vatican ne l'abandonnera pas. Elle est une contribution au Règne de Dieu sur terre.

Le Pape étant le Chef de la communauté des hommes qui forment l'Eglise a, sans aucun doute, le droit de se préoccuper de la Cité, des garanties qu'elle donne aux fidèles, citoyens de la Cité, non seulement de pratiquer leur religion par les réunions de culte et en famille, mais encore de faire valoir le christianisme dans la vie publique.

Nul plus que le Pape ne prend au sérieux la devise de l'Apôtre : « Sequare Te quo-cumque ieris » : « Je te suivrai partout où tu iras », partout où il y va de ton Règne, parmi les Etats, parmi les armées, parmi les individus. Il est superflu de rappeler que toute cette activité est « propter animas » : « à cause des âmes » et que c'est le seul Règne de Dieu que vise l'action extérieure du Pape comme y tend toute la vie intérieure et sacramentelle de l'Eglise.

Ces principes rappelés expliquent toute l'action de Pie XII et rendent hommage à ce Pape marqué du signe du génie et de la sainteté.



## Mots pour rire

Madame est économe. Sa femme de chambre lui apprend que Monsieur vient d'être amputé de la jambe droite.

— Mélanie, allez vite dire au cordonnier de ne ressemeler que le soulier gauche.

\*

— Jean-Paul, que veux-tu faire quand tu seras grand ?

— Cafetier, m'sieu.

— Tiens, pourquoi ?

— Comme ça, papa restera plus souvent à la maison !

\*

— On prétend qu'un homme marié vit plus longtemps qu'un célibataire.

— C'est-à-dire que le temps lui paraît plus long !



# Le Cardinal Maglione

Au sein de ses immenses travaux et de toute sa sollicitude pour la chrétienté dans le sang et les ruines, Pie XII perdait brusquement, au début de l'automne dernier, son bras droit en la personne de son Secrétaire d'Etat, le cardinal Maglione. Grande perle pour l'Eglise, cette mort était celle d'un grand ami de la Suisse. Aussi a-t-il été l'objet d'hommages fervents dans la presse de notre pays, protestante comme catholique. Dans le « Journal de Genève », notre actuel ministre suisse à Londres, M. Paul Ruegg assurait, dès le lendemain de ce grand deuil, que le décès de Mgr Maglione sera ressenti avec une vive douleur par tous ceux, dans notre pays — et ils sont nombreux — qui eurent le privilège de connaître cette personnalité forte et grande, mais en même temps profondément généreuse et bienveillante.

« Celui qui, il y a quatre ans et demi, devant le cercueil de Giuseppe Motta, rendit hommage au grand homme d'Etat suisse et au grand chrétien, a aujourd'hui lui-même fermé les yeux après une existence vouée tout entière à un travail surhumain d'apaisement et de charité dans le sens le plus haut de ce mot. Sa mémoire appelle partout et surtout aussi chez nous un tribut de reconnaissance. Un jour on lira, sans doute, le récit complet de cette vie qui appartient désormais à l'histoire ; on appréciera alors entièrement l'œuvre d'un prince de l'Eglise qui fut un grand premier ministre dans une époque tourmentée entre toutes.

« Aujourd'hui, les souvenirs des Suisses qui savent sa lutte contre la destruction de la pensée sociale et humaine, vont avant tout vers l'ami fidèle et constant de notre pays qu'il chérissait. Son attachement pour la Suisse s'était développé en profondeur durant les années qu'il avait vécues chez nous comme délégué apostolique, à la fin de la dernière guerre d'abord, comme nonce apostolique ensuite, et durant lesquelles il s'était acquis la déférente estime de tous les meilleurs. Son amitié bienveillante ne s'est jamais démentie dans la suite, ni pendant les années passées à la nonciature de Paris, où il suffisait de se dire citoyen de notre pays pour être bien accueilli, plus tard à Rome



† LE CARDINAL LUIGI MAGLIONE  
Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté le Pape  
Pie XII, qui fut longtemps Nonce apostolique  
en Suisse

après son élévation à la pourpre cardinalice. Elle s'est constamment manifestée d'une manière précieuse et souvent d'une manière éclatante après qu'il eut succédé au cardinal Pacelli, devenu le Pape Pie XII, dans la charge haute et lourde de secrétaire d'Etat au Saint-Siège. Cette charge n'a guère été plus écrasante dans l'histoire bimillénaire de l'Eglise que durant la période qui fut la sienne ; aussi les forces physiques du cardinal Maglione, minées par un travail incessant et les veilles, ont-elles cédé. »

Si dans tous les diocèses suisses le cardinal Maglione a laissé un radieux souvenir par la souriante et bienfaisante sympathie qu'il portait partout où il passait, le diocèse de Bâle n'oubliera pas ce qu'il fit pour la Basilique de Notre-Dame de la Pierre, si chère aux Jurassiens, le lieu d'ores et déjà traditionnel de la retraite annuelle des hommes, rendez-vous de maintes autres organisations religieuses de chez nous.

\*

Le successeur du cardinal Maglione à la Secrétairerie d'Etat serait prévu en la personne d'un prince de l'Eglise qui s'est fait un grand nom dans la diplomatie vaticane, notamment comme nonce à Madrid : S. E. le cardinal Tedeschini.

Pour un BON vin  
une BONNE adresse :

**E. Brêchet & C°**

SOYHIÈRES

Tél. 3.01.12 Maison fondée en 1858



VINS DE MESSE

VINS FINS DE SAMOS

Spécialités suisses et françaises  
en fûts, litres ou bouteilles

LE CARDINAL LUIGI MAGLIO  
cavaliere d'Este de Sa Sua Maestà le Bas  
du XII du XII du XVII Nobile della Repubblica  
di Suisse

## Ecole Cantonale d'Agriculture du Jura

COURTEMELON

DELÉMONT

## COURS D'HIVER

Deux semestres. Commencement mi-novembre à fin mars. Pension fr. 350.- par semestre  
Pension, logement et enseignement compris

## COURS MÉNAGERS pour Jeunes Filles

Cours de 5 mois. Octobre-Mars. Cuisine, couture, horticulture, économie ménagère,  
jardinage, élevage du porc. Prix de pension fr. 350.-

Stages aux cours d'hiver, le matin, après-midi et le soir. Tarif de pension fr. 350.-

## STAGIAIRES AGRICOLES

Cours pratique d'été. Durée : 7 mois Avril-Novembre. Préparation au cours d'hiver

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole d'agriculture du

Jura, Courtemelon-Delémont. Téléphone 2.15.92.7.

Le certificat de réussite obtenu à l'Ecole peut servir de base à l'admission dans les établissements techniques et universitaires de France et à l'accès à Rome.

**FISCHER Frères**

BIENNE Maison fondée en 1873 Tél. 2.42.40 et 2.46.15

## Teinturerie et Nettoyage chimique

Décatissage, tissus imperméables, plissés, fourrures, ourlets à jours, stoppage artistique  
Livraison prompte et soignée

## Noir pour deuil dans les 24 heures

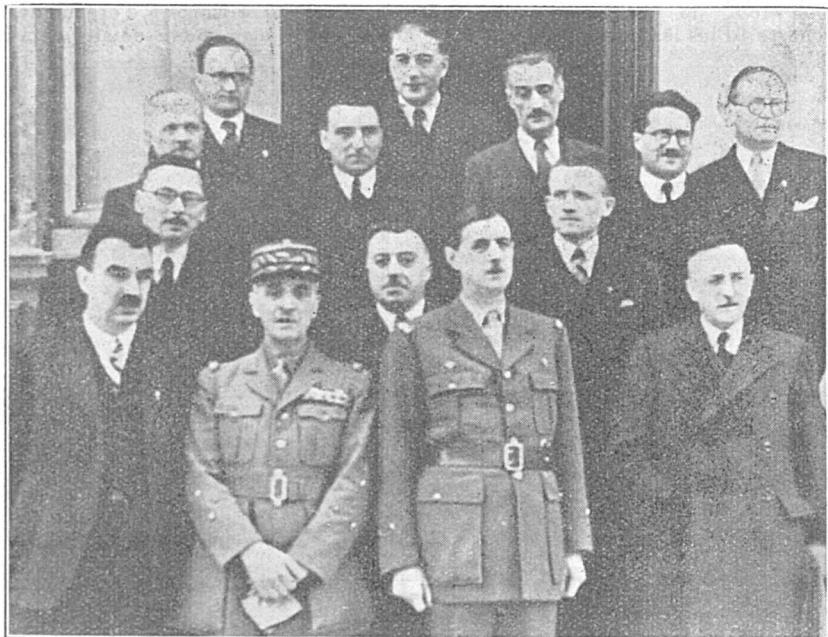
## ENVOIS POSTAUX

# D'une année à l'autre...

De l'année dernière à cette année, à peine date — fin octobre 1944 — il s'est produit dans l'histoire de l'Europe un prodigieux revirement : les armées allemandes chassées de France, de Belgique, du Luxembourg, d'une partie de la Hollande ; tous les Etats satellites du IIIe Reich hitlérien obligés de rompre avec Berlin heureux de se déclarer pour les Alliés ; les troupes anglo-américaines entrant sur territoire allemand par Aix-la-Chapelle, la Ville de Charlemagne détruite, malgré la défense acharnée de la Reichswehr et des troupes d'assaut (S. S.) du führer ; les Russes menaçant l'Allemagne par les pays baltes conquis — et bientôt bolchévisés, hélas ! — ; la Finlande obligée de capituler devant le colosse moscouitaire ; la Roumanie et la Hongrie pourtant si jalousement gardées, les divers Etats des Balkans, décidés à rompre

avec leurs maîtres de quelques années pour ne plus faire qu'un avec les Puissances Unies ; la Grèce sortie de la famine, acclamant la liberté rendue avec le pain ; les Etats scandinaves en révolution virtuelle ou ouverte déjà pour secouer le joug de l'envahisseur ; et, au bout de la série, la pauvre et noble Pologne que l'épopée sur-humaine du général Bor à Varsovie n'a pas sauvée de la domination allemande et objet de mystérieuses manœuvres et victime du dernier scandale de notre siècle : mutilation de son sol en faveur du Kremlin, alors que c'est pour conserver, contre Hitler, l'intégrité du pays polonais que l'Angleterre est entrée en guerre et avec elle l'Europe et le monde, et qu'a commencé l'ère la plus douloreuse, la plus tragique, la plus humiliante des annales humaines !

Pendant que la guerre, portée cette fois



LE COMITE FRANÇAIS DE LIBERATION NATIONALE

Premier rang de g. à dr. : André Philip, général Catroux, général de Gaulle, Henri Queuille. Second rang : René Plevén, Adrien Tixier, Henri Frenay. Troisième rang : André Le Troquer, Louis Jacquinot, Henri Bonnet, François de Menthon et André Diethelm

sur le sol allemand, continue dans toute sa fureur avec les inépuisables ressources et la supériorité de la technique anglo-américaine, mais soutenue par le fanatisme de désespoir des troupes du Führer, la France presqu'entièrement libérée cherche sa voie sous la direction militaire et politique du soldat indompté qu'est le général de Gaulle. Maints observateurs craignent que, sur le terrain politique, il ne soit assez fort pour résister aux poussées nettement moscovitaires d'anciens meneurs. Si bien que d'ores et déjà est prononcé à l'adresse de de Gaulle le mot fatidique — que nous voulons croire démenti par les faits — le mot de « Kerenski de la France », l'homme de transition qui laisserait la place à quelque Lénine ou Staline sous le ciel de Jeanne d'Arc et de Saint Louis ! Nous n'en pouvons et n'en voulons croire pareils augures.

Certes, les crises seront encore fortes dans le domaine politique, social, scolaire et même religieux, par suite des rancœurs nées des sympathies ou antipathies autour de de Gaulle et de Pétain. Mais l'histoire de la France permet d'espérer que le bon sens l'emportera, cette fois encore, sur les passions et convulsions.

\*

Et voici tout le problème allemand d'après-guerre ! Plus les combats feront rage

dans le Reich, plus le chaos matériel et moral s'accroîtra, plus longtemps il faudra à l'Allemagne pour redevenir un membre respectable de la communauté des nations européennes. A cet égard, il convient de se rappeler que les Alliés déclarent qu'il n'entre pas dans leurs « buts de guerre » d'anéantir le peuple allemand.

Ce qu'il y a de plus tragique dans l'histoire de l'Europe, en 1944-1945, c'est non seulement la brutalité dont sont victimes tant de millions d'humains, mais de voir ériger cette brutalité en loi et en faire en quelque sorte le mot d'ordre de la vie d'une nation.

Jamais on n'aurait cru que l'affreuse philosophie de Nietzsche, dont 1944 ramenait le centenaire, trouverait une si large application. La nouvelle Allemagne en a fait son évangile de violence contre l'Évangile du Christ, code divin de la douceur et de la bonté.

Invoquant ce fou génial — et qui mourut à l'asile — le national-socialisme prône et célèbre la « vie dangereuse » et fait de la « dureté » la seule mesure, le seul étalon de toutes les qualités humaines. « Acclamons tout ce qui nous endurcit ! » répétaient à l'envi les rédacteurs enthousiastes du « Schwarze Korps », l'organe des Waffen-SS., après la première défaite décisive, celle



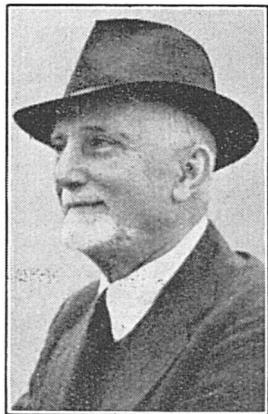
LE MONT CASSIN EN RUINES

en avril 1944, et la partie de la ville relativement bien conservée. Mais les quelques murs encore debout à cette époque ne tardèrent pas à s'écrouler à leur tour sous les bombes. Monte Cassino est le berceau de l'Ordre des Bénédictins

de Stalingrad, puis au cours des semaines qui suivirent les bombardements de Hambourg et de Berlin.

Dès l'été 1944, le monde peut constater une nouvelle et suprême manifestation de ce manque total de conscience. Cette fois la victime n'est plus le voisin, mais le peuple allemand, et le plan machiné est dévoilé par la propagande allemande avec, à sa tête, le « Schwarze Korps » et autres journaux allemands. Le but que l'on poursuit est de stimuler et de bander toutes les forces de la nation en vue du dernier combat. Le thème développé est celui de la menace qu'on trouve formulée dans le « Reich » et d'après laquelle « il n'existe pas d'arme secrète plus dangereuse que l'Allemand qui n'a plus rien à perdre ». Prouver par A plus B aux Allemands qu'ils n'ont véritablement plus rien à perdre, tel est en effet le but de la propagande d'outre-Rhin.

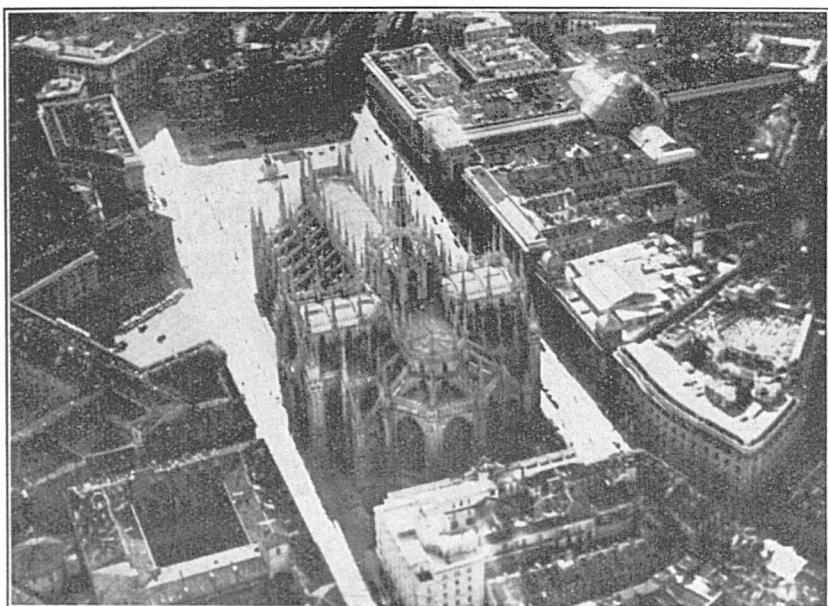
Dans une peinture poussée au noir absolu, au noir « total », on montre au lecteur ce qui l'attend si l'Allemagne succombe : « Un cimetière de Kiel à Constance », a écrit le « Zwölf-Uhr Blatt », « mais là vous vous trompez, Juifs, vous les haïseurs fanatiques ! » Le « Schwarze Korps » renchérit encore : « Le Juif de cour bolcheviste, Ilja Ehrenburg, exhorte dans les journaux de



**LE COMTE SFORZA**

un des hommes d'Etat les plus nettement opposés au régime fasciste et qui, celui-ci une fois renversé, revint d'exil, pour devenir bientôt ministre d'Etat italien

l'armée rouge les hordes asiatiques à boire le sang des femmes allemandes et à montrer aux jeunes filles fascistes qui a pouvoir sur elles. La joie que les soldats rouges auront



**LE CENTRE DE MILAN N'EXISTE PLUS...**

Vue aérienne de la place du Dôme, la magnifique cathédrale de marbre blanc. A sa droite, reconnaissable à la coupole, la Galleria Emmanuelle. Tout autour de la place, les splendides immeubles commerciaux gravement endommagés par les bombardements



LE GENERAL PAULUS

défenseur allemand de Stalingrad, prisonnier en Russie depuis la libération par les Russes de la grande cité soviétique et qui adressa un appel au peuple allemand pour le renversement du régime national-socialiste

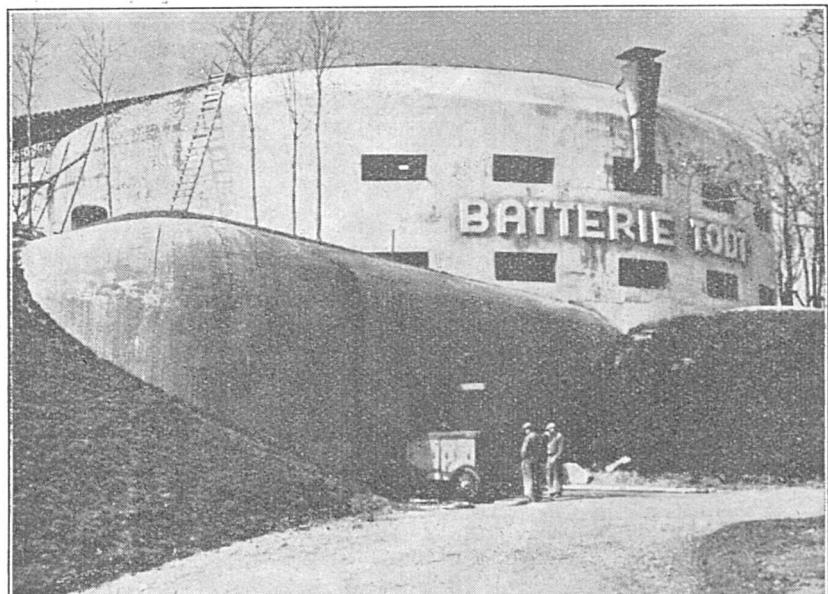
d'elles et de leur agonie — c'est ainsi que l'écrivain juif bave son sadisme — fera oublier toutes les souffrances de la guerre.

Le lieutenant-général Kojutschenkine excite sa meute : « Prenez les femmes blondes, elles sont votre butin, et vous rabattrez ainsi l'arrogance germanique ».

La propagande nazie conclut par un mot d'ordre effrayant, pour le cas où les Alliés l'emporteront dans certains secteurs sur sol allemand : mort à tout Allemand qui accepterait une charge quelconque de l'ennemi !

« Dans les pays allemands occupés, écrit la « Schwarze Korps », il n'y aura pas d'administration civile « allemande », il n'y aura pas d'administration de la justice « allemande », car ceux qui pourraient les faire fonctionner ne seraient plus de ce monde le mois suivant. Aucun fonctionnaire n'obéira aux ordres de l'ennemi sans avoir la certitude que bientôt après il s'écroulera mort contre sa table de travail. Personne n'exécutera la volonté ennemie sans voir le bord de sa tombe béer devant lui. Aucun juge ne condamnera des Allemands dans le sens où le voudrait l'ennemi, sans orner, la nuit d'après, de son corps la croisée de sa fenêtre... Quiconque n'écouterait pas la voix de la conscience allemande verra l'os macabre de la main souveraine, et souveraine instance, lui montrer le bon chemin ».

Tandis qu'en France les fosses communes jalonnent la route suivie par la puissance



MALGRE LES FORMIDABLES FORTIFICATIONS ALLEMANDES

sur les côtes de l'Atlantique, que les Allemands croyaient imprenables, les troupes alliées ont envahi le continent et libéré, en quelques mois, presque entièrement la France, la Belgique et la Hollande. Le cliché représente une des gigantesques batteries à longue portée construites par l'Organisation Todt

occupante, tandis que de Yougoslavie, de Grèce, de Hongrie, de Pologne parviennent coup sur coup les nouvelles les plus inouïes d'exécutions en masse et de chambres à gaz, tandis que dans les territoires occupés l'œuvre allemande d'anéantissement est depuis longtemps un fait accompli, les dirigeants de l'Allemagne se sont mis en devoir d'appliquer à leur tour aux gens et aux choses d'Allemagne la « politique de la terre brûlée », et cela sous la forme la plus effroyable, la plus totale. Psychose de suicide qui pèse sur le tas de décombres auquel a été réduite la résidence de Charlemagne, Aix-la-Chapelle.

A l'art de la persuasion se substitue la terreur toute nue, la terreur « totale » devient le seul, l'unique moyen de gouvernement. Déjà la pendaison de généraux allemands et d'un maréchal trahissait cette nouvelle tendance qui ne jugeait plus nécessaire de tenir le moindre compte des sentiments le plus profondément enracinés dans le peuple.

Déjà, par une interminable série de for-

faits sanglants, un océan de sang et de haine, voulu et calculé par les nazis, s'est étalé tout autour de l'Allemagne...

Les faits sont les faits: si on peut et doit concevoir l'Europe avec une... autre Allemagne, on ne peut concevoir l'Europe sans l'Allemagne.

Du point de vue chrétien et de l'Europe chrétienne, tout d'abord. Il y a quand même encore une Allemagne chrétienne : catholique et protestante. Cela il faut le dire, même à l'époque où l'Allemagne officielle a commis des actes que l'histoire maudira à jamais.

Nous, catholiques, comptons en Allemagne des millions de frères pris de force dans l'engrenage de la guerre, mais qui furent persécutés comme des parias et des martyrs par le régime, et qui restent suspects parce que pas assez fervents pour ce régime même s'ils versent leur sang pour leur pays.

L'Allemagne chrétienne revivra. Espérons qu'elle sera assez forte pour résister à des régimes qui tuent le christianisme.

Du reste, on ne supprime pas impunément



#### BERLIN ET MUNICH SOUS LES BOMBES ALLIEES

En haut : Le nouveau bâtiment de la Légation de Suisse à Berlin, entièrement détruit (décembre 1943)

Le Dr Gœbbels, accompagné d'une commission, visite un quartier endommagé de la capitale allemande (février 1944)

En bas : Munich après l'attaque dans la nuit du 15 avril 1944, l'aspect de la Basilique Saint-Boniface incendiée

En dépit des destructions et ruines amoncelées, la vie quotidienne reprend petitement son cours dans les rues de Berlin



### APRES LES BOMBARDEMENTS A BERLIN

Péniblement le ravitaillement se réorganise

60 millions d'habitants du circuit économique continental pour en faire des mendians, après avoir été quatre ans durant le Herrenvolk, et pendant un demi-siècle au moins une nation douée de qualités remarquables de travail, d'énergie et d'ingéniosité.

En voulant faire reculer de deux ou trois siècles l'Allemagne sur l'échelle de la civilisation matérielle, on créerait en Europe une misère dont tous les autres peuples supporterait les conséquences. On ne répétera jamais assez qu'une nation, comme un individu, ne peut pas s'enrichir au contact de plus pauvres qu'elle.

On peut tenir pour certain que l'Allemagne de l'après-guerre restera une force économique par le seul fait de sa masse et du potentiel de consommation qu'elle représente ; on ajoutera qu'une fois les haines estompées derrière le voile du traité de paix, on comprendra que le peuple allemand ne peut pas croupir sur lui-même, sous peine de mourir ou de se révolter. Les Russes l'ont si bien compris qu'ils appellent depuis des semaines les ouvriers du Reich à la collaboration ; ils entendent faire la révolution d'abord, et intégrer ensuite l'Allemagne dans leur orbite économique !

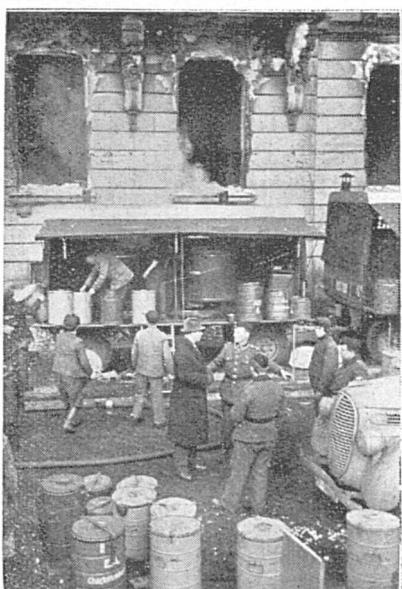
\*

La Russie des Soviets n'est pas sans inspi-

rer des craintes aussi bien du point de vue militaire que politique et on n'a pas été sans accorder quelque attention au tableau que faisait, automne 1944, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Bullit, dans un article de neuf pages paru dans la grande Revue américaine « Life », sous le titre : « Le monde vu de Rome », après avoir eu plusieurs entrevues avec des personnalités et surtout avec Pie XII.

Que dit-il ?

« Toujours sensible aux atteintes à la civilisation occidentale, Rome vit dans la crainte de la menace soviétique grandissante. Les Britanniques ne pourront guère leur opposer une puissance suffisante, car l'Empire a 14 milliards de dollars de dettes ; ses investissements dans le monde ont diminué et il n'aura pas les moyens financiers nécessaires à la reconstruction du monde. Quant aux Etats-Unis, ils ont commis la grave erreur de ne pas exiger de l'U. R. S. S. le respect de l'indépendance des Etats européens avant de la mettre au bénéfice de la loi prêt et bail. Dès que les Alliés se retireront, l'Europe deviendra la proie du bolchévisme, comme la Pologne en ce moment. Des quinze membres, tous inconnus, du Comité de libération polonais, neuf, dont le président, sont communistes, alors que Moscou n'en « avoue » que trois. Après les événements de 1939, les Soviets ont déporté 1.700.000 Polonais.



**DES CUISINES ROULANTES**  
sont installées dans tous les quartiers sinistrés de Berlin



### LE METROPOLITE SERGEJ

chef de l'église orthodoxe russe, qui a fait acte d'allégeance envers le gouvernement de Staline et dont Staline se sert pour rallier tous les Russes à sa politique

L'expérience de Bela Kun est en train de se répéter en Estonie, Lithuanie, Lettonie et Pologne, soumis à la terreur des partis communistes qui se parent du titre de « gouvernements démocratiques amicaux ».

Le journal « La Pravda », de Moscou, a tout de suite relevé le gant. Pour elle, M. Bullit n'est qu'un « espion corrompu », comme du reste le général polonais Bor, chef de l'insurrection de Varsovie, et bien d'autres !

Un fait surtout est inquiétant, intrinsèquement inquiétant : c'est le formidable équipement industriel et militaire que prépare la Russie, l'obligeant demain à opérer des conquêtes. C'est pourquoi, sans doute, les Anglo-Saxons se sont heurtés à un veto soviétique en essayant d'étendre les droits des petites nations au sein du Conseil. Les Soviets préparent leur hégémonie. Ils l'installent là où il leur plaira. Le « climat » leur est favorable.

\*

L'ancienne alliée de l'Allemagne dans l'Accord Tripartite, l'Italie, libérée aux trois cinquièmes de la présence des Allemands, cherche, dans la Capitale, les bases d'un avenir politique, social et économique qui lui permettent de ressusciter de la tragique aventure où l'a plongée Mussolini. Celui-ci, aux côtés d'Hitler, continue la guerre devenue une guerre civile, sans aucune autre perspective que de nouvelles ruines et de nouveaux flots de sang.

Les Alliés ont tout intérêt à ce que

l'Italie évite des crises internes préjudiciales à son relèvement. C'est pourquoi, à Londres et à Washington, règne la tendance d'atténuer beaucoup les clauses de l'armistice. On a vu Churchill rendre publiquement un flatteur hommage à la bonne volonté de l'Italie, à ses efforts de renouveau ; on a entendu Roosevelt corroborer ces encourageantes paroles. On ne peut nier la très grande influence diplomatique exercée par le Vatican en faveur de l'Italie, outre l'extraordinaire concours du Pape, pour lutter contre la famine dont furent si gravement menacées Rome et des régions entières de l'Italie. En dépit de certains signes inquiétants, en Sicile et ailleurs, il y a indéniablement, jusqu'à cette date, des signes de bon sens et de bonne volonté dans le gouvernement et dans les partis italiens. Si, à un moment donné, socialistes et communistes menaçaient de se retirer sur l'Aventin, alors que les partis de droite déclaraient ne pas vouloir passer sous les fourches caudines de la gauche, les affaires se sont arrangées. Le gouvernement est intervenu pour ramener la paix. Les partis conviennent d'ajourner leurs controverses doctrinales jusqu'aux élections. Les partis s'engagent à éviter toute manifestation susceptible de faire apparaître une mésentente. Même consigne pour la presse. Le chef communiste Togliatti, membre du gouvernement, a même jugé bon de déclarer que son parti n'était aucunement aux ordres de Moscou et n'avait nullement pour objectif l'instauration du communisme en Italie, mais que sa volonté était de collaborer à l'avènement d'un régime démocratique progressiste, qui fit disparaître le criant contraste entre la richesse démesurée et la misère.



### LE MARECHAL TITO

chef de la résistance yougoslave, russophile notoire et qui a tenu tête aux Allemands dans des combats incessants et audacieux



CONTRACTEZ vos

Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe

Rentes viagères

Assurances de groupes et collectives

Assurances populaires

Assurances contre les accidents

et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

# "LA BALOISE",

Compagnie d'assurances sur la vie

Fondée en 1864

Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous

Agent général pour le Jura Bernois :

E. BLANCHARD, Pont du Moulin, BIENNE



Fabrication de produits en ciment  
**GASTON MAITRE & FILS**

Tél. 2.13.48 COURROUX Tél. 2.13.48

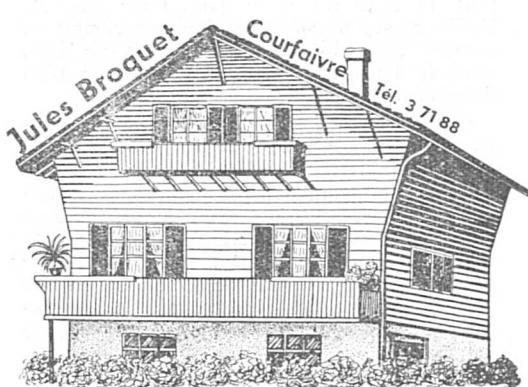
Taille en ciment et simili pierre

GRANDES CROIX DE MISSIONS

Tuyaux — Bassins — Auges — Eviens, etc.

Ciment — Port. — Chaux Hdrl. Gyps

Dépôt de tuiles, briques, planelles, etc.



Construction de châlets en tous genres  
Charpente - Menuiserie - Escaliers

ÉPICERIE - FERRONNERIE  
QUINCAILLERIE

**Alph. CHAVANNE**

GLOVELIER — Téléphone No 3 72 19

De telles dispositions — elles dureront ce qu'elles voudront — sont à même de redonner confiance à Washington et à Londres où l'on s'est rendu compte de la nécessité et de l'urgence de donner au gouvernement Bonomi plus de pouvoirs réels, partant plus d'autorité, et en le consolidant, on consolidait une situation qui assure à l'Italie un minimum de stabilité.

\*

La libération de la France fut suivie de près, pour presque tout son territoire, de la libération de la Belgique, le noble petit pays qui subit, presque en même temps que sa grande voisine, l'épreuve suprême de l'en-vaissement et de l'occupation. Son gouvernement est revenu de Londres s'installer à Bruxelles libérée ; le prince Charles est devenu Régent de Belgique, lieutenant de son frère le Roi emmené en Allemagne comme otage pour l'heure de la paix. Si la guerre de 1914-18 avait déjà valu à ce peuple le titre d'« héroïque », la guerre de 1940 n'a fait que de confirmer cet éloge. On ne saura que plus tard jusqu'où alla le courage des Belges pour rester fidèles à leur pays sous la domination d'un envahisseur sans pitié.

Une nouvelle épreuve atteint la Belgique : l'acuité de la politique intérieure et des problèmes sociaux qui se présentent

toujours avec une âpreté particulière dans les pays broyés par la guerre, ruinés par l'ennemi. Mains indices d'agitation de gauche montrent combien délicates et urgentes sont les tâches sociales qui s'imposent au gouvernement dans les circonstances économiques les plus difficiles qu'ait connues le pays.

\*

Dès l'été 1944, Staline pouvait se vanter d'être le grand arbitre militaire de l'Europe, par les incessantes victoires de ses innombrables soldats sur les champs de bataille. La Russie une fois libérée, les généraux des maîtres du Kremlin ont porté leurs conquêtes dans les petits pays baltes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie, livrés derechef à la domination communiste, privés d'une indépendance dont ils avaient su si bien profiter ! Staline a juré de la leur prendre pour toujours, décidé à réprimer, par le fer et le feu, les moindres tentatives de résistance. Déjà ont commencé des persécutions dont la presse a relaté le caractère odieux.

On ne sait jusqu'à quel point Moscou voudra exercer son influence sur les pays balkaniques où se sont portées les armées russes de « libération ». D'ores et déjà, demeure le dilemme dont on a souvent noté le caractère tragique : Pour échapper au totalitarisme hitlérien, l'Europe devra-t-elle subir



APRES UNE ATTAQUE AERIENNE SUR LONDRES EN AVRIL 1944

Un quartier d'habitation de la capitale britannique où le corps des pompiers lutte énergiquement contre les incendies

le totalitarisme stalinien ? Les Alliés obligés de recourir à Moscou pour rendre la liberté à l'Europe, Moscou menaçant tôt ou tard la liberté de l'Europe, tout au moins la liberté interne, politique, sociale et même religieuse des Etats soumis à son influence.

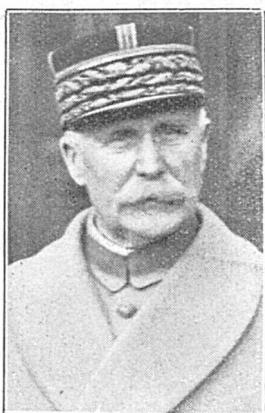
Moscou sait manœuvrer habilement. Les camarades jouent la comédie démocratique en guise de répétition générale du drame révolutionnaire. C'est ce que Lénine appelaient faire « le premier pas » vers la dictature du prolétariat en passant « par le chemin sûr et juste, par le chemin de la République démocratique ».

La démocratie marxiste ne serait qu'une odieuse caricature de la véritable démocratie.

\*

Pour l'Espagne, l'année 1944 s'achève par une crise politique dont les auteurs sont les anciens meneurs de la république rouge vaincue par les troupes de Franco. Mais Moscou, dans sa haine pour le régime du Caudillo, attise cette crise par un jeu habile et méthodique.

Il fallait s'attendre à voir les ennemis du régime franquiste profiter de la chute du régime Pétain en France et de la défaite du régime axiste en Europe pour tenter un mouvement démocratique contre le régime autoritaire en Espagne.



LE MARECHAL PETAIN

chef du gouvernement français, que les Allemands ont emmené de force en captivité en Allemagne, mais qui a pu, avant son départ, adresser un dernier message à son peuple lui recommandant de suivre celui des chefs français qui pourrait le plus sûrement conduire le pays à son relèvement, à l'union, à la paix et à la prospérité

Ils remettent sur le tapis tous les faits et gestes de Franco qui ont pu paraître et être favorables à l'Axe depuis le début de la guerre.

Franco a protesté que si les nécessités politiques lui ont dicté des gestes sympathiques envers le régime d'Hitler et de Mussolini, il n'a jamais violé la neutralité de l'Espagne, jamais permis à des troupes étrangères de traverser le pays — route rêvée par la stratégie allemande pour prendre de dos les Anglais à Gibraltar — et que, du reste, le système franquiste n'est ni du fascisme ni du national-socialisme.

En particulier, dans le domaine religieux, il n'a jamais fait preuve d'une attitude anti-chrétienne à l'instar de celle adoptée officiellement par le troisième Reich. Pareillement dans le domaine éducatif, il a laissé à l'Eglise et à la famille le soin de former les enfants, ce qui n'était pas le cas de la péninsule fasciste. Enfin, le corporatisme institué en Espagne ne serait pas, si du moins il parvient à se réaliser, un corporatisme d'Etat. Il respectera l'autonomie des professions et des syndicats.

On ne peut que reconnaître le bien-fondé de ces distinctions et confesser que l'esprit qui anime le « caudillo » est bien différent de celui qui inspire le « führer » et a inspiré le « duce ». Cependant, l'on doit convenir aussi qu'il y a eu ici évolution. Au moment où l'Axe était tout-puissant en Europe, la tendance phalangiste —



LEOPOLD III

roi de Belgique, emmené de force en Allemagne et qui est remplacé depuis la libération de son pays par son frère, le Prince Charles, nommé Régent pendant l'exil du roi. Une fois de plus, l'héroïque Belgique, notre sœur par tant de côtés, aura été la nation martyre

qui est celle du parti unique — prédominait dans la péninsule ibérique. C'était l'époque où l'on envoyait une « Division bleue » combattre sur les champs de bataille de l'est. Geste symbolique qui, assure aujourd'hui Franco, ne visait que le communisme et non la Russie. La distinction est plutôt spécieuse.

Ce qui est vrai, c'est que le « caudillo » commit en 1940 un geste de grande sagesse politique — que le « duce » aurait bien dû imiter ! — en refusant de s'associer militairement à l'Allemagne après la défaite de la France. Il peut se prévaloir aujourd'hui justement de ce refus dont l'Angleterre a aussi profité, puisque l'abstention espagnole empêchait l'entrée de la Méditerranée, et partant l'Afrique du nord française, de tomber sous la coupe des Allemands.

L'Espagne a reconnu le gouvernement de l'Italie non fasciste. Des pourparlers ont été engagés avec un des chefs de l'opposition à Paris, M. Miguel Maura. Enfin la question de la restauration de la monarchie est toujours en suspens. Ce serait la vraie solution, celle qui, préservant l'Espagne des positions extrémistes, lui permettrait de retrouver dans l'ordre l'équilibre politique et de travailler, dès lors, sur le plan intérieur, au progrès social et économique et, sur le plan extérieur, à l'œuvre de collaboration entre nations.

Il faudrait à Franco la sagesse de rompre



J. Richter

**FRANKLIN ROOSEVELT**

élu pour la quatrième fois, fait unique dans les annales de son pays, président des Etats-Unis

avec certaines idées préconçues qui lui font des ennemis là où il pourrait trouver les meilleurs soutiens : on sait avec quelle étroitesse de vues incompréhensibles pour des Suisses, cet homme d'Etat a traité la question de la langue basque, à laquelle le régime fait une guerre odieuse et dangereuse, jusque dans les églises.

**CATASTROPHE SISMIQUE EN TURQUIE**

Quatre secousses successives ont été ressenties à Bolu en février 1944. Les maisons, ayant échappé au premier séisme, se sont à leur tour écroulées

# Porrentruy

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs

**Elégance Féminine**

## Grands Magasins L.-R. THEUBET

Téléphone 152

PORRENTRUY

Téléphone 152

**Elégance Masculine**

### Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en  
BATIMENTS, MEUBLES et POSE de  
TAPISSERIE, par

**Louis & Ernest VALLAT, peintres**

Rue du Marché 17 — PORRENTRUY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PREPARÉES

ENTREPRISE DE MENUISERIE  
**François SANDRIN**

PORRENTRUY

Avenue de Lorette No 16-18 - Téléph. 419  
Travail garanti - Prix modérés - Bienfaire

**Victor VALLAT**

APPAREILS SANITAIRES  
FERBLANTERIE

Couverture - Toutes réparations de toitures  
Grand'Rue 16      Téléphone 6.42



VOITURES  
d'enfant, de chambre,  
de sport.

LITS d'enfants

PAILLE d'épautre

**LOUIS FISCHER**

Rue Pierre Péquignat 12      Téléphone 197

PATISSERIE-BOULANGERIE

## E. CHÈVRE

Téléphone 119  
Place des Bennelats 8

TRAVAUX DE PEINTURE  
DECORATIFS ET EN BATIMENTS

## Eug. HENGY

Allée des Soupirs 13      Téléphone 2.18

## PÆRLI & Cie

PORRENTRUY — Téléph. 114

Chaussages centraux, tous genres

Potagers à gaz de bois comb. avec  
chauffage central et service d'eau chaude  
Installations sanitaires et buanderies simples  
et modernes

Visitez nos nouveaux magasins sur la  
Place des Bennelats

VINS ET SPIRITUÉUX

## Ph. Vallet

PORRENTRUY  
Visitez son nouveau magasin très bien assorti

**L'Imprimerie de la  
„Bonne Presse”, Porrentruy**

vous livrera avantageusement  
tous vos imprimés  
Téléphone No 13

## La sagesse des heures

Quelques inscriptions trouvées sur des cadrans solaires. En voici quelques-unes :

« Avant de regarder si je suis juste, regarde si tu l'es toi-même ».

Voici une devise qui nous donne un avis plein de bon sens : « Utete, non numera » — ne les compte pas, utilise-les.

Voici également exprimé, que la longueur des heures dépend du point de vue où l'on se place : « Afflischis lentae, celeres gaudentibus hoare » — lentes aux affligés, les heures sont courtes pour les gens heureux.

Une pensée pour les désabusés : « Une de plus, une de moins » — inscrite sur le cadran solaire datant de 1844 au jardin public à Annecy (Haute-Savoie) :

« Sic vita fugit hora » — comme l'heure, la vie s'enfuit.

« Il est plus tard que vous ne croyez »,  
à Gingins sur Nyon.

Et voici pour rappeler que les heures écou-  
lées ne reviennent pas : A Reggio (Italie)  
une devise inspirée par Bonaparte qui pa-  
sait... et ne repassa pas : « L'ombre passe  
et repasse, et sans repasser l'homme passe ».

« Le temps s'en va, mais l'Eternité reste» inscrit sur l'hôtel-de-ville de Lausanne.

« L'heure qui suit n'est pas à vous », — cette inscription datant de 1783 sur l'église de Saint-Gervais à Genève, causa la mort de son auteur qui, dit-on, pour juger son œuvre, recula sur son échafaudage, tomba et se tua.

« Vuenerant, omnes, ultima necar » — toutes blessent, la dernière tue. Cette devise en latin ou en français, sous cette forme ou d'autres analogues, figure certainement dans trente ou quarante localités différentes.

Voici une inscription que nous pourrions parfois graver sur la première montre de nos fils :

« Enfant, souviens-toi que je sers  
A marquer le temps que tu perds. »  
Et puis le cadran solaire est infaillible :  
« Je suis juste, soyez-le aussi » — avec  
date de 1811 à Moutiers (Savoie).

Quelle admirable leçon nous donne celle-ci : « Quand je ne crains rien, je me tais ».

Et voici, improvisé par Voltaire, dit-on, qui regardait l'installation d'un cadran solaire à la Ferté-sous-Jouare (Seine et Marne) :

« Vous qui vivez dans ces demeures,  
Etes-vous bien ? Tenez-vous-y.  
Et n'allez pas chercher Midy  
A quatorze heures ». (1)

Ch. Constantin.

## La litanie des oubliées

Kyrie... Je voudrais,  
Christe... Etre mariée,  
Kyrie... Je prie tous les saints,  
Christe... Que ce soit demain.  
Sainte Marie, faites que je me marie,  
Saint Joseph, dans le délai le plus bref,  
Sainte Claire, avec Monsieur le Maire,  
Saint Gervais, ou le juge de paix,  
Saint Macaire, ou le notaire,  
Saint Didier, ou le brigadier,  
Saint Dormeur, ou le percepteur,  
Saint Anatole, ou le maître d'école,  
Saint Lucien, ou le pharmacien,  
Saint Alexandre, ne me faites pas attendre !  
Sainte Sylvie, j'en ai bien envie,  
Saint Oreste, faudra-t-il que je reste !!!  
Saint Irénée, c'est moi qui suis l'ainée,  
Saint Pardoux, il me faut un époux,  
Saint Etienne, d'où qu'il vienne !  
Saint Léon, qu'il soit bon garçon,  
Saint Barthélémy, qu'il soit bien joli,  
Saint Julien, qu'il se comporte bien,  
Saint Adrien, qu'il soit un homme de bien,  
Saint Antoine, qu'il ait du patrimoine,  
Saint Grégoire, qu'il n'aime pas boire,  
Saint Leu, qu'il n'aime pas le jeu,  
Saint Eloi, qu'il n'aime que moi,  
Saint Polidore, que seul il m'adore,  
Sainte Félicité, qu'il fasse ma volonté,  
Sainte Charlotte, que je porte la culotte,  
Sainte Isabelle, qu'il me soit fidèle,  
Saint Lazar, qu'il ne soit point avare,  
Saint Loup, qu'il ne soit pas jaloux,  
Sainte Marguerite, envoie le moi bien vite,  
Sainte Thérèse, j'en serais bien aise,  
Saint Narcisse, soyez-moi propice,  
Sainte Madeleine, sortez-moi de peine,  
Grand Saint Nicolas, ne m'oubliez pas !!!

## Mots pour dire

— Ne trouvez-vous pas que j'ai rajeuni ? demandait une vieille marquise un peu rasant au général de Galifet.

— Certainement, marquise... Mais... vous y avez mis le temps !

三

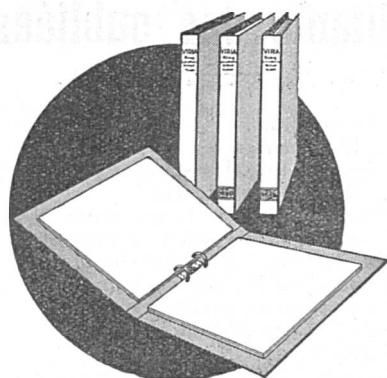
## Peinture moderne :

— Que dis-tu de ce tableau ?

— On en mangerait !

— Comment donc ! C'est un coucher de soleil.

— Bah ! j'ai cru que ça représentait un ambon...



Classeurs à anneaux "Viria"

Même pour le plus petit

## Article de bureau

il faut tenir compte de

la qualité et de l'usage approprié

### Les produits

**BIELLA**

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés  
et ils augmentent la joie au travail

Vous trouverez un grand choix des produits

sortant de la fabrique **BIELLA** dans les  
papeteries et les commerces d'articles de bureau

## Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales :

PORRENTRUY et DELÉMONT  
BUREAU A MOUTIER

Dépôt de fonds contre bons de caisse  
à 3 et 5 ans ferme, en carnets d'épargne  
et en comptes courants.

### PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Toute autre opération de banque

Demander conditions

## Opinions de mères heureuses sur le Bonheur Maternel

(Rad-Jo)

le reconstituant et fortifiant éprouvé de la  
future maman et de la nourrice :

« Avec joie je puis vous assurer que Rad-Jo a de nouveau tenu ce qu'il avait promis. »  
Mme R.-B., B'wil.

« J'ai donc été vraiment étonnée de l'efficacité de votre excellent Rad-Jo. En moins de 1 h. 30 le gros garçon était né. »  
Mme H.-H., Schaffhouse.

« ... le 8 mai j'ai mis au monde un garçon en pleine santé et la naissance s'est très bien passée. Ma parole : pas de naissance sans Rad-Jo. »  
Mme J. G.-H., Eschenbach.

Plus de 10.000 attestations de mères reconnaissantes.

Demandez notices explicatives avec conseils et plus amples certificats à

**B. Keller**, succ. de Paul Keller, Speicher App.

# Le Clos de l'anneau

— Conte inédit —

Vous allez le deviner tantôt, mon histoire remonte bien loin dans les siècles, à une époque où Porrentruy n'avait pas encore son Château, mais où Egisheim d'Alsace avait déjà ses bonnes vignes et son vin délectable.

\*

C'est bien à propos de vin qu'Hansi, mon héros, arriva d'Egisheim à Porrentruy.

Il y était venu bien des fois sur sa voiture de petit vigneron, trainée par un mulet aux jarrets d'acier, fine et forte bête qu'il aimait plus que tout au monde. Même plus que Mariette, ce qui ne voulait pas dire qu'il aimât maigrement sa promise.

Preuve, la peine immense qu'il avait éprouvée quand, le mois d'avant, elle lui avait dit, un soir, dans la senteur des vignes :

— Non, non, je ne pourrais pas épouser un... failli !

Ce mot était entré dans l'âme d'Hansi comme un glaive de Teuton.

Il n'avait pas protesté :

— Tu exagères, Mariette ! Je ne ferai pas faillite.

Il avait tout simplement répondu :

— Je vais aller voir, de l'autre côté, à Porrentruy, si le François de l'« Ecu Rouge » ne voudrait pas me prêter les cinq cents écus qui me sauveraient !

\*

Voilà comment Hansi d'Egisheim vint, ce jour-là, avant l'aurore, frapper à l'« Ecu Rouge »...

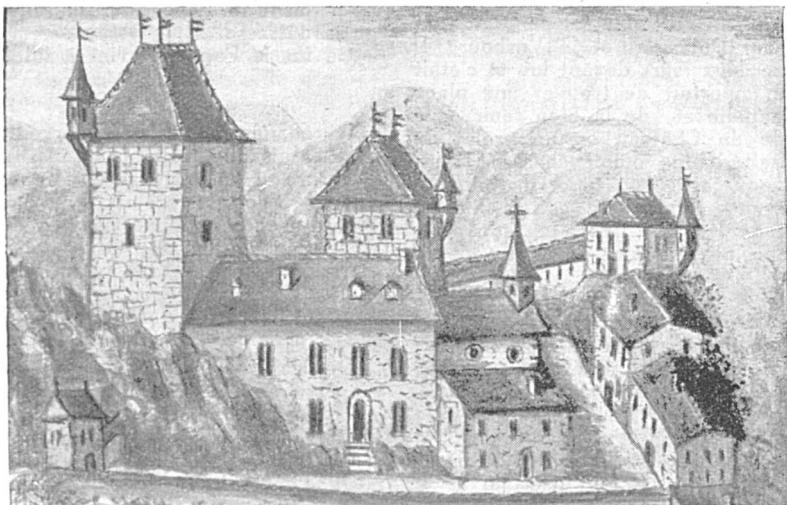
Il explique le cas au maître de céans : comment il avait fait cette dette ; quel regret il avait d'avoir cédé au démon qui lui avait conseillé de spéculer ; avec quel effroi il avait entendu sa fiancée, la Mariette de Ribeauvillé, lui déclarer, alors, que jamais elle ne pourrait épouser un failli, combien impitoyable était l'officier des Poursuites.

— Mille excuses, lui dit le patron de l'« Ecu Rouge », je te dois encore le dernier fût...

Il le lui paya, arrondit la somme et le soigna comme ambassadeur de prince.

Mais ce n'était pas d'un tonneau qu'il s'agissait, mais de ses cinq cents écus, oui, cinq cents écus qui, tout le long du chemin, d'Egisheim à Porrentruy, redisaient toujours la sinistre menace : « Si tu ne les peux rendre dans les cinq jours, on te prendra ta vigne et ta cave et ton bonheur et la Mariette, qui ne veut point d'un... failli.

Il dit au gros François sa détresse, son chagrin, son repentir, mais aussi son espoir. Car il s'était souvenu des éloges qu'on faisait du maître de l'« Ecu Rouge », dont le Ciel avait bénî les affaires et dont le renom de bonté était venu jusqu'au pays d'Alsace. Elle le lui avait bien dit, sa fiancée forte et douce. Et le curé d'Egisheim et le doyen de Ribeauvillé avaient dit aussi, tous les deux devant lui : « Il est de ces hommes rares que la richesse rend meilleurs... »



LE CHATEAU DES SEIGNEURS DU VORBOURG  
à l'époque où le Pape Léon IX y consacra la chapelle

Mais si le patron de l'« Ecu Rouge » avait cette qualité, il en avait une autre : faire le bien à bon escient et selon ses moyens !

— Mon pauvre ami, déclara-t-il, sans laisser Hansi achever son discours, je ne suis ni riche ni si bon. Autant te le dire tout de suite : je ne puis te donner cinq cents écus ! Quant à prendre des gages sur ta vigne, je n'en ai pas le cœur. C'est la vigne de tes pères et ancêtres. Dieu te la gardera... \*

Or, la veille avait couru dans le pays de Porrentruy une nouvelle qui apparut à l'aubergiste de l'« Ecu Rouge », comme un signe du Ciel pour sauver Hansi de son double malheur.

— Tu ne sais donc pas, lui dit-il, que le Pape Léon IX, l'illustre fils d'Alsace et enfant d'Egisheim, sera, après-demain, dans les murs de Delémont.

Hôte des seigneurs du Vorbourg, il devait consacrer la Chapelle sur le roc. Un rayon éclaira le visage d'Hansi. Il se souvenait bien que le Pape qui était revenu voir le Château paternel au pays d'Egisheim, traverserait ses fiefs sur les bords du Rhin, de la Birse et de la Sorne.

Mais qu'y avait-il de commun entre le Pape et l'humble vigneron d'Egisheim. Comme il aurait voulu, l'autre semaine, lui offrir un panier de toutes vieilles bouteilles de son petit mais fameux coin de vigne ! Il n'avait pas osé... !

— C'est le tort que tu as, mon ami, répondit l'aubergiste ! Qui n'ose rien n'a rien... Voici mon conseil qu'il te faut suivre, tu le peux.

L'aubergiste de l'« Ecu Rouge » exposa son plan clair et net. Hansi donnerait bonne avoine à son fringant mulet et partirait tout de suite pour Delémont et le Vorbourg. Il avait encore deux jours devant lui, et c'était bon, car il importait de trouver une place dans la Chapelle et de la bien tenir. Que si un garde du Château ou un prélat du Pape s'avisaît de le vouloir chasser, Hansi aussitôt évoquerait son titre de citoyen d'Egisheim, prouverait qu'il est le fils de Martine et de Hansi-le-Gros, feu son père, que le Pape avait connu et aimé, encore que Léon IX fut châtelain.

— Et si on te veut faire violence et te chasser de ta place, tu crieras, Hansi, que tu es d'Egisheim, acheva l'aubergiste.

— Tout cela ne me donnera pas mes cinq cents écus, objecta le pauvre homme.

— Mais si, cela te les rendra, je te le jure, affirma l'aubergiste ; ou ils en ont menti ceux qui louent le Pape et le prennent pour un saint ! Il faut oser, je te le dis... \*

Deux jours plus tard, vous auriez vu, rebelle aux ordres des serviteurs du prince et

du Pape qui tentaient de l'éloigner, le vigneron Hansi, figé, comme une statue contre le mur de la Chapelle du Vorbourg. La Consécration du petit sanctuaire venait de s'achever, le cortège allait passer ! C'était la minute où, suivant la consigne de l'aubergiste, Hansi se précipiterait vers le Pape et lui dirait : « Saint-Père, je suis le fils de Hansi-le-Gros, que vous avez connu et aimé ! Voyez, je lui ressemble. Je vous crie comme Saint Pierre quand il allait sur l'eau et que la barque chavirait : « J'enfonce, sauvez-moi... » J'ai fait cinq cents écus de dettes, les officiers du Prince viennent me saisir ma vigne, pas loin de votre Château paternel ; ma fiancée, la Mariette de Ribbeuvillé, a juré de ne jamais épouser un sasi... »

Tout ce discours, Hansi l'avait étudié par cœur et répété au trot de son mulet, pendant le long parcours, des plaines d'Ajoie sur les rives de la Sorne et de la Birse !

Mais ces prélates et seigneurs, cet éclat et cette pompe lui enlevèrent subitement son courage et sa confiance dans les hommes... \*

Alors, se souvenant d'un conseil que le Pape lui-même avait donné aux fidèles d'Egisheim dans son dernier sermon en l'église de son village : « Quand tout est désespéré de la part des hommes et que le bon Dieu lui-même semble faire la sourde oreille, adressez-vous à la Vierge, ce n'est jamais en vain... », le vigneron demanda rondement un miracle : « Bonne Mère, faites que le Pape me donne cinq cents écus et Mariette me prendra... »

Dans cette minute, il eut la certitude que Notre-Dame lui ferait trouver le moyen d'arriver jusqu'au Pape pour lui dire sa peine et sa détresse.

Ce fut le Pape qui vint à lui ! \*

Ici commence la pure merveille de mon récit. Mais elle n'alla pas sans une étrange aventure et un immense émoi parmi les seigneurs, barons et prélates. Le Pape avait de tout son cœur donné sa bénédiction aux grands et au peuple, aux nobles et roturiers, à tous ses fils, et, parmi les plus humbles, à l'enfant d'Egisheim, au petit vigneron, au fiancé de Mariette. Et le Pape allait partir chez les comtes du Vorbourg.

Or, Hansi n'avait pas abordé le Pape ni rien fait de ce qu'il avait juré à l'aubergiste de l'« Ecu Rouge ». Il ne s'était pas fait connaître, n'avait pas couru au passage du Pontife lui saisir la main et lui baiser l'anneau et lui dire : « Voyez, Saint Père, je suis le fils de Hansi-le-Gros, j'ai cinq cents écus de dette, je vais perdre ma vigne et Mariette ». Non, il n'avait rien fait ni rien



LE PAPE LEON IX, FILS DES COMTES D'EGISHEIM  
consacrant la chapelle du Vorbourg en l'an de grâces 1049, d'après une ancienne toile

dit et ne voulait rien faire ni rien dire. Il resta dans son coin. Mais il avait maintenant un autre visage, un autre regard, une autre âme, une autre vie ! Une vie pleine de rayons et d'un amour immense que, cette fois, il en était sûr, Mariette partagerait avec lui. Il avait son remède, ses écus, son salut. Il voulait en garder le secret, aller prendre son alerte mulet et courir en son pays d'Alsace, sauver sa vigne et embrasser Mariette : « Gai, gai ! douce et blonde amie, tu peux me marier, j'ai payé mes écus... »

Notre-Dame avait fait le miracle ! Il ne l'attendait pas de cette sorte, mais l'avait demandé, avec une foi capable de déplacer les montagnes.. Capable bien plus, songeait-il, de déplacer un... anneau !

\*

Admirez, lecteur, l'étonnante légende ! Dans le grand geste de bénédiction qu'il faisait sur la foule inclinée, le Pape laissa glisser son Anneau de son doigt, amaigri par l'âge, les travaux et voyages, et l'Anneau était venu tomber en droite ligne sur le cœur d'Hansi, réponse du Ciel à sa prière qui était allée tout droit au cœur de Notre-Dame pour sauver sa vigne et la fiancée...

Oui, l'Anneau de Pierre, en or pur, serti d'un joyau d'un prix inestimable ! L'Anneau de Pierre, avec l'effigie de l'Apôtre, signature et le sceau du Pape, le plus précieux des anneaux de la terre...

— D'une valeur bien supérieure à cinq

cents écus, se disait Hansi, transporté d'allégresse.

Pas un instant, l'idée n'effleura son esprit qu'il vendrait cet anneau, la plus précieuse Relique de la terre, pensait-il. Mais avec cet Anneau il pourrait approcher le Pape, lui tout dire, confesser sa témérité dans les affaires, sa tentation d'orgueil, son immense chagrin, la menace qui le guettait de perdre sa vigne et Mariette ! Et le Pape comprendrait.

Quelqu'un qui ne voulait pas comprendre, c'était le majordome du Pape.

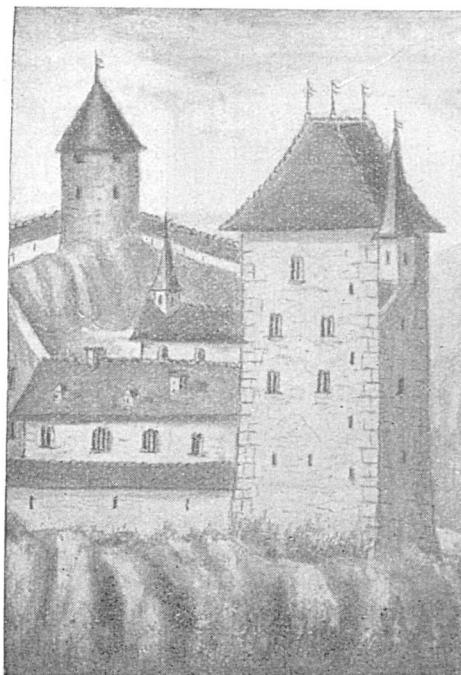
— Rendez l'Anneau, ordonna-t-il durement, quand on découvrit le secret.

— C'est mon anneau, réplique Hansi ! C'est Notre-Dame du Vorbourg qui me l'a donné ! C'est le miracle...

Il y eut des menaces ! On le traita de gredin, de receleur, d'homme de mauvaise foi ! On voulut lui faire violence pour lui reprendre son trésor. Mais Hansi se redressa de toute sa haute taille.

— Miracle, riposta-t-il, avec une fierté et une assurance qu'il n'avait jamais eues de sa vie, personne d'autre que moi ne le rendra au Pape ! Conduisez-moi à lui. Je suis Hansi d'Egisheim et ma maison est à l'ombre du château du Pape qui a aimé mon père. Laissez-moi porter au Pape son Anneau. Je vous le jure, c'est un miracle de Notre-Dame.

Peu après, dans le vieux donjon du Vorbourg, on vit le Pape Léon IX d'Egisheim offrir au vigneron Hansi d'Egisheim le pain,



Le vieux donjon du Vorbbourg

## Dix propos sur les femmes

par une femme

1. Les femmes sont nées avec des couleurs de robe dans le cœur.
2. On s'habille de soie légère l'hiver et de laine l'été, par besoin de logique, la lumière électrique flatte la soie et ternit la laine, la lumière du soleil veloute la laine et vulgarise la soie.
3. Une femme qui a l'intention d'être jolie est déjà une jolie femme.
4. Si les hommes aiment les femmes comme les enfants aiment les joujoux ; les autres femmes se voient entre elles avec les yeux des grandes personnes pour les joujoux : comment imaginer en marbre ce qui est en biscuit.
5. Les femmes sont faites pour être regardées, les hommes, pour être écoutés. Elles ne tiennent pas à ce que les hommes soient beaux, mais à ce qu'ils les trouvent belles.

le vin et du gibier des chasses des seigneurs du Vorbourg et... mille écus.

Trois mois plus tard, Hansi cueillait la plus belle grappe du plus beau cep de sa vigne rachetée et la portait aux lèvres de Mariette :

— N'est-ce pas que c'est bon, Mariette ?

Par un message spécial, Léon IX d'Egimheim manda au meilleur orfèvre de Strasbourg d'avoir à œuvrer pour Hansi et Mariette les deux bagues dignes du Pape.

Et Hansi et Mariette envoyèrent à Rome un tonneau d'un nectar sans pareil dans les vignes papales et tiré d'un petit clos d'élection, qui des siècles durant, fut appelé le Clos de l'Anneau et le Clos du Miracle.

Henri Lefranc.



— Pourquoi as-tu ce râtelier dans ta poche.

— C'est le râtelier de ma femme, elle a contracté la mauvaise habitude de manger entre les repas.

### Avant le duel

— Et surtout, soyez ferme ! Allez-y franchement, avec assurance. Votre adversaire a encore plus peur que vous !

— C'est pas possible !..

6. Pour la même raison que le plaisir vit d'artifices, et l'amour de confiance, la femme qui change de robe tous les jours n'est pas aimée comme celle qui n'a pas besoin de ces auxiliaires.

7. L'amour est une maladie sans laquelle on ne se trouve pas bien.

8. Les hommes appellent reposantes les femmes les plus fatigantes, les élémentaires auxquelles il faut tout expliquer.

9. En amour, ce sont les choses sans importance qui ont de l'importance.

10. Une femme compréhensive achève un homme, comme une frange un drapé.

Marie-Marguerite Grepon.



— Je m'entends très bien avec ma belle-mère.

— Est-ce qu'elle demeure avec vous ?

— Non, elle habite le Chili.

\*

Au théâtre :

— Tu as beaucoup à dire dans la nouvelle comédie ?

— Oh ! non, je joue le rôle du mari.



Tous renseignements, prospectus, brochures par  
„PRO JURA”, DELÉMONT  
Tél. 2.11.12.

## VARICES

### BAUME ST-JACQUES

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle. Prix : 1.82. Contre les plaies, ulcérations, brûlures, jambes ouvertes, hémosthroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil.  
Dans toutes les pharmacies.



Laboratoires du Baume St-Jacques:  
**O. VUILLEUMIER & CIE., BALE**

## Aide rapide

vous est donnée par  
les produits efficaces

de l'Herboristerie Centrale Floralp

**Jean KÜNZLE, Hérisau**

Renseigne volontiers

Téléphone 5 13 74



## Vérifiez maintenant vos habits !

Par un nettoyage chimique et une teinture soignée, vos vêtements usagés deviendront comme neufs!

**E. MANZ**

Teinturerie et Lavage Chimique

**Porrentruy**

A la Samaritaine

Téléph. 2.72

**Courgenay**

A la Gare

Téléph. 41.49

# Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Laiterie Centrale

PORRENTRUY

Téléphone 2.74

Maison spécialisée pour les produits laitiers

NOUVELLE BOULANGERIE-PATISSERIE  
TEA-ROOM

## A. LACHAT

Rue Traversière

Téléphone 6.77

PORRENTRUY

Société Suisse d'Assurance contre la grêle

Agence de Porrentruy et environs

## AGRICULTEURS

Au printemps ! Une bonne précaution à prendre est d'assurer vos récoltes contre la grêle.

Pour tous renseignements, adressez-vous à

## Mme Vve Léon JUILLERAT

Route de Courtedoux - Porrentruy - Tél. 6.05

## OPTIQUE MÉDICALE

Exécution d'ordonnances — Réparations

## J. Gusy

Place de l'Hôtel de Ville

PORRENTRUY

DAMES et MESSIEURS  
s'habillent toujours avec élégance, chez

## A. AESCHBACHER

Marchand-Tailleur

A la Samaritaine - Tél. 2.72 - Grand'Rue 5

## VAISSELLE

## VERROTERIE

Articles de ménage

## Coopération Bruntrutaine

Fondée en 1873

PORRENTRUY

## Comptoir des Tissus S. A.

PORRENTRUY

Même maison à Genève, Berne, Lausanne,  
Vevey

Pour vos  
Graines potagères et de fleurs  
une bonne adresse

## W. WIELAND

Rue du Temple - PORRENTRUY - Tél. 4.86

Pour l'habit élégant, une adresse

## H. NOIRJEAN

Rue de la Préfecture, 4 - Téléph. 5.10  
TAILLEUR pour Dames et Messieurs

Ecole ménagère et Pensionnat St-Paul  
PORRENTRUY

Cours ménagers et Cours spéciaux de  
Français et de Dactylographie.

Prix très modérés  
S'adresser à la Direction aux Tilleuls

## CACHETS SUISSES

Guérison sûre et rapide des maux de tête,  
maux de dents, rhumatismes, etc.

La boîte de 12 cachets : Fr. 2.—

Envoi par la

PHARMACIE CENTRALE P. MILLIET, PORRENTRUY

Horlogerie - Bijouterie - Lunetterie

## Ch. HENZELIN

PORRENTRUY — Collège 27

Horloges - Montres - Bracelets - Colliers

Alliances 18 carats

Réparations - Transformations soignées

## Restaurant de l'Inter

MAISON DES OEUVRES PAROISSIALES

Restauration soignée

Vins fins

Tél. 162. Famille M. RAMSEYER-GISIGER

# A VISITE

C'est un de ces beaux matins d'été d'une luminosité limpide qui donnent l'impression la plus saisissante de la réalité du bonheur, — d'un bonheur clair, simple et tranquille. Des chansons d'oiseaux s'élèvent du jardin en fleurs entourant l'habitation des Reulier, l'une des plus vastes du petit bourg, au seuil de la forêt majestueuse contre quoi elle semble s'appuyer toute, comme pour en reconnaître la grandeur souveraine.

Dans cette ambiance de félicité paisible, comment une femme, une mère de famille, si chimérique qu'elle ait été longtemps, ne goûterait-elle aujourd'hui le charme positif de sa vie campagnarde, sans la moindre envolée, certes, mais confortable, et qui fut douce et sans heurt, en près de vingt années de mariage ?

Florence a trois enfants déjà grands qu'elle chérit. Son mari, Albert Reulier, un marchand de bois dont les affaires, sérieusement menées, lui assurent une enviable aisance, l'entoure d'une tendresse solide. Il prend pour lui tous les soucis de l'existence et, sans affectation, va au devant de ses désirs. Énergique et ferme avec son personnel, montrant une autorité calme et beaucoup de résolution dans ses rapports sociaux, il est conciliant avec elle, indulgent sans ironie pour ses menues faiblesses.

Florence s'est souvent reprochée de l'aimer moins qu'il ne l'aime. Lorsqu'elle s'est mariée, elle regrettait que ce fût sans le bel enthousiasme qu'un autre, moins méritant, lui eût peut-être inspiré. Pourtant, la très grande estime, la sympathie confiante qu'elle avait pour lui se sont muées peu à peu en une affection qui n'a fait que croître pour devenir un sentiment très doux, un lien du cœur fort comme la vie même et qui ne se fût, lui semblait-il, arraché d'elle qu'avec l'existence, — quelque chose de moins brillant que l'amour passionné, mais qu'elle trouvait à présent supérieur et plus capable d'emplir de bénédiction l'âme d'une femme, même par nature romanesque.

Quelle part ont au juste, dans la modification de ses idées, le long effet de la tendresse toujours égale de l'époux et le vague désarroi, tout subconscient, engendré par l'apparition, puis la multiplication des premiers fils d'argent ? Peu importe.

Or, voici que, sans s'en douter, la servante, bavarde, de retour des provisions, va bouleverser cet état d'esprit en rapportant les nouvelles du jour.

— Il paraît que M. Mourzier, qu'on n'a pas vu dans le pays depuis tant d'années, va venir pour vendre sa propriété.

Fernand Mourzier ! Le beau rêve de Florence jeune fille, son unique amour, que l'intéressé n'a d'ailleurs point connu. De fait, il n'est pas venu depuis l'époque où il était tout jeune avocat. La maison qu'il a héritée de ses parents a toujours eu des locataires et, comme il n'a jamais été très attiré par le berceau de sa famille, il a décidé, au départ du dernier occupant, de vendre l'immeuble. Il vient régler l'affaire, déjà conclue, en principe, avec des gens du pays, par l'intermédiaire du notaire.

Autant Florence était calme et se sentait dans une atmosphère de tranquillité heureuse quelques instants plus tôt, autant elle est intérieurement agitée à présent. Il lui semble que ses sentiments d'autrefois, qu'elle croyait morts, ses aspirations chimériques si bien endormies se sont réveillés tout à coup avec leur acuité première.

Pendant de trop nombreuses années avant d'arriver à une conception plus prosaïque et plus juste des choses, elle s'est dit que ce n'était pas le petit bonheur paisible, les menues joies quotidiennes de la vie familiale bourgeoise, mais l'amour romanesque et passionné qui, seul, pouvait donner son vrai sens à la vie, pour ne pas, à ce brutal rappel de jeunesse, se laisser emporter de nouveau vers ces idées séduisantes et dangereuses avec cette ardeur désespérée qu'un incident peut si facilement faire naître dans le cœur d'une femme à son automne.

L'analyse n'est point son fort, et pourtant elle est elle-même épouvantée par le changement qu'a provoqué en elle et dans sa façon de juger ce qui l'entoure, la simple nouvelle rapportée par la domestique.

À ce moment, son mari, qui va sortir pour visiter ses coupes, lui dit au revoir. Il suffit que l'image conquérante de Fernand Mourzier soit ressuscitée inopinément pour qu'elle voie Albert Reulier sous un tout autre jour que quelques heures plus tôt. Comme bien souvent lorsqu'ils étaient jeunes mariés et qu'un grand regret habitait le cœur de Florence, il lui apparaît fruste, de manières un peu vulgaires, d'esprit trop simple dans sa bonté droite. Et puis, ce n'est qu'un marchand de bois, presque un paysan, quelle que soit son aisance. Fernand Mourzier doit être aujourd'hui un maître du barreau, accueilli et fêté dans les salons parisiens. Elle n'a jamais vu son nom dans les journaux, mais on lui a dit que les avocats les plus éminents sont parfois des avocats d'affaires et qu'on ne parle guère, dans la presse, que des avocats d'assises.

Il n'est jusqu'au baiser que lui donne son mari en la quittant qui ne lui déplaît inti-

mément. Reulier parti, elle a un long soupir sur sa vie gâchée, un sourire amer pour le cadre cependant charmant de ce qu'elle eût tout de même considéré, quelques instants plus tôt, comme constituant le fond de son bonheur. Et sur toutes ces petites ruines qu'elle vient d'accumuler en un moment, elle laisse grandir la joie un peu angoissée de revoir bientôt celui qu'elle a si vainement aimé.

Déjà, elle commence de combiner tout un plan pour que, pendant le bref séjour de Fernand et de sa femme — cette inconnue pour laquelle elle éprouve une vive antipathie rien que d'en connaître l'existence — Albert Reulier invite le couple à déjeuner.

Au fond, quel est donc l'espoir qui monte dans le cœur de Florence ? que souhaite-t-elle ? que veut-elle ? Oh ! bien peu de chose, en vérité, une misérable chose, et sans même se le dire : ranimer les chers tourments de son adolescence, en poétiser son arrière-saison.

\*

Deux semaines plus tard. Les Reulier reçoivent Fernand Mourzier et son épouse. La table est parée comme aux jours de fête. Le menu est soigné. Mme Mourzier, charmante, d'une éducation parfaite et qui force tout de suite la sympathie, se montre fort aimable et même enjouée. Sa mise est de cette simplicité élégante qui est le propre des femmes de goût au budget modeste. Quant à Mourzier, Florence l'eût croisé sans le reconnaître. Sa luxuriante tignasse brune de jadis a fait place à une calvitie que ne parvient pas à atténuer une maigre couronne de cheveux gris sale. Son bel ovale s'est déformé. Ses yeux et les ailes de son nez se sont creusés. Il porte un costume fatigué. Il est voûté par habitude de myope qui se baisse constamment sur ce qu'il voit mal.

Cette petite infirmité s'ajoutant à une grave maladie d'estomac qui le condamne à un régime sévère lui font un caractère assez peu sociable et sans doute, d'ordinaire passablement grincheux. Les jeunes filles et le garçonnet de Florence sont visiblement conquises par Mme Mourzier, mais, de son époux, ils sourient parfois entre eux, à la dérobée. Le garçon fait à ses sœurs une mimique exprimant que le Monsieur a l'air rébarbatif et... peu appétissant. Sa mère, qui l'a surpris, le foudroie du regard, mais ne peut réprimer une légère rougeur.

Pour être agréable à son hôte, Albert Reulier a aiguillé la conversation sur la carrière de celui-ci. C'est alors un flot de lamentations. Ah ! la profession d'avocat

paraît enviable au profane, mais un surcent réussit, d'autres végètent, vivent chichement et peinent sur des tâches obscures et ingrates. On voit l'avocat en robe, on l'entend parler, mais on n'imagine pas les heures passées sur de rebutants dossiers, ni la course au client, ni les difficultés de recouvrement des honoraires.

— Fichu métier ! conclut-il. Et puis, la vie à Paris, quel enfer !

On le sent trop aigri pour avoir même la pudeur de donner le change. Et l'on devine, à quelques paroles d'apaisante philosophie prononcées à point par sa femme, quelle longue patience et quelle grandeur d'âme ignorée il lui a fallu pour vivre avec ce compagnon en s'efforçant de lui rendre et de se rendre à elle-même l'existence le moins pénible possible !

\*

Les deux invités sont partis. Les enfants se sont envolés au jardin, espiègles et rieurs, le garçonnet singeant la myopie de Mourzier et ses gestes effrayés pour repousser les plats qui lui sont contraires. Florence et son mari sont demeurés seuls. Elle éprouve une tristesse affreuse. La gorge serrée, elle ne pourrait rien dire. Albert Reulier, avec son habituel bon sens et une bonté apitoyée, prononce :

— Les pauvres gens !... La femme est vraiment bien et infiniment sympathique ; très intelligente et beaucoup de cœur... Elle méritait mieux !

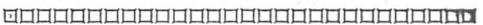
Ah ! s'il savait que Florence a rêvé de cet homme ! Elle a honte d'y penser. Mais Reulier l'attire vers lui :

— Vois-tu, ces occasions-là sont excellentes pour apprécier sa propre existence et mesurer son bonheur : nous avons une belle famille, la santé, l'aisance...

Alors, sa femme, d'un élan, se blottit contre sa poitrine et, très émue :

— Surtout, j'ai un bon mari, le plus digne d'être aimé... et que j'aime de toute mon âme !

Henri Cabaud.



## Mots pour rire

— J'ai lavé le costume de coutil de mon petit et il est maintenant trop étroit.

— Essayez de laver votre gosse !...

\*

## Prudence

La cartomancienne. — Maintenant, Madame, je vais vous parler de votre passé.

— Gédéon, veux-tu sortir un moment ?

## La Canonisation du



## Bienheureux Nicolas de Flüe

### *Ses deux miracles*

Quand on apprit, le printemps dernier, l'issue favorable du grand et long procès de canonisation du Bienheureux Nicolas de Flue, on ressentit dans toute la Suisse catholique une vive joie ; c'était le couronnement légitime du respect religieux et de la reconnaissance patriotique, dont jouissait depuis des siècles l'ermité du Ranft. Les catholiques jurassiens qui, depuis plusieurs années, se rendent par centaines en pèlerinage au tombeau de Sachseln, tiennent à honneur de s'associer à la joie générale et à apporter leur tribut d'hommage au nouveau Saint, que l'Eglise élève sur les autels. C'est le but du présent article.

Ce but, nous nous proposons de l'atteindre par le récit aussi complet que le permettent les limites de cette notice, des deux miracles, dont la reconnaissance par la S. Congrégation des Rites termine cette cause, si chère à la nation helvétique.

### Un mot sur les apparitions de Waldenbourg

On se souvient du bruit fait dans l'opinion publique, en 1940, autour des apparitions dans le ciel de Waldenbourg (Bâle-Campagne). Des centaines de personnes, la plupart de religion réformée, affirmaient avoir vu à plusieurs reprises un bras apparaître dans le ciel, qu'elles prétendaient être celui de l'ermité du Ranft. Une enquête fut instituée à ce sujet et entendit une trentaine de témoins sérieux, dont la déposition était en faveur de l'événement. Cependant ces faits extraordinaires ne furent pas retenus ; ils pouvaient être un jeu fortuit des nuages, l'effet d'une suggestion collective des foules, et surtout ils ne se prêtaien pas à un contrôle scientifique, tel que l'exigent les canons 2118 et 2119 pour les cas de guérisons miraculeuses.

### Deux guérisons extraordinaires

Pour procéder à la canonisation d'un Bienheureux, l'Eglise exige, outre l'héroïcité des vertus ou le martyre, deux miracles authentiques, duement contrôlés par les auto-

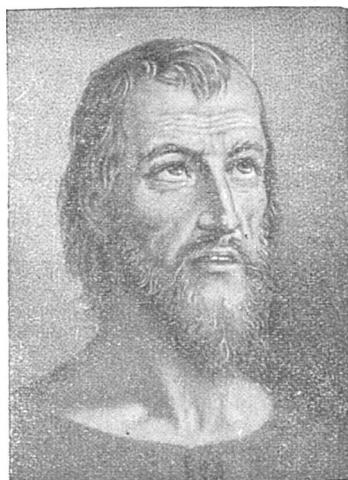
rités médicales. Or en ces dernières années, deux guérisons extraordinaires opérées par l'intercession du Bienheureux Nicolas, ont été singulièrement et soumises à toutes les longues et minutieuses formalités d'un double procès canonique, diocésain et apostolique, qui constituent le contrôle le plus rigoureux et sont comme le fin trellis d'un crible, qui ne laisse passer aucune impureté. Coïncidence remarquable. Ces deux guérisons concernent le canton de Soleure, qui doit déjà au saint ermite du Ranft son admission dans la Confédération.

### Guérison de Berthe Schürmann

La première guérison est celle de Berthe Schürmann d'E..., née en 1912 ; elle remonte au 18 mai 1939, fête de l'Ascension. Cette jeune fille fut guérie instantanément d'une grave encéphalo-myélite disséminée. Elle avait été atteinte, une première fois, en 1932-33, d'une angine infectieuse, accompagnée d'une certaine difficulté de mouvoir les membres.

Nouvelle angine plus forte en 1935, et en 1936 le virus de cette affection se répandit dans les autres parties du corps et détermina la myélite. Cette dernière maladie développa progressivement ses effets : enflure et douleur dans les articulations, douleur et exsudat de la plèvre, inflammation du bassin rénal et cystite, decubitus, suppuration digitale près des ongles, maux de dents, dont quelques-unes durent être extraites. De là plusieurs maladies et affections, qui évoluèrent et dont quelques-unes disparurent. D'autres symptômes persévérent, parmi lesquels les perturbations motrices et sensorielles dans les membres inférieurs, des troubles d'élocution et de déglutition. Les médecins, qui examinèrent la jeune malade, avant la guérison, dont le professeur Dr Bing, à Bâle, un spécialiste de haute compétence, diagnostiquèrent une myélite disséminée, à laquelle le Dr Bing ajouta l'encéphalite.

Au printemps 1938, on transporta la malade de B..., où elle était pensionnaire dans un Institut religieux, à la maison, à E. dans un état très lamentable ; elle ne pouvait ni marcher, ni se tenir sur ses pieds.



Bienheureux NICOLAS DE FLUE  
reproduction d'une ancienne gravure

Après un séjour de quelques semaines à la maison, où une légère amélioration temporaire s'était produite, le médecin traitant l'envoya faire une cure à Rheinfelden, qui demeura sans succès. Le cas s'était aggravé. C'est là que le Dr Bing l'examina : elle avait alors 40 degrés de fièvre, 140 pulsations et une paralysie diffuse de la jambe gauche. Quand on la ramena de Rheinfelden à E..., elle faillit mourir en route, et à son retour, le médecin traitant déclara qu'il n'avait plus guère d'espoir de guérison. C'est alors que la jeune fille commença une neuvaine au Bienheureux Nicolas de Flue ; elle se disait en bonne patriote, qu'il devait bien être aussi puissant qu'un Saint étranger. Or le 18 mai 1939, fête de l'Ascension, alors que son père s'était rendu à l'église, après 1 heure, pour un exercice religieux de l'après-midi, la malade sentit ses forces revenir et pensa qu'elle pourrait se lever, car elle pouvait mouvoir sa jambe gauche sans douleur. Quand son père revint de l'église, elle lui demanda ses vêtements et déclara qu'elle voulait se lever. Grand étonnement du père, qui la voyait au lit depuis des mois, sans pouvoir faire un mouvement. Cependant sur les pressantes instances de sa fille, il se prêta de mauvaise grâce à ce qu'il jugeait être plutôt une fantaisie de malade. La jeune fille se leva, s'habilla elle-même, fit le tour de sa chambre et alla se montrer à la fenêtre. Le médecin traitant, dans sa visite quelques jours après la guérison, ne dissimula pas sa surprise d'un changement si soudain, dont il ne trouvait pas d'explication naturelle : il

trouva étrange qu'elle put marcher sans aide et avec beaucoup de sûreté ; même une personne saine, qui aurait été longtemps au lit, n'aurait pas pu marcher aussi facilement.

#### L'enquête de l'Eglise ou procès diocésain

L'enquête ou procès diocésain sur cette guérison se fit durant l'année 1942, à la requête du Postulateur de la Cause, à Rome, Mgr Krieg, chapelain de la garde suisse pontificale. Le postulateur est le prélat qui informe la S. Congrégation des Rites des faits qui intéressent une cause de canonisation, sollicite les autorisations nécessaires et représente dans le procès les intérêts de cette cause.

Le tribunal diocésain entendit d'abord Berthe Schürmann, qui vint déposer en personne, ses parents, ses frères et sœurs et tous les autres témoins utiles. Il recueillit surtout les dépositions de tous les médecins, qui eurent à s'occuper de la malade, au nombre de cinq, qui tous attestèrent la nature et la gravité de sa maladie. Puis le tribunal ordonna l'examen médical de Berthe Schürmann, auquel procédèrent deux médecins de l'hôpital Ste-Claire à Bâle. Le certificat de cet examen atteste la pleine santé actuelle de la jeune fille. Depuis sa guérison, elle n'a plus jamais été malade. Un second examen, en date du 7 septembre 1942, donna des détails plus précis encore et fit constater un état général de santé excellent ; d'autre part plus aucune trace d'encéphalo-myélite, ni des maladies concomitantes.

#### Le procès apostolique

Le procès diocésain était terminé par ces constatations, la parole était maintenant à Rome. C'est à la S. Congrégation des Rites que ressortissent les causes de canonisation et comme un décret de ce genre engagé l'inaffabilité pontificale, du fait qu'il autorise l'invocation et le culte religieux du nouveau saint, on peut imaginer avec quelle sévère et minutieuse attention cette Congrégation examine les guérisons, que l'on attribue à l'intercession de tel ou tel serviteur de Dieu. Outre l'étude personnelle de tout le dossier du procès diocésain, que font le cardinal préfet de la Congrégation (Cal Sallotti), les consulteurs et le promoteur de la foi, appelé vulgairement « avocat du diable », chargé d'office de faire valoir toutes les objections et de susciter toutes les difficultés possibles à un jugement favorable, les guérisons présentées comme miraculeuses sont discutées devant trois assemblées

**principales de la Congrégation, appelées  
Antépréparatoire, préparatoire et générale.**

La première réunit seulement le préfet de la Congrégation, les consulteurs, le postulateur et le promoteur de la foi ; la deuxième les mêmes avec tous les cardinaux et prélat, qui appartiennent à la Congrégation des Rites ; la troisième enfin comprend tous les participants de la deuxième sous la présidence même du Souverain Pontife. Il va sans dire que pour ces faits, qui relèvent de la médecine, des experts médicaux entrent en scène à toutes les étapes de la cause et tiennent un rôle principal dans les discussions. Des médecins, choisis parmi les sommités médicales de Rome, le plus souvent des spécialistes des maladies en question, examinent à la loupe tout le processus de la maladie et de la guérison d'après les certificats et les dépositions du procès diocésain et ils présentent leur rapport et leurs conclusions. S'il reste quelque doute ou quelque obscurité, ils exigent une explication ou un supplément d'enquête, comme ce fut le cas pour la guérison d'Ida Jeker, dont il sera question ci-après. Quant à Berthe Schürmann, le Dr Jos. Fiumi à Rome conclut son rapport par ces mots : Berthe Schürmann « obtint la guérison de cette maladie (encéphalo-myélite aggravée d'une série de complications intercurrentes) instantanément et de manière parfaite et définitive. Une telle guérison n'est explicable que par l'intervention de forces surnaturelles ».

**Guérison d'Ida Jeker**

La seconde guérison miraculeuse est celle d'Ida Jeker, née en 1918 et guérie

le 26 juin 1937, lors de son pèlerinage au tombeau du Bienheureux Nicolas. Les détails que nous venons de donner sur la procédure des causes de canonisations nous permettent d'être plus bref pour ce second cas, la procédure restant la même.

A la suite d'une chute dans sa prime enfance, Ida Jeker avait éprouvé une luxation de la tête de l'humerus, épaule gauche, d'où une certaine paralysie du bras gauche, qui limitait les mouvements d'élévation et de rotation en arrière et diminuait la force musculaire : elle ne pouvait ni soulever des objets lourds, ni faire des travaux fatigants. De plus elle ressentait une légère douleur continue dans le bras et l'épaule, qui augmentait avec les mouvements et les changements de temps. Elle ne fut soignée que huit jours après la chute et reçut une ligature immobilisante, qui agrava l'inaction des muscles.

Comme elle souffrait constamment de névrite dans le bras gauche, qui était agité de symptômes cloniques, le médecin ordonna, au commencement d'avril 1937, l'application d'une pommade antinévralgique, caustique, qui provoqua sur ce terrain organique défectueux une ulcération du bras. Avant la guérison, cette plaie était profonde de  $1\frac{1}{2}$  cm. et longue de 15 cm. Il en sortait une eau jaunâtre, qui répandait une mauvaise odeur. Ajoutons que Ida Jeker souffrait de convulsions, sur la nature desquelles les docteurs se partagèrent entre l'hystérie et l'épilepsie, mais c'est cette dernière maladie qui en définitive fut retenue.

Fin juin 1937, Ida Jeker se rendit en pèlerinage à Sachseln avec plusieurs membres de sa famille. Après avoir touché la robe de



**LA PITTORESQUE CHAPELLE DU RANFT**  
ermitage du Bienheureux protecteur du pays (No 7788 ACF 3. 10.1939)

Frère Nicolas, elle eut « l'impression qu'on lui enlevait quelque chose », et elle constata que la force lui était revenue et qu'elle pouvait mouvoir le bras gauche comme un membre sain. N'étant toutefois pas sûre de ce qu'elle éprouvait, elle ne dit rien à ses parents. Ce n'est que le soir lorsqu'on voulut renouveler le pansement du bras, que l'on s'aperçut de la disparition complète de la plaie. Le même soir, elle leva une chaise avec son bras gauche en la tenant par un pied. Le lundi suivant, elle fendit du bois et fit une course à bicyclette. A partir de cette date (26 juin 1937), disparurent également tous les mouvements cloniques du bras et toute espèce de crises.

Le contrôle médical de la guérison fut fait également à l'hôpital Ste-Claire à Bâle, lors du procès diocésain, le 7 septembre 1942. Le médecin expert constata que l'agilité du bras gauche n'était nullement limitée, qu'il pouvait se mouvoir dans tous les sens sans douleur, que sa force musculaire était égale à celle du bras droit, que la peau de ce même bras était absolument normale. Ida Jeker était complètement saine et elle n'a plus éprouvé depuis 1937 aucune attaque nerveuse. L'épilepsie passe cependant, on le sait, pour une maladie incurable. « C'est une garantie que les manifestations morbides et conséquemment les causes, d'où elles sortaient et s'alimentaient, ont subi un arrêt d'une extraordinaire durée ». Ce jugement datant de 1943 constate donc l'absence de toute crise morbide durant six ans.

Quant à la disparition de la plaie du bras, « nous devons dire qu'elle fut surprenante, étant donné que la plaie n'avait manifesté aucune tendance à guérir durant les deux mois précédents ; sa rapidité est inexplicable, vu la cicatrisation à plat (a piatto). De fait nous savons bien qu'une telle cicatrisation, même sur des tissus normaux, exige une certaine période de temps plus ou moins long, nécessaire à la neo-formation et à la transformation successive chez un adulte du tissu connectival du fond de l'ulcération... Un si énorme travail de réparation des tissus, réglé par des lois biologiques précises, ne pouvait s'accomplir dans l'intervalle de quelques heures ». Telles sont les paroles du Dr Capogrossi de Rome.

#### Le décret de Canonisation

La S. Congrégation des Rites reconnut miraculeuses les deux guérisons mentionnées ci-dessus, dans son assemblée générale du 14 avril 1944 et le Souverain Pontife, après avoir encore recommandé la cause à Dieu dans de ferventes prières, a confirmé ce décret, le 30 avril suivant. Le Bienheureux

Nicolas de Flue, ermite de Sachseln, est désormais déclaré SAINT et comme tel il pourra être invoqué et honoré dans l'Eglise du culte réservé aux saints. Il ne manque plus pour terminer définitivement la cause que la proclamation solennelle du décret dans la basilique de Saint Pierre, à Rome, au milieu d'une cérémonie d'une incomparable splendeur.

#### Conclusion

Il y a pour nous, catholiques, dans cette canonisation un nouveau titre à notre admiration et à notre reconnaissance envers celui qui porte à juste titre, le nom de Père de la patrie ; c'est un nouveau fleuron qui s'ajoute à sa couronne. Quelques voix, rares du reste, se sont élevées de certains milieux confédérés, réformés ou hostiles à la religion, pour protester contre cette canonisation d'un patriote, qui appartient à tout le peuple suisse. Elles voyaient en cela la main mise de l'Eglise sur un bien commun, un accaparement d'une gloire nationale au profit d'une seule confession. C'est là une interprétation tendancieuse et fausse. La canonisation est une affaire essentiellement catholique, et comme telle, elle reste une affaire de famille, qui ne regarde que nous. A côté du patriote, du magistrat intégré, du bienfaiteur et du père de la patrie, il nous est bien permis de considérer en Nicolas de Flue l'homme de prière, le grand ascète et mystique, l'ami de Dieu favorisé de grâces privilégiées, et de l'honorer comme tel. Nous considérons ainsi en Nicolas de Flue l'homme tout entier, dans sa pleine personnalité à la fois multiple et une, parce que toutes ses autres qualités se fondent et s'unissent dans son intense vie spirituelle. Cela n'empêchera nullement que l'Ermite du Ranft restera pour nous comme pour tous nos Confédérés, le Pacificateur et le Père de la patrie. C'est d'ailleurs un honneur et une légitime fierté pour la Suisse que le meilleur de ses fils devienne mieux connu à l'étranger et acquière par la canonisation une notoriété mondiale.

F.

#### Mots pour rire

— Papa, dit-il entre autres, qu'est-ce que c'est qu'une conférence internationale ?

Le père, qui connaît l'inefficacité de ces réunions qui se terminent d'habitude en queue de poisson, répond :

— Une conférence internationale, mon petit, c'est une assemblée où l'on convient de l'endroit où devra se tenir la prochaine réunion !

# PORRENTRUY

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs

## Marbrerie

### Mariotti

ATELIER DE SCULPTURE  
PORRENTRUY — Téléphone 4.17

Monuments funéraires — Pierres tombales  
Mausolées — Marbres — Granits — Syenites  
et Pierres — Spécialité de bustes et  
médallions — Bas-reliefs, etc.

MAGASIN  
**DUPLAINE-ŒUVRAY**  
Faubourg de France  
SELLERIE — LITERIE  
FOURRURES CHAMOISAGE

**F. REICHLER**  
(Succ. Vve F. Reichler)  
Entreprise Générale  
ELECTRICITE — RADIO — TELEPHONE  
Installations — Ventes — Réparations  
Rue Pierre Péquignat 38 — Téléphone 58

**Bernard BEUCLER**  
tapissier-décorateur  
Rue Pierre Péquignat 26 PORRENTRUY

MENUISERIE — ÉBÉNISTERIE  
**CH. SAUNIER**  
PORRENTRUY — Route de Fontenais  
TRAVAIL GARANTI ET SOIGNÉ  
CERCUEILS

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie  
**PAUL MULLER**  
Rue du Marché 6 — Téléphone 5.12  
Montres: Eterna, Doxa, Cortébert  
Régulateurs, Réveils  
Service argent JEZLER, Alliance 18 carats

## Machines agricoles

de toutes marques et de tous systèmes  
en vente chez

**Jean ROTH**  
Faubourg St-Germain 16 Tél. 4.81  
PORRENTRUY

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE  
Gypserie et Peinture  
**S. ROBIOL**  
Planchettes 29 b Tél. 3.22  
PORRENTRUY

**HENRI JUBIN, Ebénisterie**  
Téléph. 3.35 - Porrentruy - Planchettes 26  
MEUBLES BOIS DUR ET SAPIN  
Spécialités :  
Chambres à coucher — Salles à manger  
Cercueils

Pour vos Repas de noces, Baptêmes, Fêtes  
de famille et toutes circonstances  
Téléphonez au No 470  
aux nouveaux comestibles  
**BOURQUIN-MAILLAT**  
(Installations modernes)  
Expéditions rapides — Escompte 5 %

**Otto KURTH**  
Planchettes 21 — PORRENTRUY  
CHARPENTERIE — MENUISERIE  
COUVERTURE  
Téléphone 4.39

MAISON  
**JULES LÉVY**  
Rue de la Poste Tél. 172  
TISSUS TROUSSEAU  
CONFECTION POUR HOMMES

# Porrentruy

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs

PATISSERIE - TEA-ROOM - CONFISERIE  
Dépôt Villars

**O. SCHUMACHER - HOFMANN, PORRENTRUY**

Connaissez-vous nos spécialités ?  
Tourtes — Gâteaux aux fruits, etc. etc.  
Téléphone 3.20 Se recommande

MEUBLES

**„ Aux Occasions “**

Grand'Rue 29 E. CHATELAIN Tél. 508  
Chambres à coucher, Chambres à manger  
Cuisines, etc.  
Prix très avantageux

**RESTAURANT sans alcool**

Rue du Marché — PORRENTRUY  
Bonne cuisine bourgeoise - Restauration  
soignée - Consommations de choix - Belles  
chambres à louer  
On prend des pensionnaires F. THEUBET-CERF

POURQUOI nous pouvons vendre à des prix très bas, des  
marchandises de première qualité ?

PARCE QUE nous sommes membre de l'UNION d'OLTN  
la plus puissante Société d'achat en Suisse.

PORCELAIN - VERRERIE - ARTICLES à FOURRAGER

**Epicerie CHEVILLAT frères**

Téléphone 204 Service d'escompte 5 %

Les ARTICLES MORTUAIRES du spécialiste

**PIERRE BEURET**

FLEURISTE

Téléphone 118

Le nouveau dentier transparent vous donne  
une

**denture parfaitement naturelle**

**M. RITZENTHALER**

Téléphone 220 PORRENTRUY

**Restaurant Schlachter**

Tél. 1.48 PORRENTRUY Tél. 1.48

Restauration soignée - Cuisine renommée  
Bons vins - Salle pour sociétés

M. SCHLACHTER.

**Mme Léon Joliat-Riat**

Rue de la Poste, 13 — PORRENTRUY

Laines en tous genres

Modèles — Explications gratuites  
Ouvrages de dames — Remaillage de bas  
Prix modérés

**Comestibles Mlle A. MAILLAT**

Grand'Rue PORRENTRUY Téléph. 1.01

Primeurs - Fruits - Légumes - Conserves  
Sirops, Confitures Lenzbourg, Gibier, Volailles,  
Marée fraîche, Poisson d'eau douce,  
Charcuterie fine, Fromages fins

Envoi par colis postaux Service d'escompte 5 0 0

MERCERIE - LINGERIE FINE

BONNETERIE - ARTICLES pour BEBES

LAINES — Etc.

**Magasin L. CASPAR**

M. CHOULAT, successeur

INSTALLATIONS SANITAIRES

FERBLANTRIE — COUVERTURE

Réparations et transformations  
en tous genres

**MARCEL ABITZER**

(Anc. Maison J.-B. Perrot)

Rue de l'Eglise 22 Téléphone 6.39

Qui calcule et compare

achète ses chaussures

chez

**LUCIEN SURDEZ**

PORRENTRUY

Téléphone 116 Sous les portes

Choix — Qualité — Prix avantageux

## PHARMACIE GIGON

**ARNOLD GIGON**

Pharmacien

Porrentruy

PRODUITS VETERINAIRES qui ont fait la renommée de l'ancienne Pharmacie GIGON

Citons pour mémoire: BREUVAGE DE CALARRI, nettoye après vêlage 2.—

POUDRE HOLLANDAISE, donne de l'appétit et pousse au lait 2.50

POUDRE PECTORALE, contre la toux et les gourmes 2.—

Téléphone 44

Prompte expédition par poste

Téléphone 44

# Le Maître de la forêt

Conte

Autour de la maison forestière, nimbée des derniers rayons du couchant, c'est l'harmonie du soir.

La sylve est toute palpitante du bruissement des feuilles, du vol des insectes, des chants adoucis des oiseaux.

Le vieux garde Rambert est assis sur le seuil, fumant la pipe. Son âme fruste jouit pleinement de l'heure qui passe...

La forêt va s'endormir. Elle sera bientôt tout enveloppée du manteau de la nuit, brodé d'étoiles et de clartés lunaires.

Les grands arbres retrouveront les aspects fantastiques de leurs ancêtres antédiluviens. Ils sembleront reprendre, dans l'étreinte immense de leurs bras fourchus, possession de la nature assoupie.

Et dans ce prodigieux décor d'ombres, deux hommes vont s'affronter une fois encore : garde et braconnier.

La paix crépusculaire prélude à cette lutte, sans cesse renouvelée, qui passionne Rambert.

\*

Fidèle serviteur de l'Etat, depuis trente ans dans la contrée, le vieux garde jouissait de la bienveillante considération de ses chefs et de l'estime des habitants.

Quand l'administration envisageait des coupes, il invoquait toujours des bons motifs pour qu'on épargnât les futaines de son canton : tel vieux chêne, à demi-mort, était pour les touristes objet de curiosité ; tel groupe d'arbisseaux constituaient le cadre nécessaire d'une perspective à ménager.

Bourru, mais brave homme, il savait fermer les yeux quand les femmes du pays ramassaient du bois mort ou des faînes en dehors des jours prévus par les règlements, mais il était impitoyable pour les braconniers.

Sa sévérité, lorsqu'elle s'exerçait, s'inspirait uniquement de son amour pour la forêt.

La forêt !... En dehors d'elle, Rambert, veuf de longue date, n'aimait que sa fille, Claudine, une enfant de vingt ans, jolie comme une fleur sauvage.

Elle le lui rendait bien. Attentive à satisfaire ses habitudes, affectueuse, elle lui faisait la vie paisible et douce.

Etais-elle heureuse elle-même ? C'était son secret.

Et Rambert n'y songeait point sans inquiétude, voire sans amertume.

Parbleu ! dans les grands bois où la Nature unit les choses elles-mêmes, comment une fille serait-elle rebelle à sa loi ? !...

Jean Valta, le jeune braconnier, gai compagnon, tête brûlée, mais brave gars vivant en marge de la société policée — Valta, le braconnier, avait pris le cœur de Claudine à ses collets.

Claudine et lui avaient été ensemble à l'école du bourg.

S'il n'avait pas été un très fidèle élève c'est que la brousse l'avait captivé de bonne heure.

Enfant, il y musait souvent. Plus tard, il y braonna.

Il vivait dans la forêt ; pour elle ; par elle.

Comme Rambert !

Pourquoi Claudine n'eût-elle pas aimé Valta ?

Parce que le vieux garde batailla couramment contre le braconnier ?

Raison de plus !

Somme toute, leur lutte incessante n'était guère dangereuse pour le garde. Seul, Valta y courait quelque risque, et cela lui donnait, aux yeux de Claudine, une auréole qu'il n'avait d'ailleurs point recherchée.

Rambert ne défendait pas plus « sa » forêt par devoir que Valta ne la dévastait par esprit de lucre ; ils l'aimaient d'un amour égal, mais différemment. Rambert en était à ses propres yeux le maître — un maître qui n'accepte point de partage — et Valta se moquait de cette souveraineté officielle.

A vrai dire, ce qui les avait dressés l'un contre l'autre, c'était la même passion ; c'était, comme toujours, d'être, au fond, trop pareils.

Claudine pouvait bien tous les deux les aimer...

Qu'elle eût un penchant pour Valta — Valta, le réprouvé ; Valta, l'homme libre — c'est cela que Rambert redoutait par-dessus tout.

Souvent elle avait tenté de lui parler du jeune gars en termes favorables. Et même, ne lui avait-elle pas fait part, récemment, du désir exprimé par le braconnier, qu'elle avait rencontré au village, d'être reçu par Rambert à qui il aurait voulu exposer des projets d'avenir impliquant un retour vers ce que le garde considérait comme le droit chemin ?...

Rambert avait arrêté d'un sarcasme les paroles de sa fille. Mais il avait senti que Claudine était sur une pente dangereuse. Il craignit de ne pas savoir assez bien défendre son enfant contre le braconnier... Et cela l'exaspérait davantage.

\*

L'obscurité s'épaississant autour de la maison, Rambert interrompit sa rêverie solitaire et rentra dans la salle commune où sa fille rangeait le couvert. Il décrocha son fusil, en silence, et le chargea.

Claudine suivait du regard tous ses gestes. Il allait franchir le seuil.

— Tu sors ? dit-elle, d'une voix blanche.

— Oui, fit-il laconique, en détournant la tête.

Et il s'enfonça dans la nuit...

\*

La lune était levée. Depuis deux heures, le garde était aux aguets, dans un taillis.

Il avait trouvé là, tout près, la veille, des collets et des empreintes de pas sur la terre humide.

Valta devait venir cette nuit : le garde le prendrait en flagrant délit...

Mais pourquoi le braconnier, d'ordinaire si prudent, n'était-il pas venu plus tôt, alors que l'obscurité était complète ?

Viendrait-il ?

Rambert s'impatientait. Il hésitait à attendre, peut-être en vain.

Soudain, des bruits de brindilles cassées sous les pas dans le sentier. Et bientôt la silhouette de Valta se profile au milieu du chemin, sous la lueur atténuée de la lune.

Le braconnier s'arrête. Bras croisés, il attend, immobile, face aux buissons où le garde est caché.

Dans le bois silencieux, on entendrait le souffle des deux hommes...

Du bois mort a craqué près du garde.

Alors Valta, un peu gouailleur, mais avec une nuance de respect néanmoins :

— Allons ! père Rambert, vous pouvez sortir du fourré. Vous ne prendrez pas le braconnier ce soir. Je ne viens pas retirer les collets que vous avez vus dans le jour... Ils n'y sont plus. Je les ai enlevés avant qu'aucun lièvre ne s'y soit pris, car ils n'étaient pas destinés à cela, mais à vous attirer par ici cette nuit...

Rambert bondit, le fusil haut, vers le braconnier :

— M'attirer par ici ? bandit ! Ah ! Ah ! crois-tu que je te craigne ? !

Valta demeurait impassible, les bras croisés, bien que l'arme du garde fût braquée sur sa poitrine :

— Allons donc ! père Rambert, dit-il, apparemment jovial, mais avec une émotion contenue qui rendait sa voix sourde, il ne s'agit point d'un guet-apens ! Mais on donne ses rendez-vous comme on peut... J'avais à vous parler. Puisque vous ne voulez pas me faire l'honneur de me recevoir chez vous et que vous ne daigneriez pas venir dans ma cabane si je vous y invitais, j'ai dû employer un moyen de ma façon pour que nous nous rencontrions... « chez nous »... Je dis chez nous, car, en somme, la forêt nous appartient, soit dit sans offense, autant à l'un qu'à l'autre ! ..

— Tais-toi, sacrifiant ! Les bois ne t'appartiennent pas plus que Claudine ne t'apportiendra jamais..

Et dans un rire diabolique, il ajouta : « Car c'est d'elle, parbleu, que tu voulais me parler. Belle invention, ma foi, de m'attirer ici la nuit pour me demander ma fille en mariage. Tu supposais peut-être que j'apportais sa dot en poche : voleur ou braconnier, c'est tout comme !... »

Valta bondit sous l'outrage :

— Braconnier, oui, et je m'en vante ! voleur, jamais ! Vous le savez bien ! Ah ! si vous n'étiez pas le père de Claudine, de Claudine que j'aime et qui m'aime...

Et saisissant le canon du fusil pour l'écarteler de sa poitrine, il fit d'un poing terrible un geste de menace vers le garde.

Celui-ci, pâle de rage, s'efforçait de dégager son arme :

— Je t'abattrai comme un chien ! cria-t-il.

Alors le braconnier lâcha le canon du fusil, et, les bras rejetés en arrière, offrant son torse :

— Eh ! bien, tirez donc, votre fille ne vous le pardonnera jamais !

Une lueur de féroce passa dans les yeux de Rambert. Mais il laissa retomber aussitôt son bras et sembla se raidir comme s'il avait reçu un coup au cœur... Il dit d'une voix sourde :

— Va-t'en ! va-t'en ! Pour qu'elle soit à toi, c'est comme pour la forêt : il faudra que je sois mort !!!

Le braconnier eut un geste vague :

— Bah ! vous ne les garderez pas toujours !

Et les deux hommes s'éloignèrent, chacun de son côté, frémisants, dans la nuit plus sombre.

\*

Lorsque Rambert approcha de la maison forestière, il vit un rai de lumière sous la porte.

Claudine n'était pas couchée ? !

D'habitude, elle ne l'attendait pas lorsqu'il sortait le soir... .

Il poussa la porte. La jeune fille assoupie près de l'âtre s'éveillait.

— Pourquoi ne t'es-tu pas couchée ?

Elle avait un regard inquiet, où passaient des ombres tragiques.

— Je ne sais pas... Je n'étais pas tranquille...

Elle s'était avancée vers son père, mais on eût dit qu'elle évitait de l'embrasser comme elle s'empressait de le faire de coude. Les mains tremblantes, elle avait débarrassé le garde de son fusil...

Elle questionna, angoissée :

— Tu n'as pas tiré ?...

— Non, fit-il d'une voix sourde.  
Et comme elle savait bien qu'il n'eût pas menti, d'un élan, elle se blottit sur sa poitrine.

Faroche, il la repoussa et, ce soir-là, ne lui rendit pas son baiser :

— Va dormir. Il est temps.

\*

Le printemps avait passé. L'été était venu. L'été tragique : on était au début de l'autre guerre.

Rambert avait obtenu de ses chefs de n'être point embrigadé avec ses camarades les forestiers, mais de rester à son poste dans son canton. Le vieux garde y serait assurément plus exposé qu'ailleurs — on n'était pas très éloigné de la frontière — et n'y serait guère utile. Mais « sa » forêt était menacée ; il ne pouvait pas admettre qu'on l'en arrachât. Il rêvait de la défendre ou d'y mourir.

Rambert courait tout le jour de l'orée des bois — là d'où le regard pouvait s'étendre au loin vers l'est — au village, pour y apprendre les nouvelles qu'apportait le communiqué.

Ce soir-là, en rentrant à la maison forestière, où Claudine, sombre et taciturne, n'avait pas prononcé dix paroles depuis que la mobilisation générale avait été proclamée, le vieux garde dit brutallement à sa fille :

— Je viens de voir le brigadier de gendarmerie. Il paraît que la mobilisation a marché admirablement. Mais il fallait qu'un sacrifiant déshonorât tout le village en ne se rendant pas à son corps. Il y a un insoumis qui la maréchaussée recherche pour l'obliger à aller faire son devoir comme les autres.

Claudine avait pâli.

Rambert ajouta :

— Tu ne devines pas qui c'est ?

Sans révolte, mais fièrement, elle regarda son père dans les yeux et dit :

— S'il y a quelqu'un qui ne fait pas son devoir « comme les autres », c'est sûrement Jean Valta... Il le fera sans doute mieux que les autres sans y être contraint.

Le garde avait haussé les épaules.

\*

Huit jours plus tard, la frontière était envahie déjà. Les troupes en retraite avaient dépassé le village. Les Allemands, disait-on, les suivaient de près. On avait vu des patrouilles de hulans dans les parages. Et le vieux garde à l'héroïsme naïf s'était juré qu'il n'en passerait pas un dans sa forêt, lui vivant.

Il restait maintenant au guet, jour et nuit, dans le chemin creux bordé de taillis épais

couronnés de grands arbres que l'on nommait le « Trou d'Enfer » et par où viendrait sûrement l'ennemi qui, en 1870, avait perdu en cet endroit des hommes du premier détachement qui avait osé pénétrer dans les bois.

Claudine qui, malgré sa tristesse profonde, comprenait l'exaltation patriotique de son père et la partageait, ravitaillait le garde trois fois par jour.

Elle allait venir bientôt. Dans une heure. Et cela inquiétait Rambert, car, au moyen d'une jumelle, il lui semblait apercevoir au loin un remue-ménage insolite. Bientôt il distingua nettement un groupe d'une dizaine de cavaliers. Il oublia son inquiétude paternelle pour laisser éclater sa joie dans un rire sarcastique :

— Enfin, les voilà ! Depuis le temps que tu me fais poser, Prussien, tu n'a pas volé une leçon de politesse : attrape !

Il visa posément. Le premier coup de feu ébranla la forêt. A cinq cents mètres, un cheval se cabra et s'abattit sur l'homme qui le montait. Il y eut, dans la troupe, un moment d'hésitation que Rambert mit à profit pour tirer de nouveau. Il jura : il avait, cette fois, manqué son coup.

Mais les cavaliers, comprenant sans doute qu'ils n'avaient affaire qu'à un tireur isolé, enlevèrent leurs chevaux au galop vers le « Trou d'Enfer ».

Rambert tira avec une sorte de rage : il lui sembla que l'écho avait fait résonner dans ses oreilles le coup double et, miracule, il vit deux cavaliers tomber...

Ivre de fureur guerrière, et sans chercher à comprendre, il tira encore. Le coup ne porta point, mais il l'entendit se répéter immédiatement tout près de lui et vit un hulan tomber.

— Ah ! ça !...

Les cavaliers s'étaient arrêtés et, à l'abri de leurs montrures, ils tiraient eux-mêmes une salve vers la forêt.

Rambert fut tout de suite frappé à la poitrine. Il eut encore la force de tirer au jugé et s'affaissa, la rage au cœur, en regardant les hulans qui seraient bientôt maîtres de la forêt...

Mais, à gauche du chemin creux, un autre fusil remplaçait le sien : pas de doute, un homme était là, tirant sur le détachement prussien et abattant à peu près son homme à tout coup. Ce ne fut pas long ! La moitié de la troupe à peine restait debout. Les hulans, en hâte, sautèrent en selle et tournèrent bride.

Très loin, l'un d'eux que, d'un fourré, proche de Rambert, on avait dû longuement viser, s'abattit encore et une voix joyeuse — celle du tireur inconnu — s'éleva :

— Au revoir et à votre service. Mais

vous êtes trop loin et je ne veux pas perdre une balle !

Rambert, livide, comprimant sa poitrine d'où le sang s'échappait, eut un sursaut et un cri en reconnaissant cette voix :

— Valta !

Et le braconnier, qui avait cru à un appel de détresse, répondit avec douceur en sortant d'un taillis et s'approchant du garde :

— Voilà ! voilà !

Puis avec un élan de pitié sincère :

— Ah ! comme ils vous ont arrangé !

Rambert murmura faiblement :

— Oui, j'ai mon compte.

Il souleva sa main tremblante vers la main du braconnier qu'il serra fortement.

Du bois craqua près d'eux.

Claudine, accourue plus tôt qu'elle ne devait, au bruit de la fusillade, s'élança vers le garde étendu. Elle eut un cri déchirant :

— Père !

Elle était maintenant penchée sur lui qui l'attirait doucement, tandis que le braconnier, ayant examiné la blessure, murmurait tristement à l'oreille de la jeune fille :

— Rien à faire !

Rambert, qui avait un moment fermé les yeux, les ouvrit ; il fit effort pour se soulever et regarda Valta dans les yeux. Raidi par un puissant effort de volonté, il fit un geste large dans lequel il semblait embrasser à la fois sa fille et la forêt et dit, d'une voix que la mort marquait déjà :

— Je te les donne ...

Enrico Gabaldi.

---

## La Prévoyance au décès pour le diocèse de Bâle

Le moyen choisi par la Prévoyance au décès pour réaliser les buts multiples qu'elle se propose d'atteindre, l'assurance sur la vie, est conforme aussi bien à l'esprit de l'Eglise qu'à celui de la charité. Par l'assurance, on fait œuvre de prévoyance ; on garantit le but à atteindre, ce que l'on ne peut obtenir par l'épargne ordinaire. Le capital, payable immédiatement après le décès de l'assuré, sert à couvrir les besoins matériels de la veuve et des orphelins pendant les premières semaines ou même pendant les premiers mois qui suivent le décès ; il permet le paiement des honoraires du médecin, des factures du pharmacien et de tous les autres frais qu'un décès entraîne ; il peut enfin, en tout ou en partie, suivant la situation matérielle de l'assuré et de ses survivants, être employé à de bonnes œuvres ou à la fondation de messes.

Bien que la Prévoyance au décès n'existe que depuis quelques années, elle a déjà payé à la suite de 1103 décès Fr. 447.842.—, somme considérablement plus élevée que le total des primes versées avant le décès. L'assurance a rempli dès le début entièrement son but : protection de la famille, fondation de messes, soutien d'institutions charitables. Reste-t-il devant ces faits une raison pour être hostile à l'assurance ?

Lisons l'Ecriture sainte en pensant aux conditions de vie actuelles. Par exemple dans S. Paul Gal. 6, 2 se trouvent des paroles dont l'assurance sur la vie est une réalisation frappante : « Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la parole du Christ ». C'est pourquoi Mgr Ambühl, le fondateur de la Prévoyance au décès en Suisse, a invité aussi les personnes fortunées à soutenir son œuvre. Le fort doit aider le faible, celui qui vit longtemps doit aider à supporter leur fardeau aux survivants de ceux qui meurent prématurément. La Prévoyance met quelque chose de spécialement noble dans la forme de réalisation de ses buts ; elle est plus que la charité habituelle. C'est être charitable que de donner quelque chose de son superflu. Une telle charité n'est cependant pas la forme la plus pure de cette vertu. La vraie charité est celle qui est liée à un sacrifice. Le sacrifice que constituent des dons faits par testament est encore moindre que celui de dons partant du superflu. Nous disposons en effet de biens qui ne pourront plus nous servir de rien à nous-mêmes ; nous ne faisons que diminuer les droits des survivants. Une telle manière de donner ne fait pas « très mal » à celui qui l'applique ! Il en est tout autrement dans la Prévoyance. Mois par mois, il faut faire un sacrifice, mois par mois, il faut verser sa cotisation.

Et cette cotisation est payée pour les autres, pour des bonnes œuvres, certainement pas pour soi-même, comme c'est le plus souvent le cas pour les autres formes d'assurance.

On voit donc que la technique moderne de l'assurance permet une noble réalisation du suprême commandement de la charité. Ce commandement s'adresse également aux membres de l'Eglise qui sont fortunés ; la Prévoyance est donc aussi une institution pour eux.

Pour les adresses, consultez l'annonce dans cet Almanach.

---

— C'est dommage que nous ayons oublié notre nécessaire de toilette.

— Bah ! Comme si on n'était pas suffisamment chargés !...

— C'est que j'y avais placé mes billets...

# PORRENTRUY

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs



VENTES et LOCATIONS de  
machines à écrire et à calculer  
Tous travaux de copies  
et de circulaires

## Librairie-Papeterie P. MOINE

Téléphone 60

PORRENTRUY

Préfecture 19

L'adresse d'un BON TAILLEUR

### Jean VILLARD

Chemin de la Fabrique - Porrentruy  
COUPE ET EXECUTION PARFAITES  
TISSUS DE QUALITE

Tous les travaux de  
PEINTURE EN BATIMENTS et MEUBLES  
sont exécutés soigneusement et rapidement

par  
**LÉON BADET**  
PEINTRE

Rue du Collège 1 PORRENTRUY

PAPETERIE - LIBRAIRIE - TABACS

### B O V A Y

Rue Préfecture 5 Telephone 68  
PORRENTRUY

Toutes fournitures bureaux, écoles  
MAROQUINERIES - PLUMES réservoirs

Vélos **L. Noirat** Motos

VELOS neufs et occasions

REPARATIONS

REVISIONS

Travail soigné

FOURNITURES

ACCESSOIRES

Une belle COIFFURE sera toujours  
l'élément décisif de l'élegance  
Adressez-vous, Mesdames, au

SALON DE COIFFURE

### Jos. CŒUVRAY

Sur les Ponts PORRENTRUY

Pour tous vos achats de BONNETERIE  
adressez-vous à

**La Maille d'Acier**  
Albert Baconat

Grand'Rue 4

PORRENTRUY

## von Dach Frères

PORRENTRUY

Tél. 175

DELÉMONT

Tél. 2.12.85

## Combustibles

Pour la réparation et le revêtement des  
Fourneaux et Potagers

adressez-vous au spécialiste

**W. KELLER**

Poêlier-fumiste

Rue de la Préfecture

Téléphone 4.87 — PORRENTRUY

Vente de fourneaux tous systèmes

Potagers à gaz de bois, etc.

# Delémont

## CONFECTION

POUR DAMES ET MESSIEURS

## STEBLER

### « Au Printemps »

DELÉMONT

Tissus

Nouveautés

CATHOLIQUES, achetez avantageusement:  
Habilllements — Confections et sur mesure  
Manteaux chauds ou de pluie — Sous-vêtements — Jolis tabliers-robés, etc.  
Parapluies Réparations

A la Samaritaine\*  
Grand'Rue 46  
DELEMONT — Tél. 2.12.13

LIBRAIRIE - PAPETERIE et DROGUERIE

J. MISEREZ-SCHMID  
DELEMONT

Téléphone 2.11.93      Téléphone 2.11.93

Tous les objets de piété en grand choix

Tapisseries, des milliers de rouleaux  
en magasin, depuis 0.75



Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs

MARBRERIE ET SCULPTURE

**HOIRIE HENRI FREY**  
DELEMONT      Téléphone 2.16.80

Grand choix de monuments funéraires  
en granits, marbres couleurs, calcaire, etc.  
Travail garanti et soigné

Atelier de Constructions Mécaniques

Fûts en fer      Commerce de fer  
Stock S. K. F. - Revision d'automobiles  
Benzine - Pneus Michelin - Huile  
Soudure autogène

**JACQUEMAI Charles**      DELÉMONT  
Téléphone 2.17.62  
Auto-école concessionnée

## BERNINA-ZIGZAG

100



possibilités de coudre

**W. von Büren**

Agence Bernina

Avenue de la Gare, 19      Téléphone 2.17.75

**Delémont**

Grandes facilités de paiement

## Cabinet et Laboratoire dentaire

**L. GUENIAT**, Médecin-dentiste

**F. GROBÉTY**, Technicien-dentiste

**DELÉMONT**, Rue Molière      Tél. 2.12.60

Extractions sans douleurs.

Dentiers, haut ou bas, depuis Fr. 65.—

Ouvert tous les jours de 8 h. 30 à 12 h.  
et de 14 h. à 18 h. 30

# Chronique suisse

Toutes les fois que l'Europe subit une hégémonie, la Suisse, parce qu'Etat continental, est le dernier à s'y soustraire. Empire romain, conquête franque, empire carolingien, Saint-Empire romain germanique, empire napoléonien, notre pays fut englobé dans ces entités, dans ces organisations, dans ces Etats. Et l'on constate avec M. William Martin qu'il n'y a pas pour la Suisse de vraie liberté lorsqu'une hégémonie pèse sur l'Europe. L'exemple du XIX<sup>e</sup> siècle le montre aussi : tous les événements de France ont eu en Suisse leurs contre-coups immédiats.

En revanche, l'équilibre européen, parce qu'il est une réplique du fédéralisme suisse, est pour nous l'état le plus favorable. Lorsqu'il est compromis ou détruit, la Suisse cesse d'être libre.

Quant aux Etats-Unis d'Europe, idée chère aux conquérants ou aux penseurs, ils sont non seulement favorables à la Suisse, mais celle-ci leur offre un modèle.

D'où la nécessité pour nous, pour continuer à exister, d'apporter quelque chose à



Le Dr LEIMGRUBER

nouveau chancelier de la Confédération,  
succédant au Dr Bovet, démissionnaire

l'Europe, quelque chose d'utile, de constructif, d'original.

L'avenir de l'Europe conditionne le nôtre et nous devons, en tant que membre de cette Europe chancelante, prendre toutes les mesures pour nous consolider et qui seront une contribution à sa propre consolidation, et



L'ASSERMENTATION SOLENNELLE DES NOUVEAUX CONSEILLERS FEDERAUX

après les élections au Palais fédéral

De gauche à droite : MM. Pilet-Golaz, Etter, Celio, Stampfli, von Steiger, Kobelt, Nobs,  
et le nouveau chancelier de la Confédération, M. le Dr Leimgruber



**M. STAMPFLI**  
président de la Confédération en 1944

ce, tant au point de vue économique que moral, politique ou social.

« Si la Suisse n'existe pas, disait Metternich, il faudrait la créer. »

Encore faut-il que les Suisses sachent comprendre leur rôle à cet égard, le reven-

diquer au besoin, l'imposer s'ils le peuvent. Aujourd'hui plus que jamais !

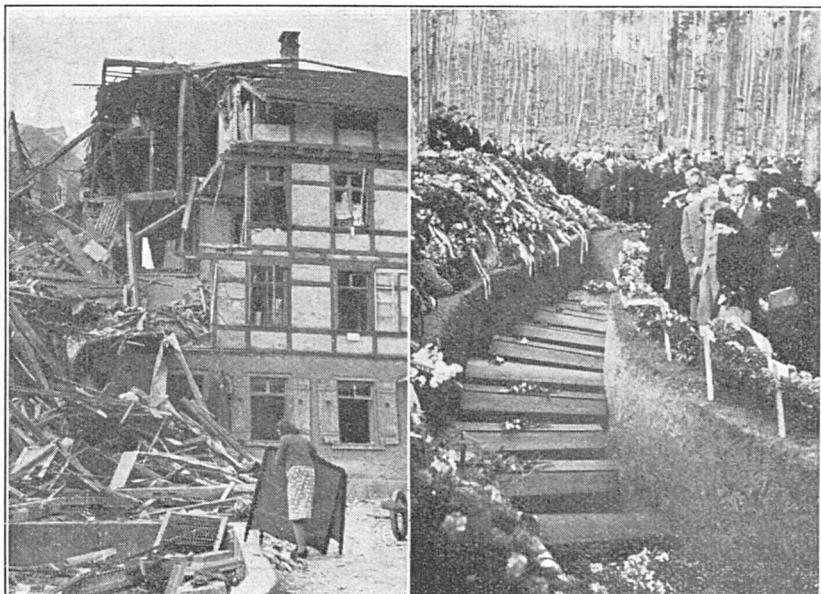
\*

La Suisse vient de passer une nouvelle année de guerre, ni mieux, ni plus mal que la précédente.

Cependant les restrictions économiques risquent bien, d'ici peu de temps, de s'aggraver. Sans doute, dans le courant de l'année, notre pays a-t-il réussi à passer des accords commerciaux avec de nombreux pays et plus spécialement — mais non sans grands efforts — avec le Reich et avec les pays anglo-saxons. Les événements, toutefois, se déroulent avec tant de rapidité qu'un traité de commerce signé un jour peut devenir caduc le lendemain. Aussi la plus grande incertitude règne-t-elle dans ce domaine.

C'est ainsi qu'au lendemain de la libération foudroyante de la France par les troupes alliées, le général de Gaulle dénonçait les accords économiques franco-suisses, alors que le grand stock de marchandises en souffrance à Marseille et destiné à la Suisse, était saisi par son gouvernement.

C'est ainsi que par suite de l'emprise du Reich sur certains pays, les accords commerciaux avec ceux-ci ne pouvaient plus



**LE TERRIBLE BOMBARDEMENT DE SCHAFFHOUSE**

survenu le 1er avril 1944. A gauche, l'effet désastreux des bombes brisantes et de la pression d'air. (No censure VI/Br. 14728) A droite : Les obsèques officielles des victimes, dont les cercueils ont été placés dans une fosse commune. (No censure VI/Br. 15006)



#### LE BOMBARDEMENT DE SCHAFFHOUSE

Photographie prise le 1er avril 1944, deux heures après l'attaque aérienne. L'incendie fait encore rage dans la fabrique de textiles. (No de censure : VI 14702)

s'appliquer. C'est ainsi que le Reich lui-même qui subit, à l'heure où nous écrivons ces lignes, la grande invasion, pourra-t-il maintenir ses traités de commerce avec nous ?

Par ailleurs, la situation horlogère tend à s'aggraver en ce sens que si les commandes ne manquent pas à nos fabriques, celles-ci ne peuvent pas exporter par suite d'un insuffisant contingent occasionné par les dollars bloqués dans les pays du bloc dollars.

De même que dans d'autres branches de l'industrie.

Nos vaisseaux continuent à silloner les mers, mais subissent le contre-coup des événements : l'*« Albula »* est coulé et plusieurs cargos tels que le *« Lucerne »* et le *« Glaris »* sont gravement endommagés par des attaques aériennes.

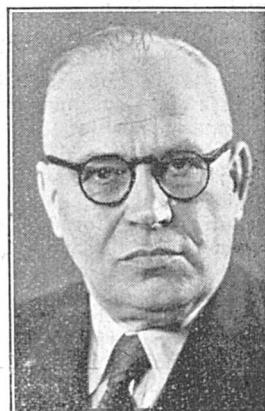
Tout cela montre que le Conseil fédéral a besoin de toute sa vigilance et le peuple suisse de toute son endurance pour parer au grain et pour supporter une crise de chômage éventuelle.

A cet effet nos hautes autorités s'efforcent, de tout leur pouvoir, de faire parvenir à nos frontières les matières premières et les denrées alimentaires suffisantes.

Les relations diplomatiques ont été officiellement renouées avec la France de de Gaulle par un échange de chargés d'affaires, début, on l'espère, d'une reprise de relations économiques normales entre les deux pays, M. le ministre Stucky — nommé plus

tard bourgeois d'honneur de Vichy — ayant été rappelé lors de l'installation du gouvernement provisoire sur sol français.

Quant aux relations diplomatiques avec la Russie — que la gauche et l'extrême gauche réclamaient à cors et à cris, — Moscou s'est refusé à les renouer avec Berne, alors que tout paraissait devoir conduire à une conclusion favorable. A cette occasion on a vu de quelles sympathies — un peu académiques, il faut le reconnaître — la Suisse jouissait auprès des pays anglo-saxons et des neutres.



M. Ernest NOBS  
nouveau conseiller fédéral (socialiste)



### MAXIMILIEN WESTERMAYER

ancien professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Fribourg, qui fait actuellement l'objet d'un Procès informatif en Cour de Rome pour l'introduction de sa béatification

A cet effet, nos autorités se sont efforcées aussi de mettre sur pied de vastes actions de lutte contre le chômage, par la création de possibilités de travail par la Confédération, et les cantons suivent cet exemple.

La Suisse expose à Valence, à Barcelone et à Ankara, et la Foire de Bâle et le Comptoir suisse de Lausanne montrent ce dont nous sommes capables.

La Suisse envoie une délégation à la conférence internationale de l'aviation à Chicago — en dépit d'une protestation russe — et une autre à la Conférence internationale du commerce. Un Suisse est nommé vice-président de la sous-commission monétaire.

Restrictions d'électricité et 3<sup>e</sup> jour sans viande dans les restaurants. Lutte intense contre le marché noir.

A l'intérieur aussi, le Conseil fédéral et le peuple ont besoin de toute leur vigilance.

L'année a débuté, en quelque sorte, par une importante session des Chambres fédérales en décembre 1943, plus spécialement

au point de vue de la composition du Conseil fédéral et du siège de chancelier de la Confédération.

Les radicaux abandonnant le siège à l'Exécutif de M. Wetter, conseiller fédéral, qui se retirait pour une sinécure dorée, la question de la participation socialiste se posait avec une acuité toute particulière. Elle fut résolue dans ce sens. Les anciens membres furent brillamment réélus avec M. Stampfli comme président de la Confédération et M. Pilet-Golaz comme vice-président. Et M. Nobs, socialiste, président de la ville de Zurich, fut appelé à s'asseoir dans le siège vacant, tout en prenant le portefeuille des finances.

Assez vive lutte pour la chancellerie où triompha, au premier tour, notre ami M. le Dr Leimgruber, vice-chancelier, M. Bovet s'étant retiré. Plus tard M. Oser fut nommé vice-chancelier.

Une expérience nouvelle commence par l'accession d'un socialiste et pour la première fois, au Conseil fédéral. Souhaitons que cette expérience ne se fasse pas au détriment du pays.

Le parti communiste, en dépit des interdictions portées contre lui, est loin de se tenir tranquille. L'agitateur Nicole se met à la tête d'un nouveau parti dit « du Travail », et lance un journal, « La Voix ouvrière », aussi révolutionnaire que son patron. Première réaction : refus par le Conseil fédéral, de recevoir leurs représentants envoyés à l'auditeur en chef de l'armée.

D'un autre côté, le parti socialiste jette le masque et, à la suite du camouflet de Moscou, réclame la démission de M. Pilet-Golaz et jette l'exclusivité contre d'autres membres du Conseil fédéral, tels MM. Etter et de Steiger.

Résultat : démission — inopportun et malheureuse — de notre ministre des affaires étrangères. Cafouillage politique et parlementaire qui, souhaitons-le, sera résorbé dans la session de décembre, au mieux de nos intérêts nationaux.

Les élections communales de Schaffhouse marquent un coup de barre à gauche, alors que celles du Tessin renforcent la droite.

Aussi avons-nous besoin de plus en plus dans ces heures sévères, de concorde et d'union. La paix sociale doit s'étendre de plus en plus et la scission récente entre le mouvement politique socialiste et certains milieux syndicalistes inspirés par le conseiller national Robert — devenu célèbre par sa motion sur la communauté professionnelle, vieille idée des Chrétiens-sociaux reprise par lui — montre qu'on peut s'entendre, sur le terrain social, avec une des ailes de la gauche.

Un peu partout les contrats collectifs de

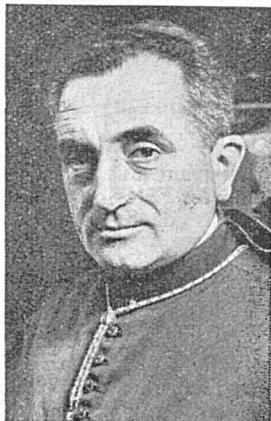
# *Nosseigneurs les Evêques suisses*



Son Exc. Mgr Marius Besson  
Fribourg



Son Excellence  
Mgr François von Streng  
Soleure



Son Exc. Mgr Angelo Jelmini  
Lugano



Son Exc. Mgr Chr. Caminada  
Coire



Son Exc. Mgr Victor Bieler  
Sion



Son Exc. Mgr Louis Haller  
St-Maurice



Son Exc. Mgr Joseph Meile  
St-Gall



### LE GROUPE BALOIS

traversant les rues magnifiquement pavoiées pour les Fêtes du cinq centième anniversaire de St-Jacques sur la Birse)

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

travail s'étendent. L'aide à la vieillesse et aux survivants rallie l'unanimité de tous les cercles de la population et la solution du problème de la famille avance rapidement sur le terrain constitutionnel, grâce au contre-projet du Conseil fédéral, issu de l'initiative populaire qui avait réuni, on s'en souvient, plus de 170.000 signatures.

Les allocations des caisses de compensation militaires — qui rendent de si grands services — ont été augmentées à deux reprises et étendues. Il n'y a que la solde dont nos autorités fédérales ne veulent pas accepter le relèvement !

A Genève, plus de 16.000 enfants, grâce à un arrêté gouvernemental, bénéficient



### LES UNITES DE L'ARMEE défilant devant le monument de St-Jacques sur la Birse

(No de censure VI Bu VI 16183)

No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939

d'allocations familiales par leurs parents.

Les événements extérieurs ont nécessité, dans le cours de l'année, de nouvelles et plus intenses levées de troupes. Les couvertures-frontières notamment, ont été mises à forte contribution.

En novembre 1944, le Jura tout entier était un vaste camp retranché, l'Ajoie plus spécialement. Les événements qui viennent de se dérouler à nos frontières et qui ont vu la libération de la Franche-Comté, du Haut-Rhin et de l'Alsace, et l'arrivée au Rhin des troupes alliées, ont justifié ces précautions.

Le général Guisan a célébré ses 70 ans, et avec lui la Suisse tout entière, alors que le Commandant de corps Borel fêtait ses 60 ans.

Le 500<sup>e</sup> anniversaire de St-Jacques sur la Birse a été commémoré avec ferveur. Un écu spécial est frappé à cette occasion. Anniversaire également de la bataille de Dor nach.

Cinquantième anniversaire de la mort du général Herzog et 80<sup>e</sup> anniversaire de la Croix-Rouge internationale de Genève qui continue son œuvre admirable. N'est-ce pas sur ses instigations que les marchandises suisses en souffrance en Espagne et au Portugal ont été remises aux Alliés ?

La levée de l'obscurcissement a provoqué un réel soulagement dans tout le pays.

Notre aviation militaire suisse fête ses 30 ans. L'aviateur Comte, un de ses promoteurs, est toujours là !

Il y a 25 ans qu'a été créé le service des automobiles postales.

Et pendant ce temps, notre situation financière empire. Le budget de 1945 prévoit un excédent présumé de dépenses de 123 millions de francs et nos dettes, à la fin de 1944, s'élèveront à 10 milliards.

L'ère des sacrifices n'est pas close. C'est ainsi qu'à côté d'un décret sur une amnistie fiscale susceptible de rapporter davantage au fisc fédéral, l'impôt anticipé, en vigueur depuis le commencement de l'année est porté de 15 à 25 %, le taux d'unification du droit de timbre sur coupons atteint le 5 %, et les droits de timbre sur l'émission d'actions et autres passe de 1,8 au 2 %. Il est vrai que l'impôt de défense nationale est supprimé.

Les Chambres votent un projet d'assainissement des C.F.F. dont les recettes diminuent alors que les dépenses augmentent. Un référendum ayant été lancé et ayant récolté tout juste les signatures voulues, une votation populaire aura lieu le 21 janvier 1945. Une augmentation limitée des tarifs a été décrétée dans le courant de l'année.

Un nouveau projet d'assainissement de



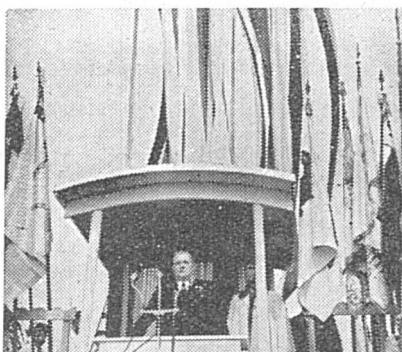
### Le Général Henri Guisan

COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE SUISSE

qui vient de célébrer, au milieu de la respectueuse  
sympathie de toute la Suisse, son 70e anniversaire

« Quand je passe devant le front d'une unité, j'aime à regarder chaque homme dans les yeux, à l'entendre dire à haute voix son nom, son domicile, sa profession..., derrière chaque visage je discerne un foyer, un logis de la ville ou des champs, des soucis ou des joies, un destin... »

Général GUISAN



**M. STAMPFLI**  
président de la Confédération, à la tribune  
pendant son discours

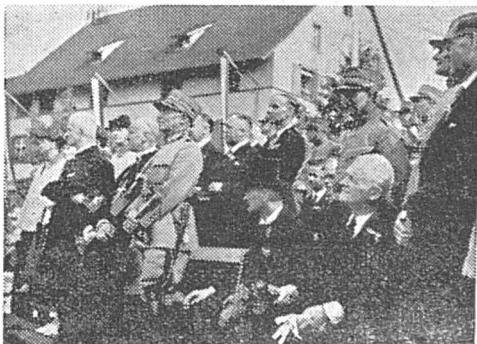
l'hôtellerie a été également voté par le Parlement qui, par ailleurs, a repoussé tout projet de révision totale de la Constitution.

La proximité des opérations militaires a eu son influence à l'intérieur du pays.

Près de 100.000 réfugiés — et le traitement de ces derniers a donné lieu à un débat passionné au Conseil national — sont hébergés chez nous.

Quelque 20.000 enfants des régions frontières et de l'intérieur, fuyant les calamités causées par la guerre, ont été accueillis à bras ouverts par notre population.

Plusieurs de nos localités ont été bombardées tels Delémont, Moutier, le Noirmont, Morgins, Bâle, Rheinfelden, l'usine de Reinsehlen-Glattfelden, le port du Rhin de Gailingen-Ossenholen. Mais c'est Schaffhouse, surtout, qui paye le plus lourd tribut à ces



**LES REPRESENTANTS OFFICIELS**  
du Conseil fédéral, de l'Armée et du Clerge  
à la tribune officielle  
(No de censure VI S. 16187)  
(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

bombardements. On y compte pour 35 millions de dégâts et 37 victimes. Des trains sont mitraillés. Des obus tombent un peu partout... C'est la prolongation de la guerre chez nous, sans compter les innombrables violations de notre espace aérien. Quelques centaines d'aviateurs atterrissent, la plupart forcément, en Suisse et sont internés. Il s'agit plus spécialement d'aviateurs américains.

Les cas d'espionnage sont nombreux et tous les recours en grâce adressés aux Chambres fédérales par les condamnés à la peine capitale sont rejetés.

Plusieurs accidents militaires — dont le dernier en date, celui du Capitaine Schaffner de Glovelier, suscita une vive émotion — jetèrent la consternation dans l'opinion publique.

En ce qui concerne plus spécialement le canton de Berne, signalons la question de la création d'une école de langue française à Berne, qui suscita et suscite encore de longs remous, le mouvement de la population de la capitale qui passe de 125.000 âmes il y a quatre ans, à 133.000 habitants en 1943; le vote par le Grand Conseil, d'une nouvelle loi d'impôts acceptée par le peuple à une énorme majorité, la révision scolaire dont les citoyens devront s'occuper le 21 janvier, la révision de la loi sur les cultes dont la discussion parlementaire respira quelques relents kulturkampfistes, la loi sur les Chambres de conciliation, l'arrêté populaire concernant les mesures contre le chômage et la pénurie de logements.

Un affreux accident provoque la mort de 20 personnes d'Escholzmatt — toutes parentes — à l'occasion d'une noce en promenade sur le lac de Lucerne. Le bateau qui la transportait heurte un autre bateau et coule.

Quelques morts marquants :

Celles de l'amiral Bard, ambassadeur de France, remplacé par l'écrivain Paul Morand qui démissionna peu de temps après ; de M. Jean Hennessy, réfugié à Lausanne et ancien ambassadeur de France dans la ville fédérale ; de M. Edmond Schulthess, ancien conseiller fédéral, à l'âge de 76 ans ; de M. Pierre Rochat, conseiller national, décédé des suites d'un accident ; du professeur Siegwart, à Fribourg ; de l'ancien conseiller national Sonderegger, qui eut son heure de triste célébrité ; de M. Haettenschwyler, ancien secrétaire général de l'Association Populaire Catholique Suisse ; Otto Walter de Soleure ; Francis Torche, secrétaire général des C. F. F. ; le colonel divisionnaire d'Erlach ; le colonel Lecomte.

Une page noire est tournée. Une page blanche se présente.

Dieu veuille que s'y inscrivent paix extérieure et paix intérieure. J. G.



Mgr NUNLIST

Prélat de Sa Sainteté et Curé retraité de la  
Sainte Trinité à Berne



M. l'abbé Ernest SIMONETT

nouveau Curé de la Paroisse de la Sainte Trinité à Berne, après avoir été, durant plusieurs années, curé de Sainte Marie, dans la Ville fédérale

## Jubilés épiscopaux

Son Exc. Mgr Victor Bieler, évêque de Sion et doyen des évêques suisses, a célébré le 28 mai 1944, fête de la Pentecôte, le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. Les catholiques populations du Valais se sont associées avec joie

et avec piété à ces fêtes jubilaires, qui ont été très solennelles. Dix jours auparavant, quatre mille enfants et jeunes gens étaient venus en pèlerinage à Notre-Dame de Valsère à Sion, apportant à leur chef spirituel les prémices des hommages du pays tout entier. Des hosties jubilaires ont été préparées avec des grains de blé provenant de toutes les paroisses du diocèse.



LE CORTEGE HISTORIQUE DE SAINT-JACQUES SUR LA BIRSE

traversant le pont du milieu sur le Rhin à Bâle.

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)



† Mlle Marie SIEDLER  
l'apostolique fondatrice de l'**« Oeuvre de St-Augustin »**, à St-Maurice, décédée en 1944

Le jour de la Pentecôte, Mgr Bieler reçut les hommages du clergé.

L'office pontifical fut chanté à Notre-Dame de Valère par le vénéré jubilaire.

Au repas de fête, après la lecture d'une lettre autographe du Saint-Père, le Nonce, S. Exc. Mgr Bernardini félicita l'éminent jubilaire et lui annonça que S. S. Pie XII lui conférait la dignité d'Assistant au Trône pontifical. Ce furent ensuite les messages des Evêques suisses, les hommages de félicitations et de reconnaissance offerts par les représentants du Grand Conseil, du Conseil d'Etat, de la Municipalité, par Mgr Haller, Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem.

L'après-midi, un public nombreux assista au jeu dramatique de M. le chanoine Poncet : « la Passion des martyrs d'Agaune », et plus tard à la représentation de l'**« Annonce faite à Marie »**, de Paul Claudel.

Les catholiques du reste de la Suisse se sont unis de cœur aux ouailles de Mgr Bieler en cette solennelle circonstance.

D'autre part, c'est en 1945 que Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, célébrera la vingt-cinquième année de son épiscopat. Tous les catholiques de la Suisse en profiteront pour témoigner leur vénération et leur recon-



**LE TRAIN-EXPOSITION DE LA CROIX ROUGE INTERNATIONALE**  
qui a connu partout où il s'est arrêté un réjouissant succès. (No 7788 A. C. F. 3. 10. 39)

naissance à un de leurs pasteurs les plus distingués et les plus dévoués.

La Ville de Fribourg, ville épiscopale, a voulu être la première à rendre un hommage public à l'éminent prélat.

La Bourgeoisie de la Ville de Fribourg et le Canton ont décidé de conférer le titre et les droits de Bourgeois d'Honneur de Fribourg à Son Exc. Mgr Besson.

## Un grand Congrès

Un événement mérite d'être signalé dans les annales de la vie suisse : c'est le grand Congrès National de la J. O. C. à Genève, les 5 et 6 août 1944, où la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) envoya plusieurs milliers de délégués pour commémorer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Jocisme suisse. Réconfortant spectacle que cette armée pacifique et vivante traversant la ville de Genève, se réunissant en assemblées pour les consignes et mots d'ordre, se retrouvant au Parc des Eaux-Vives illuminé pour un grandiose Jeu Scénique et une inoubliable Messe de Minuit, avec Communion Générale, célébrée par Mgr l'évêque de Bâle, et avant laquelle Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, prononça une allocution dont la conclusion marqua l'esprit de ce Congrès et en souligna la portée non seulement religieuse, mais encore sociale et nationale :

« Chers amis, dans notre pauvre Europe déchirée parce qu'elle a méconnu le message de paix et d'amour qui seul pouvait la sauver, vous voulez rendre courageusement témoignage au Christ qui habite en vos âmes. C'est pourquoi la manifestation grandiose à laquelle nous assistons est saluée avec sympathie par vos autorités religieuses dont vous êtes le ferme espoir et par vos chefs militaires, qui savent qu'ils peuvent compter sur vous.

« Avec plus encore de conviction que dans les mémorables journées de 1936, je suis heureux de vous redire aujourd'hui : ne craignez point, petit troupeau ; car il a plu au Père de vous donner un royaume et, si vous êtes fidèles, l'avenir vous appartient. L'avenir vous appartient, parce que vous mettez à la base de votre activité féconde la nécessité d'une union très étroite avec le Christ que vous voulez servir sans calcul et sans compromis...; parce que, laissant à d'autres l'injure qui divise, vous pénètrez toutes vos initiatives de la sainte charité...; parce que, dans un monde où tout bouillonne, vous êtes disciplinés, résolus à suivre la ligne



† LE COLONEL LECOMTE  
critique militaire bien connu,  
décédé en 1944

droite et claire que le Christ, par son Eglise, vous a tracée...

« Courage, chers amis, vous bâtissez la Cité nouvelle, la Cité chrétienne, où tous ceux qui le veulent pourront trouver, avec l'espérance du salut éternel, la paix et la joie d'ici-bas. L'Eglise et la Patrie vous font confiance. »



† OTTO WALTER  
ancien conseiller national  
éditeur à Olten  
décédé en août 1944

## Grégoire XVI et Frère Fortuné

Un trait pittoresque et touchant de la vie du Pape Grégoire XVI, c'est celui qu'évoquait récemment l'*"Osservatore Romano"*. Il se passa il y a un peu plus d'un siècle, en l'année 1840, et eut pour héros, à côté du Pontife un humble Frère convers camaldule :

Bartholomé Albert Cappellari, le futur Grégoire XVI, était entré, dès sa dix-huitième année, chez les Moines ermites camaldules d'Etrurie, et, c'est au titre de Procureur général de cet Ordre qu'en 1814 il vint à Rome. Il s'y lia avec le Procureur général des Ermites camaldules de Monte-Corona, et, dès lors, il se rendait volontiers à leur maison proche de Frascati.

Devenu Pape, il ne les oublia pas ; et encore aujourd'hui, dans l'hôtellerie, une plaque rappelle que Grégoire XVI venait, au moins une fois par an, passer une journée avec ses confrères de Monte-Corona. Ceux-ci prenaient alors leur repas avec lui.

C'est au cours du repas, pendant une visite qu'il faisait à l'ermitage de Frascati, en 1840, que Grégoire XVI eut l'occasion de raconter un événement tragique qui lui était survenu du temps où il était Dom Maur, maître des novices au célèbre monastère de Saint-Michel-de-Murano, accident dont il n'était sorti vivant, ajouta-t-il, que par un vrai miracle.

Par une matinée ensoleillée et tranquille, il avait loué une gondole pour ses novices et les avait emmenés faire une longue promenade en mer vers une île assez éloignée, où ils avaient débarqué. Ils y passèrent des heures exquises, quand, au cours de l'après-midi, le ciel se couvrit, la mer s'agita ; on dut hâter le départ, mais au cours du retour, la tempête éclata et une vague plus forte fit perdre l'équilibre à Dom Maur, qui tomba à la mer. Il s'y fût noyé sous les yeux des novices impuissants, si l'un des bateliers ne s'était hardiment jeté lui-même à l'eau, et, au prix d'efforts surhumains, ne l'avait tiré du danger.

Les ermites avaient écouté Grégoire XVI en silence ; mais, vers la fin, au bout de la table, les Frères convers se mirent à parler entr'eux à voix basse ; et, lorsque le Pape eut terminé, l'un d'eux se leva et, désignant son voisin, il déclara : « Très Saint Père, voilà le batelier qui a sauvé Votre Sainteté : c'est Frère Fortuné ! » On devine l'émotion que firent naître ces paroles, et chez les témoins de cette scène et chez le Pontife lui-même. Il fit approcher le Frère et celui-

ci rappela par le menu tous les détails de cette journée mémorable. Qui lui eût jamais dit que le Pape était ce moine sauvé, jadis, au cours d'une tempête ! Mais peut-être était-ce cet acte de courage héroïque qui lui avait valu, plus tard, d'entendre l'appel de Dieu, auquel il avait répondu en se faisant religieux camaldule de Mont-Corona.

Avec quelle bonté paternelle Grégoire XVI lui exprima de nouveau sa reconnaissance ! Et, pour lui manifester sa bienveillance, il lui déclara : « Chaque fois que je tiendrai Chapelle papale, vous viendrez déjeuner avec moi. »

A cette époque, les cérémonies papales étaient plutôt fréquentes. Le Prieur des ermites ne voyait pas d'un œil favorable ces visites à Rome ; aussi admonesta-t-il le Frère Fortuné, lui interdisant de sortir pour cela...

Mais, à sa visite suivante, Grégoire XVI chercha du regard, au milieu des religieux venus le saluer à son arrivée, Frère Fortuné, qui, tout intimidé, se cachait derrière les autres : « Pourquoi, mon Frère, n'êtes-vous pas venu au Vatican, alors que je vous avais invité ? » Le Frère ne voulait pas répondre, mais, sur l'insistance du Pape, il avoua : « Le P. Prieur ne me l'a pas permis... » Alors le Saint-Père, gravement et presque sévèrement : « C'est ainsi qu'on respecte la volonté du Pape ? »

A partir de ce jour, Frère Fortuné put se rendre au Vatican chaque fois que Grégoire XVI officiait pontificalement et il prenait son repas avec Sa Sainteté. On raconte même que, dans sa rude simplicité, le bon Frère ne manquait pas, avant de sortir de table, de remplir ses poches de fruits qu'il voulait distribuer à ses confrères...

Ceci dura jusqu'à la mort de Grégoire XVI, en 1846. Frère Fortuné le suivit dans la tombe, trois ans plus tard, le 30 mai 1849.

### Mots pour rire

— Se battre, c'est bien, pourvu qu'on le fasse intelligemment.

— Oui, mais il n'est pas toujours possible de trouver un plus faible que soi.

\*

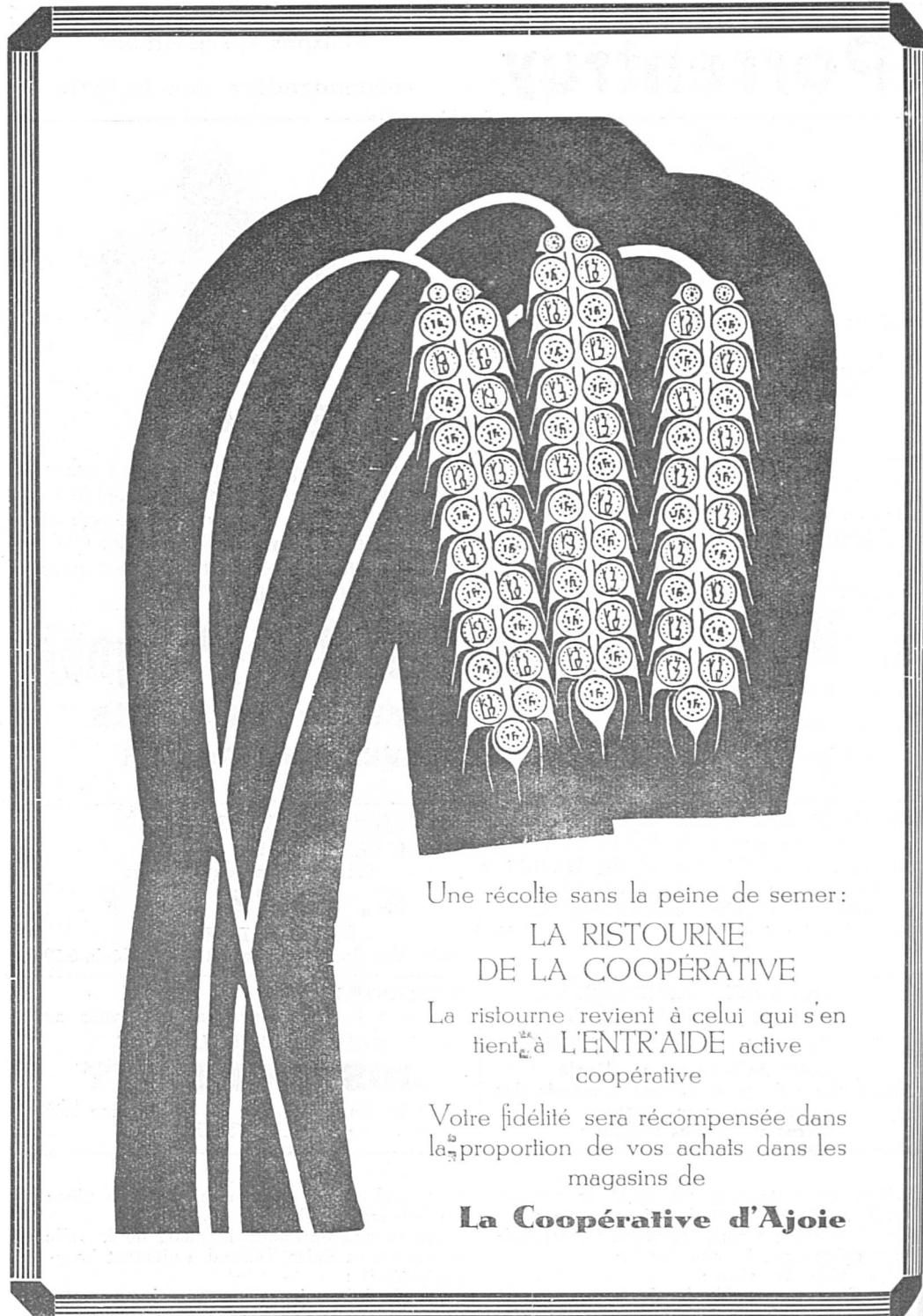
Un jour, un catalogue concernant la construction et la fourniture de matériel ferroviaire fut adressé à Bernard Shaw.

L'humoriste écrivit aux constructeurs pour leur accuser réception de leur catalogue.

Et il ajouta :

— Vos locomotives m'intéressent tout spécialement. Pouvez-vous m'en envoyer quelques échantillons ?





Une récolte sans la peine de semer:

LA RISTOURNE  
DE LA COOPÉRATIVE

La ristourne revient à celui qui s'en tient à L'ENTRAIDE active coopérative

Votre fidélité sera récompensée dans la proportion de vos achats dans les magasins de

**La Coopérative d'Ajoie**

## Une tasse de café

---

Lorsqu'en 1644 Louis XIV dégusta la première tasse de café qu'on ait bu à la Cour, il ne se doutait guère de la fortune extraordinaire dont jouirait en France et ailleurs cette « tisane ». La précieuse denrée avait été envoyée au Roi-Soleil par son ambassadeur en Hollande qui en avait acheté une once pour 160 francs à La Haye où l'avaient apportée des navigateurs.

\*

L'origine du café est assez obscure. Il en est fait mention pour la première fois au IX<sup>e</sup> siècle par un médecin arabe, Razès. Le café apparaît à Aden vers 1420, venant de Perse, et n'arrive à Constantinople qu'en 1550.

Connu à la Cour de France dès 1644, il ne se répandit pas tout de suite. Les quelques amateurs passaient pour des originaux plutôt que pour des gourmets. Il connut en Italie et en Angleterre un succès beaucoup plus rapide.

Les premiers Européens qui en firent la culture furent les Hollandais. Ils créèrent des plantations de cafétiers à Java. Le succès de leur entreprise paraissant certain, ils offrirent quelques pieds de la plante nouvelle au Jardin des Plantes de Paris. L'un de ces pieds, transporté à la Martinique, est à l'origine des grandes plantations américaines.

\*

Les variétés de café sont aussi nombreuses que les pays où poussent les cafétiers. Le « moka », l'une des plus appréciées, est consommé en majeure partie en Asie-Mineure et en Perse. Le « bourbon », originaire de l'île du même nom, est très goûté en France. Le grain en est gris, légèrement pointu. Le « martinique » partage la faveur du « bourbon » et ses gros grains vert clair sont bien connus. L'Amérique du Sud assurait le 85 % de la production mondiale de café et le Brésil, à lui seul, représentait les trois-quarts de cette récolte. Tout le monde se souvient des tonnes de café noyées en mer ou brûlées dans les locomotives sud-américaines, ce qui semble, de nos jours où le café nous est si mesuré, d'une ironie quelque peu amère. C'est peu avant l'Exposition Coloniale de 1931 que la France découvrit les ressources en café de son Empire africain.

\*

Le cafetier est un arbuste de 7 à 8 mètres. Ses fleurs blanches ont une odeur agréable et donnent un fruit en forme de cerise : la « drupe ». Celle-ci contient deux minces noyaux parcheminés qui enveloppent chacun une graine : le grain de café ou fève. Ce dernier, connu de tous, porte un sillon sur sa face plane ; sa teinte varie du gris brun au vert clair le plus franc. La récolte se fait en deux ou trois fois. Les fruits intacts constituent le « café en cerises » ; réduits aux noyaux, ils donnent le « café en parches » ; enfin les graines nues fournissent le « café décortiqué ». La pulpe du fruit est enlevée par dessication, par fermentation à l'humidité, ou, ce qui est préférable, par soumission des « cerises » à des moulins spéciaux qui déchirent la pulpe puis en entraînent les débris par lavage à grande eau. Les grains sont ensuite séchés dans une étuve à 250° jusqu'à ce qu'ils éclatent sous la dent. Pour obtenir 15 kilogrammes de café marchand il faut environ 100 kilogrammes de « cerises ».

\*

Avant d'être livré à la consommation, le café vert doit être torréfié. De l'opération, menée avec beaucoup de soins, dépend en partie l'arôme du café. Pour ce faire, les grains sont mis dans un brûloir. Un dispositif spécial empêche le contact du café avec les parois chauffées de sorte que la température de la torréfaction n'est jamais supérieure à 200°. Au cours de ces manipulations, le volume du grain augmente d'environ un quart, tandis que son poids diminue de 17 à 20 %. La quantité de caféïne, substance active, s'accroît : le café vert en contient 0,93 % et le café brut 0,97. Avant d'être consommé, le café doit être moulu et infusé. Faire de bon « café » est tout un art et de nombreuses méthodes prétendent en détenir le secret. Toutes s'accordent à conseiller d'attendre le dernier moment pour pulvériser les grains afin d'éviter la perte du parfum qui s'évapore assez rapidement. Il faut opérer dans un récipient très propre et réservé à cet usage.

Le procédé suivant donne de bons résultats. Verser quelques gouttes d'eau bouillante sur la poudre de café et attendre plusieurs minutes quelle soit imprégnée et gonflée au maximum, puis ajouter de petites quantités d'eau en ébullition. Il faut environ 15 grammes de poudre de café pour une tasse. Pendant toute la durée de l'infusion, la cafetière sera maintenue au bain-marie car le café ne doit jamais être chauffé directement et surtout être porté à ébullition. En Belgique et dans les provinces du Nord et de l'Est de la France on ajoute un

peu de chicorée à la poudre de café. Le mélange est plus amer et, à notre avis, il gâte l'arôme du café.

\*

Il est peu de produits aussi souvent falsifiés que le café. A l'aide de colorants et de procédés variés, on donne aux grains cueillis trop tôt ou avariés l'aspect de grains normaux. On fabrique, de toute pièce, avec des graines ou des racines de plantes diverses, du café par moulage. On transforme

les grains d'une qualité peu appréciée en changeant leur forme ou leur couleur en une variété goûtee du public... Les racines de chicorée, la coque du café, les glands, les figues, les châtaignes, le maïs, etc... donnent, après grillage, des infusions dont la couleur brune et le goût de brûlé rappellent de fort loin le café. Enfin, mouillés par introduction d'eau dans le brûloir, peu de temps avant la torréfaction, les cafés augmentent de poids, car ils absorbent l'eau volatilisée.



Ne cherchez pas à droite et à gauche pour trouver un bon café. N'hésitez pas d'acheter de suite le bon



## Mots pour rire

Le mari qui rentre trouve dans son jardin un mendiant en train de manger une platée de soupe que sa femme a donnée au pauvre affamé.

— Ecoute, ma bonne, dit-il à sa femme en entrant, tu es vraiment trop charitable. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de donner à manger à tous les mendians qui viennent frapper à la porte.

— Je sais très bien, répond sa femme en

souriant, mais je le fais pour mon plaisir ; tu ne t'imagines pas quel changement cela fait pour moi de voir un homme manger ma cuisine sans qu'il trouve à redire à tout.

\*

Le juge. — Le coffre-fort était fermé par une combinaison de chiffres ; comment avez-vous pu résoudre ce problème ?

Le voleur. — Dame, par les fractions (effractions).



# Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## LA CONCORDE S. A. NOIRMONT

Epicerie, mercerie, quincaillerie, tabac et cigarettes, chaussures. Bons vins. Tous les bénéfices à la clientèle sous forme de ris-tourne. Uségo : Bonnes marchandises. Bon marché.

EPICERIE — TABACS — VINS  
Quincaillerie - Ferronnerie - Vaisselle  
Verroterie - Maroquinerie  
Grand choix d'articles pour cadeaux  
Membre Uségo — Service d'escopte  
**J. LACHAT - CATTIN**  
LE NOIRMONT

## L'épicier Uségo

garantit à ses clients les meilleures conditions au point de vue

QUALITE — SERVICE et PRIX

**Emile Willemin**  
LES BOIS

La BOULANGERIE - EPICERIE

## Illide Donzé-Boillat

LES BREULEUX — Tél. 46.311

Se recommande.

MERCERIE — BONNETERIE

Chapellerie - Laines

Parapluies - Articles pour bébés - Tissus, etc.

**M. Pelletier - Aubry**  
LES BREULEUX

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

## Gottfried Trummer

LES BREULEUX — Tél. 4.63.07

Marchandises fraîches et de 1re qualité

Pour un bon potager à bois ou gaz de bois, ainsi que disques de chauffe, casseroles et marmites à fond spécial, adressez-vous en toute confiance à **BOILLAT & Cie**

Articles de ménage — LES BREULEUX (Tél. 4.63.05) Prix et devis sur demande sans aucun engagement.)

Ménagères, agriculteurs, faites vos achats au Magasin

## Vve Ch. FARINE

Tél. 4.65.17 MONTFAUCON Tél. 4.65.17

Boulangerie, Epicerie, Mercerie

Articles à fourrager Légumes

Membre Uségo

BOUCHERIE - CHARCUTERIE  
RESTAURANT DU CERF

**M. PARATTE-ERARD**

Tél. 4.61.22 — LE NOIRMONT

Toujours viandes fraîches de 1re qualité

Fumé de campagne

Bonne restauration

Vins fins

Pour vos coupons...

Vous voulez être bien servis,

C'est simple !

Faites vos achats à la

## COOPÉRATIVE „CONCORDIA“

LES BOIS — Téléphone 8.12.28

# DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

ENTREPRISE DE COUVERTURE-FERBLANterIE  
INSTALLATIONS SANITAIRES

**P. SCHINDELHOLZ**

Téléphone 2.13.05

Rue des MoulinS

12.500 chablons à marquer le linge en magasin chez



LIBRAIRIE-PAPETERIE

DELÉMONT

Tél. 2.16.86

Envois à choix



## Ballade de Saint-Ursanne

Un saint hante ce paysage...  
Venu de pays ténébreux,  
Venu de loin, un saint rugueux  
Ici créa un ermitage...  
Raviver la foi qui se fane,  
Convertir, ce fut le soutien  
Et le destin — voué au bien —  
Du pittoresque Saint-Ursanne.

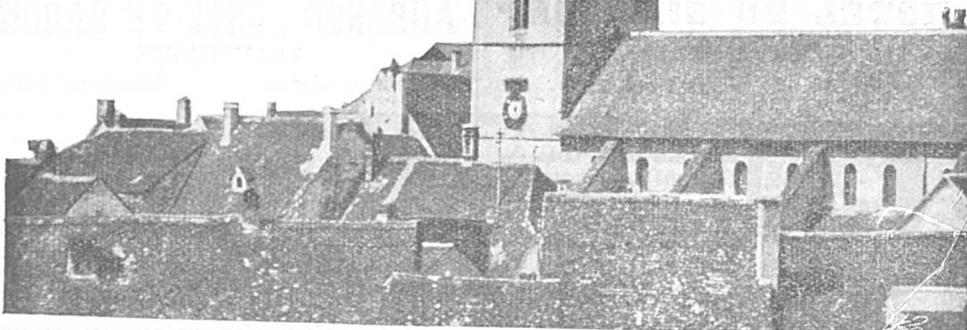
Vertu du sacré parrainage !  
Par-dessus le pavé, peureux,  
Le cloître, le clocher curieux  
— Naïf et vrai comme un adage —  
Par-dessus la voûte romane,  
Le coq de fer au fier maintien  
Clame bien haut le sens chrétien  
Du pittoresque Saint-Ursanne !

Pignons, murs, toits — offrande sage —  
Vous tentez les regards joyeux  
Comme ces bocaux prodigieux  
Qu'ont les pharmaciens de village.  
La tendre couleur partisane  
Vêtant les ruelles, parvient  
A rajeunir le charme ancien  
Du pittoresque Saint-Ursanne !

### Envoi

Prince des Enfers, je me damne  
Et suis à toi tel un vil chien  
Si ces vers disent trop de bien  
Du pittoresque Saint-Ursanne !

Jean-Marie Madelein.



# Saignelégier

## Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

# **Les Magasins des Coopératives réunies**

présentent l'assortiment le plus complet d'articles de ménage en

# **Porcelaine - Terre cuite - Grès Verrerie et Cristaux**

**Magasin „A L'INNOVATION“**

Tél. 4.51.53 SAIGNELEGIER Tél. 4.51.53  
Chapeaux - Cravates - Parapluies - Articles  
de ménage et de sport - Argenterie - Ser-  
vices de table - Epicerie - Mercerie -  
Quincaillerie - Fermonnerie - Outils - Jouets  
Couronnes et articles mortuaires

## **BOUCHERIE - CHARCUTERIE**

# A. PARATTE - GIGON

Tél. 4.51.54 SAIGNELEGIER Tél. 4.51.54  
Se recommande.

# Assurances

du mobilier - Vol - Vol vélo - Bris de glaces  
Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre  
les accidents - Responsabilité civile - Vie

# MARIUS JOBIN

Si le BEAU COMPLET sur mesure  
sort de la MAISON

**A. ADATTE & FILS**

la BELLE CONFETTION sort de chez JEPAN  
confection Jena Saignelégier Tél. 451-48

**CITHERLET & TARDI**  
Marchands-Tailleurs  
COURFAIVRE                      Téléphone 3.71.52  
**Vêtements sur mesure**  
Costumes de dames

# Les bons Hôtels et Restaurants

# **„ HOTEL DU SIMPLON „**

## **Porrentruy**



### *Nos spécialités :*

La truite au bleu  
Les croûtes au morilles  
Les petits coqs à la bronhe  
La vieille FRAMBOISE  
des Vosges  
Le Marc de Bourgogne  
La Quetsch d'Alsace

Importation directe  
Propri. Ch. SIGRIST

## AUBERGE „CHEZ LE BARON“

**EPAUVILLERS**

#### Nos spécialités :

#### Truites du Doubs

## **du Doubs**

#### Boulets. Glos du Doubs

VINS de premier choix

VINS de PREMIER CHOIX  
Se recommandant : Catté frères et associés

# Instituts et Pensionnats recommandés

## Ecole Libre et Pensionnat des Sœurs Ursulines PORRENTRUY

Etablissement recommandé aux familles catholiques pour l'instruction et l'éducation des jeunes filles

S'adresser à la Direction

Pour le pensionnat, demander prospectus.

## L'Ecole Apostolique de MARTIGNY (Valais)

reçoit des garçons à partir de 13 ans, de bonnes familles, intelligents, pieux et désireux de se consacrer au service de Dieu et des âmes dans la vie religieuse.

Demander le prospectus à la Direction.

N. B. La société de Marie (Marianistes) se compose de prêtres et de laïcs enseignants ou ouvriers.

## Ecole de Commerce POUR JEUNES GENS Confier aux Chanoines de St-Maurice

Un cours préparatoire

Trois cours commerciaux

Diplôme de fin d'études

Climat sain — Confort moderne

Situation idéale

Entrée à Pâques — Téléphone 5.11.06

S'ad. à la Direction : SIERRE (Valais)

## Collège St-Charles PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Monseigneur l'évêque du diocèse aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils

Le Collège accepte les Jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la Direction

## Ecole d'Infirmières, Pérrolles, Fribourg

Reconnue par la Croix-Rouge

Site merveilleux

Cours donnés par les médecins :

Confort moderne

Médecine, chirurgie, maternité, puériculture, hygiène, laryngologie, bactériologie, physique et chimie

Cours de morale professionnelle

Stages dans les hôpitaux

Diplôme d'Etat à la fin de la 3<sup>me</sup> année

Visitez l'Ecole

## A. GERSTER

architecte diplômé S. I. A.

LAUFON - Téléphone 7.91.21

Spécialiste pour la construction et la  
—o rénovation d'églises o—

*Si votre fils veut apprendre vite et bien*

## I'ALLEMAND

adressez-vous au

COLLÈGE CATHOLIQUE ST-MICHEL à ZOUG



## Plus de chevaux poussifs

Brevet + 37.824

Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé SIROP FRUCTUS du vétérinaire J. Bellwald, Sion. Années de succès constant. Prix de la bouteille fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et les soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi accompagnent chaque flacon.

## Tonique Quinal

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées ; combat l'anémie.

1/2 litre fr. 4.50

1 litre fr. 8.—

Dépôt :

## Pharmacie Montavon

Tél. 2.11.34

Tél. 2.11.34

DELÉMONT

Prompte expédition par poste

## CRÈME „ALBERT“

Marque déposée

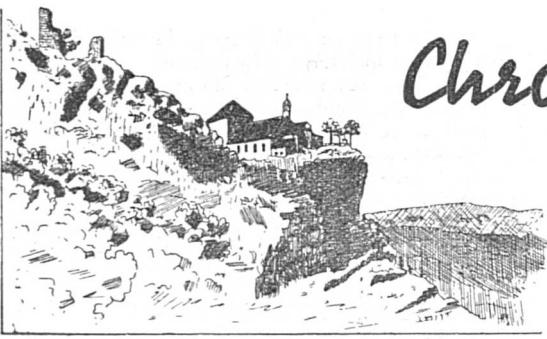
### LABORATOIRE FESSENAYER

### BALE

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et adultes, pieds blessés, coup de soleil, loup, excellent adoucissement après le coup de rasoir.

Spécialement recommandée pour l'hygiène de la peau

En vente dans toutes les pharmacies  
depuis 40 ans



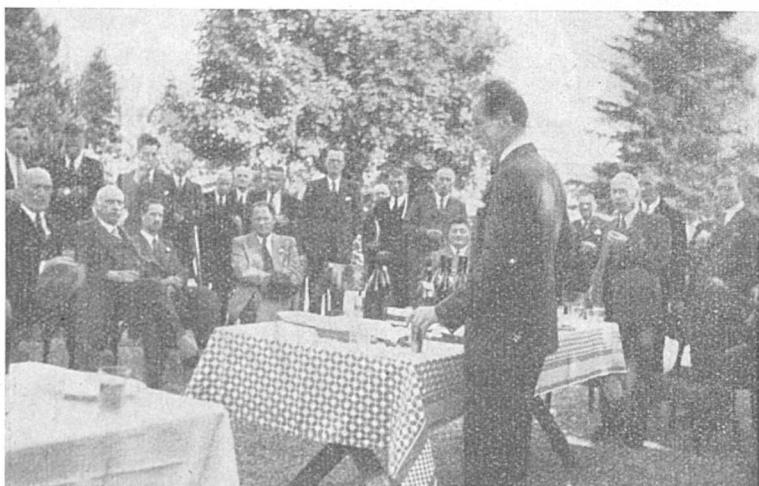
# Chronique jurassienne

Si au début de la guerre actuelle, le Jura a vu la longue armée des réfugiés de France dans la panique de la grande débâcle de 1940, il voit, en ce dernier automne de la deuxième Guerre Mondiale, dans ses villes, ses villages, ses hameaux, à la plaine et à la montagne, tout le long de ses frontières, surtout aux confins de l'Ajoie, des milliers de soldats équipés pour la guerre, monter la garde aux confins du pays.

C'est, dans la force du terme, la paix armée sous le ciel de Rauracie, l'avertissement sérieux et solennel aux deux belligérants qui, de l'autre côté, sont aux prises, l'un pour faire durer son usurpation, l'autre pour chasser l'usurpateur : « On ne passe pas ! »

Si le sort de la guerre chasse l'un ou l'autre en de-ça de nos frontières, qu'il dépose les armes, sinon nos armes, nos fusils, nos mitrailleuses, nos canons seront contre lui. On n'entre chez nous qu'avec des intentions pacifiques, respectant un pays neutre décidé à défendre sa neutralité, et même ses amis cesseraient d'être ses amis s'ils entendaient se servir de son sol pour la guerre...

C'est pour faire respecter cette consigne et montrer combien elle est sérieuse et sacrée que, partout où semblait poindre un danger d'invasion par des troupes étrangères, le Général a garni nos frontières de troupes décidées, s'il le fallait, au sacrifice de leur vie pour que la Suisse reste la Suisse : neutre, pacifique et charitable, ou-



LES REPRESENTANTS CATHOLIQUES AUX CHAMBRES FEDERALES

se sont réunis le 15 juin 1944 à Boncourt, où ils ont été aimablement reçus par leur collègue, M. le conseiller national Henry Burrus. On les voit ici, en fin de journée, dans le jardin de leur ami, pendant l'allocution de M. le conseiller fédéral Celio

(No 7788 A. C. F. 3. 10 1939)



Mme J. HOFFNER-CLEMENCE

présidente de la section franc-montagnarde des Samaritains, a reçu du Comité International de la Croix-Rouge la médaille Henri Dunant, pour marquer ses 25 ans de laborieux dévouement

verte à tout ce qui apporte la paix, fermée à tous ce qui mène à la guerre.

De tous les secteurs du pays, le Jura et l'Ajoie devaient être l'objet d'une menace plus directe, de par la configuration géographique d'enclave avancée dans la Franche-Comté et le Territoire où sévissait la guerre.

Allait-on suivre la suggestion faite pendant la Grande Guerre 1914-1918 déjà, de sacrifier cette riche terre qu'un historien appelle « le grenier du Jura » ?

Du général au dernier des soldats, il n'y eut qu'un sentiment, une voix, une résolution : « Allons garnir les frontières du Jura, de l'Ajoie ; couvrons de troupes, de chars et de canons ce petit pays ; creusons-y des tranchées, fortifions ses hauteurs, afin que, ni pour les Allemands, ni pour les Anglais, ni pour les Américains, ni même pour les amis de France, il n'y ait de doute possible : « Un rempart vivant vous attend, des dizaines de milliers d'hommes tirent sur vous comme sur des ennemis, si, armés, vous passez la frontière... »

Parce qu'ils nous savaient prêts, les belgérants ne voulaient pas se mettre une



#### L'EGLISE ET L'ARMEE AU SERVICE DE LA CHARITE

Les plus jeunes des petits réfugiés de la région frontière de Delle et Montbéliard franchissant le « no man's land » entre les barrières de Delle et Boncourt. Une S. C. F. les conduit et un ecclésiastique, M. le chanoine Dr Albert Membrez, curé-doyen de Porrentruy et président du Comité jurassien de Secours aux victimes de la guerre les accueille, en un geste cordial et familier



#### L'EGLISE CATHOLIQUE DE COURRENDLIN RENOVEE

Grâce à la louable initiative de M. le chanoine Bourquard, curé-doyen, la vieille église de Courrendlin s'est transformée d'une façon admirable et lumineuse, permettant ainsi de gagner plus de 100 places assises

nouvelle affaire sur les bras. Ils résisteront à la tentation de simplifier la stratégie en traversant l'Ajoie et le Jura...

C'est ainsi qu'après des alertes dont l'histoire ne donnera que plus tard le détail,

notre petit coin de pays a été préservé du malheur de l'invasion et de la guerre. Il le doit à son armée, à ses soldats, au bon esprit patriotique des confédérés de toute la Suisse. Il le doit à la Providence, à l'inter-



LES ORGUES ET LA VASTE TRIBUNE DE L'EGLISE DE COURRENDLIN



**LA STATUE DE N.-D. DU VORBOURG**  
couronnée en 1869 par Mgr Eugène Lachat  
(d'après une ancienne gravure de l'époque)

† Mgr Eugène LACHAT  
ancien Curé de Delémont, qui, devenu évêque de Bâle et Lugano, couronnait solennellement au nom de Sa Sainteté le Pape Pie IX, la statue miraculeuse de Notre-Dame du Vourbourg, il y a 75 ans

cession du plus grand et du plus saint de tous les Confédérés, le Bienheureux Nicolas de Flue, dont un collaborateur fidèle et compétent de l'Almanach montre, ailleurs, la marche vers la canonisation : seule la

guerre a fait renvoyer la solennité de Saint-Pierre de Rome.

Et comment ne pas voir, à côté de cette protection du Pacificateur et Protecteur, la bénédiction dont Dieu récompense toujours un peuple qui sait pratiquer la première et la plus grande des vertus chrétiennes : la bonté. Ce n'est pas se vanter, c'est reconnaître un fait qui saute aux yeux plus que jamais : La Suisse a été, pendant cette guerre, « la Sœur de Charité de l'Europe »... Il a été agréable aux enfants du Jura et particulièrement de l'Ajoie plus près des



**LA CHAPELLE DE N.-D. DE LA SALETTE A ROSSEMAISON**  
(paroisse de Courrendlin)  
complètement et artistiquement restaurée par la Maison Haaga de Rorschach

frontières et plus près de la misère des amis de France d'entendre proclamer que, de toute la Suisse, le Jura et l'Ajoie viennent en tête pour « l'aide aux Victimes de la Guerre », en argent, dons en nature, secours de toutes sortes. Magnifique élan individuel et collectif, dont de bienfaisantes initiatives assurent avec méthode et intelligence l'efficacité.

A ce propos, on peut dire que la capitale de l'Ajoie est devenue un peu la « capitale de la charité », prenant de nouvelles formes selon les besoins, de la catastrophe de 1939 en Pologne, à la catastrophe de 1940 en France, passant par les appels pour l'Italie et la Grèce et revenant, à cette heure, à la grande croisade en faveur de nos voisins de Franche-Comté et du Territoire rendus au bonheur de la liberté, mais tombés dans toute la misère que la guerre et une occupation sans entrailles laissent dans un pays.

Ce fut, pour les victimes de la guerre arrivant chez nous, ou restant chez elles, une belle unanimité. A cette heure — fin novembre 1944, — tout indique qu'elle continuera et s'intensifiera pour la France, la France déjà rendue à son âme et pour l'Alsace et la Lorraine en train de retrouver la leur : 22 novembre, explosion de joie dans Mulhouse et dans Metz libérées des Allemands. Marche en avant vers la victoire qui a vu le 25 novembre flotter le drapeau de France sur la cathédrale de Strasbourg ! Mais quelles plaies à soigner ! Quelles blessures à panser ! Quelle vision de calvaire ! Quels inconsolables deuils ! Autant de raisons, pour nous, les voisins, d'être plus que jamais les frères charitables.

Que le Jurassien soit cordial, hospitalier, généreux, plusieurs soldats confédérés, qui savaient manier la plume en même temps



L'HOTEL DE VILLE DE PORRENTRUY  
partiellement rénovée en 1944

que tenir le fusil, ont bien voulu le dire et l'écrire. La mobilisation générale du mois de septembre qui inonda en quelque sorte nos villes et villages de soldats alémaniques et romands, des deux confessions, fut pour un très grand nombre l'occasion de prendre contact pour la première fois avec le Jura,



LES SOUS-SOLS DE L'HOTEL DE VILLE DE PORRENTRUY  
artistiquement restaurés dans le style moyenâgeux de l'époque  
(No 7788 A. C. F. 3. 10 1939)



### LA MAGNIFIQUE CROIX

qui se dresse à la Combe-à-la-Biche, sur les pentes du Mont-Soleil, appelant la protection divine sur les paroisses et les communes des Bois et de Saint-Imier. La bénédiction solennelle de cette Croix eut lieu le 27 août, au milieu d'un grand concours de peuple et des autorités communales et paroissiales des deux localités

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939))



### LE MARCHE-CONCOURS SAIGNELEGIER

qui obtient toujours un plus grand succès, organise à cette occasion un magnifique cortège folkloriste. Nous avons ici le Groupe de l'Aide aux réfugiés, sous le signe de la Croix-Rouge, qui n'a pas été le moins émouvant

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

la Vallée, l'Ajoie, les Franches-Montagnes, le Val Terbi. Nous avons eu l'occasion d'en entendre plusieurs manifester leurs impressions. Elles n'étaient pas toutes le summum de l'éloge ; il y a des critiques sur tels ou tels points, des vœux sur d'autres, des étonnements que, dans tel ou tel village, le progrès — matériel, voire hygiénique — soit en retard, — on en a voulu aux endroits où l'on voit encore le... fumier devant les maisons — mais cela finissait toujours par une franche sympathie pour le petit peuple jurassien.

Quant aux aumôniers militaires des autres cantons, qui pendant des semaines suivirent leurs troupes dans nos villes et villages, et qui eurent l'occasion d'observer le peuple et la vie catholique dans nos régions du Jura Nord, leur opinion sur nos paroisses n'est pas pour déplaire.

Pour ce qui est de l'Action Catholique, les mobilisations presque continues pendant 1944 n'ont pas empêché le Mouvement des hommes de l'A. P. C. S., les femmes de la Ligue, la J. C. J., la J. O. C. et J. O. C. F. des Jeunes, de faire preuve de vitalité et de progrès : Retraites, pèlerinages, et surtout Journées d'études, sous bonne direction, marche en avant sur le terrain religieux, pour les réalisations concrètes dans la Cité chrétienne.

Loin de simplifier les problèmes, la fin de la guerre ne fera que les rendre plus complexes et plus brûlants. C'est l'enfantement d'un monde nouveau. Le mot d'ordre de l'Évêque aux catholiques de son diocèse est de crier « Présent », partout, pour la solution de ces problèmes terrestres à la lumière de la doctrine céleste de l'Evangile et avec le lumineux flambeau des Encycliques.

Les organisations religieuses, sociales, scolaires et civiques du Jura ont promis au Chef de suivre loyalement la consigne.

S\*\*\*

### *Les premiers clients de Mademoiselle Bord*

#### La première rencontre

Fin août 193...

Devant un bureau chargé de paperasses de toute forme et de toute valeur, Marc Dusotz essaie de s'initier aux affaires de son oncle, mort subitement, il y a huit jours.

Il est devenu, par là, possesseur d'une usine à quatorze kilomètres de Wangan, sa ville d'origine et a dû quitter l'université

de Zurich où il achevait ses études d'avocat.

Le métier nouveau d'homme d'affaires le fatigüe. Il a toujours redouté cette charge et a été fort heureux de savoir que l'usine était dirigé depuis quelques mois par un ingénieur expérimenté, ce qui lui permettrait de continuer ses études, car ses goûts le portaient vers une carrière libérale. Il espérait bien conquérir sa licence et ne se mêler de l'usine que le moins possible.

Le domestique le trouve enfoui dans ses papiers, l'air préoccupé. Il hésite avant de l'aborder :

— Monsieur le Directeur-chef, c'était le titre consacré par le défunt, une dame désire vous causer. Voici sa carte.

Marc lut : Mlle Lucie Bord, assistante sociale, vous demande deux minutes d'entretien, cas urgent.

— Faites-la entrer !

Une minute après, une jeune fille de vingt ans, blonde, jolie, les yeux pers, l'ovale rosé, une vraie apparition printanière, comme on le lui dira plus tard, s'incline devant lui. Il se lève et questionne :

— Alors, Mademoiselle, que désirez-vous ?

La jeune fille, tout ahurie, le dévisage, réprime une envie de rire, puis, soudain :

— Il y a erreur sans doute, Monsieur, je voulais causer avec M. Hippolyte Dusotz, propriétaire de l'usine du village des Souches.

— C'était mon oncle et je suis son héritier. Il est mort subitement, il y a quelques jours. Alors ?

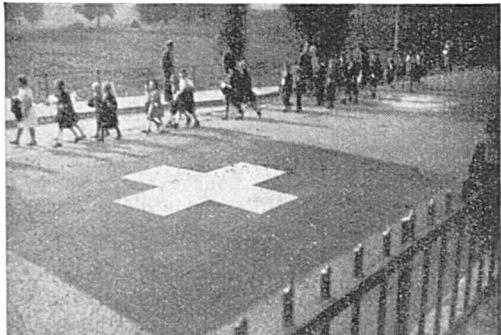
Mlle Bord, qui a passé de l'ahurissement à la compassion, se reprend :

— Pardon, Monsieur, j'ignorais votre deuil et je vous offre mes condoléances. Excusez mon intrusion et aussi mon étonnement, car j'ai été surprise ! J'ai achevé mon Ecole sociale à Lucerne et j'ai demandé un bureau tout de suite. Le comité m'a assigné Wangen où nous n'avons point de siège encore. Le Directeur était, disait-on, un vieillard encore vert, très peu ouvert à nos préoccupations sociales, même hostile et je me vois devant un jéciste. Oui, Monsieur, je vous reconnaiss, vous avez donné une magnifique conférence à Genève, pendant mes vacances, sur la valeur morale de la vie ouvrière, l'an passé ?

— Oui, en effet. Vous étiez parmi mes auditeurs, j'en suis flatté. Mais veuillez m'excuser, j'ai peu de temps. Est-ce motif urgent ?

Lucie Bord se recueille une ou deux secondes :

— C'est peu facile à dire à un jeune homme, tant pis ! Il faut que je m'exécute !... Nous avons eu autrefois dans ma famille une bonne à tout faire, brave paysanne de Wangen, nommée Zoë Lafranque. Nous l'avions

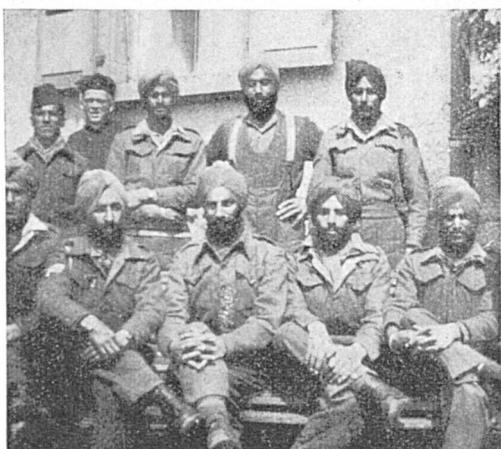


#### PLUSIEURS MILLIERS DE REFUGIES

des régions frontières de Belfort et de Montbéliard, sont arrivés en Suisse et y ont trouvé accueil et secours. Notre cliché représente l'entrée en Suisse de pauvres enfants longeant les gigantesques croix fédérales peintes sur le terrain pour marquer la frontière aux avions égarés dans notre espace aérien

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

perdue de vue. Elle avait une connaissance à votre usine, un certain Louis Majorat, qu'elle adorait. Or, cet homme a fait des bêtises, s'est fait renvoyer et la pauvre fille qui attend un enfant se désole, car il pourrait bien s'en aller et la lâcher. Ma mère me demande d'intervenir auprès de la direction pour que le mariage se fasse au plus tôt



#### UN GROUPE D'HINDOUS

entrés en Suisse dans la région de Buix, en mai 1944. On reconnaîtra sur la photographie M. le Curé Marcel Chappatte

et, pour enlever à Louis Majorat tout prétexte de rompre — ce qu'il médite un peu ! — elle vous fait prier de le reprendre, au moins quelques semaines.

Et Lucie lève les yeux suppliants sur le visage rembruni de son interlocuteur.

— Mademoiselle, j'ai lu le dossier de cet individu. C'est un écervelé, un brutal, je regrette de ne pouvoir vous exaucer.

— Alors la pauvre fille risque d'être abandonnée et de porter seule, une lourde responsabilité ? Ce n'est pas juste ! L'homme s'en ira, le cœur serré, peut-être, mais elle ? La souffrance va l'aigrir. Un premier pas dans le mal se peut réparer, si l'appui charitable est offert. Sinon... Oh ! Monsieur, de grâce, n'y aurait-il pas moyen de tendre la main à ces malheureux, de faciliter leur union, de leur créer un foyer, de les sortir de cette impasse ?

Et les yeux de l'assistante pleins de larmes implorent encore.

— Je vois, Mademoiselle, que vous prenez votre rôle, ou plutôt votre mission sociale au sérieux, répond Marc après une minute de réflexion. Je vais demain à notre

usine pour prendre connaissance des lieux et même des gens que je connais fort peu, car j'ai passé ma jeunesse dans les pensionnats et les universités. Le foyer paternel, la tendresse d'une mère m'ont été refusés ; dès l'âge de dix ans, j'étais un orphelin adopté par cet oncle qui me voulait juriste pour débrouiller les cas qui l'embarrassaient et me redoutait comme son successeur. De bonne source, j'ai appris qu'il songeait à vendre son usine, me jugeant incapable de la diriger. Et la mort est venue et me voilà titulaire d'une entreprise commerciale dont je tâcherai de me défaire. Mes goûts sont opposés au commerce et...

Lucie l'interrompit. Nature primeautière, elle avait hâte d'exprimer sa pensée et, brusquement, s'écria :

— Mais, Monsieur, c'est une œuvre magnifique que vous abandonneriez ! Une usine, c'est une grande famille dont le patron doit être le père, comme son nom l'indique. Et à qui la livrerez-vous ? Peut-être à un industriel trop soucieux de s'enrichir vite, ou à un mauvais chrétien qui y introduirait l'apostasie ou l'immoralité. Quelle responsabilité à encourir. Tandis que vous, Monsieur, vous, le catholique fervent, le jéciste courageux, vous pourriez faire un bien immense par votre dévouement et votre compréhension du pauvre. Oh ! réfléchissez, je vous en prie !

Elle s'était levée toute droite, les yeux levés vers un idéal de beauté morale, tel que sa pensée le concevait, les joues toutes rosées par l'émotion.

Marc allait protester, quand Lucie le prévint :

— Monsieur, veuillez excuser ma hardiesse, je n'ai nul droit de vous conseiller. Vous êtes votre maître, et moi, je suis une débutante dans le métier.

— En tous les cas, Mademoiselle, votre ferveur de néophyte est admirable et vous m'avez dit ce que ma conscience m'a déjà représenté. Je vous donnerai ma réponse, où l'adresser ?

— Pour le moment, je loge au Home, mais si je puis faire quelque bien ici, ma mère viendra me rejoindre. C'est une femme d'œuvres, un pilier de la paroisse du Sacré-Cœur à Genève et elle est toute fière d'avoir une fille dans l'Assistance sociale. Mon père est mort, c'était un champion de la cause catholique.

— Et vous tenez des deux, Mademoiselle, je vous admire !

Toute rougissante, Lucie sortit, après un dernier regard suppliant au jeune patron de l'Usine.

Marc se replongea dans ses papiers mais les yeux bleus et le jeune visage candide et confiant, ne sortirent plus de sa mémoire.



M. le député IMHOF de Laufon qui célébra en 1944 son 75<sup>e</sup> anniversaire



M. le Colonel-dvisionnaire CORBAT  
originnaire de Vendlincourt (II. 2475)



M. le Colonel Virgile MOINE  
Régimentier (II. 2474)

#### La réponse à l'appel

Trois jours après, Lucie reçut deux lettres, l'une très brève du Directeur-chef qui disait avoir réussi à caser Louis Majorat, l'autre, de Joë, sa fiancée.

« Oh ! disait-elle, chère Mademoiselle Lucie, que de mercis je vous dois ! Le mariage se fera dans trois semaines, grâce à

Monsieur Dusotz et à votre intervention. Pensez donc qu'il a donné à Louis une place de concierge dans sa propriété, car le Directeur s'est montré intraitable. Nous logerons dans une dépendance et soigneronnons le jardin. Faut-il qu'il soit bon, ce Monsieur ! Il a mis dans la main de Louis deux billets de cent francs pour nous aider à nous mettre

## Le Cinquantenaire des Usines Condor 1893 - à Courfaivre - 1943



Edouard SCHEFFER  
fondateur  
1859-1929



Otto FRICKER-SCHEFFER  
l'actuel directeur  
des Usines Condor



Jules SCHEFFER  
fondateur  
1861-1898



### Deux des réfugiés arrivés en Ajoie

#### SAID BEN BOUZZINE

soldat de la 8e Armée, à peine âgé de 22 ans et qui a déjà à son actif 7 ans de service, dont 5 ans de guerre, 5 campagnes, dont Dunkerque et El-Alamein, 2 blessures, graves, 6 mois d'hôpital et 14 mois de captivité

#### MESSAOUD BEN BARECK

24 ans, soldat de la 8e Armée, qui après les campagnes d'Abyssinie, de Libye, de Tunisie, fut emmené comme prisonnier en Italie, puis à Lemberg, Berlin, Spandau, Chartres et Sochaux, avant de trouver asile chez nous

en ménage et il lui a parlé comme un curé. Il a tout changé cet homme, voyez-vous ! Merci et, si vous voyez ce Monsieur, dites-lui que je me ferais couper la main pour lui et aussi pour vous ! »

Lucie joignait les mains et, toute joyeuse, se dit : « Voilà ma première affaire réussie et j'avais bien raison de me fier au cœur de ce bon jéciste, mon premier client. Pourvu qu'il reste à son poste. Je vais prier pour cela. »

Mais le lendemain, l'Assistante apprit, à son vif regret, que M. Dusotz était retourné

à ses cours, après avoir donné carte blanche à son représentant en qui il avait toute confiance.

#### L'appel

Aux vacances de Noël, il revenait à son appartement en ville pour achever sa thèse. Ce fut là qu'il fut acclamé par son concierge Louis Majorat.

— Ah ! quelle chance de vous trouver ici, Monsieur le chef, j'y suis venu souvent pour rien. Il faut que je vous parle ! Mon garçon est arrivé, il y a déjà huit jours, un



**LA LIBERATION DE GOUMOIS-FRANCE**  
et la prise de possession de cette localité  
par les F. F. I. On reconnaît entre autre la  
silhouette de M. le Curé Chappatte de  
Goumois

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)



**LES ENORMES EMPOUSIEUX**  
creusés par les bombes tombées dans la  
forêt de Cœuve en mars 1944. Les vitraux  
de l'église avaient été brisés par la défla-  
gration de l'air

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 39.)

beau poupon, allez ! La mère est aux anges et moi aussi. Alors, on voudrait vous avoir comme parrain, car notre joie, c'est votre ouvrage. Je me suis rangé, comme de juste, ma femme est toute douce avec moi et m'appelle dix fois le jour, son cher petit mari. On a pris chez nous sa mère, une femme dans la soixantaine, mais qui a les bras et le cœur solides. Joë fait quelques journées de couture et ça aide à vivre. Elle apprend bien des choses sur l'usine, pas de bonnes ! Votre directeur paie mal, se prétend être le maître et oblige à des tâches supplémentaires,

— Comment ? Il m'écrivit que les affaires chôment, que les clients sont rétifs aux paiements, que l'usine n'est pas viable, etc...

— Mensonges que tout cela ! Mais ce Monsieur veut vous forcer à vendre par dégoût de tant de réclamations dont il vous assomme. L'affaire est excellente. Ma femme sait de source certaine que le directeur établit une sorte de consortium de banques pour avoir des fonds et qu'il va prendre en mains l'usine, dès que, fatigué et trompé à fond, vous la leur laisserez à un prix au-dessous de sa valeur. Il s'est vanté en plein cabaret de son truc, c'est vrai qu'on l'avait fait boire exprès. Alors, si vous la veniez voir, votre usine, en même temps que de parrainer mon fils ? Mais il faut être prudent, ne pas vous annoncer et faire votre enquête avec quelqu'un qui s'y entend, puisque vous n'aimez pas les chiffres et le turbin. C'est dommage ! Tous les anciens regrettent votre absence. Et puis, pas tant besoin de chiffrer vous-même, vous avez des employés à qui ça va tout seul. Vous seriez là comme un roi et tous vous aimeraient pour votre père qui a fondé la maison, l'oncle qui l'a conduite depuis sa mort et aussi pour vous, car vous seriez un patron chic !

L'homme s'animait et M. Dusotz entendait la voix douce qui l'avait, un instant, ébranlé dans sa quiétude : « Quelle responsabilité à encourrir ! »

Il se secoua et, pour éviter de nouvelles instances, questionna :

— Et la marraine ? car, bien entendu, j'accepte d'être le parrain du petit.

— La marraine ? Oh ! Zoë n'en veut point d'autre que son ange, comme elle appelle notre Assistante, Mlle Bord. En voilà une qui met la main à la pâte ! Elle a placé les orphelins des Denis, fait caser à l'hôpital des pauvres diables sans le sou et même a réussi à régulariser d'autres situations que la nôtre. Vous vous le rappelez ? Vous êtes d'accord ?

— Certes oui. Donc, c'est pour après-demain, samedi, à dix heures, je serai là avec Mlle Bord qui acceptera, j'espère, ma compagnie. Vous la prévenez ?



**L'ACCUEILLANT CHALET DU SKI-CLUB  
de Delémont, construit au sommet du  
Raimeux et inauguré en 1944**  
(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

— Avec bonheur et merci. Vous ne pouvez pas comprendre combien je vous aime tous les deux. Vous nous avez sortis de la boue, rien que ça ! Et on valait tout de même un peu plus !

#### Un baptême historique

A dix heures, les cloches du village sont en branle, on baptise chez les Majorat, c'est l'événement du jour.

A midi, les hommes demandent le nom du parrain et, quand ils savent que c'est le fils Dusotz, ils se groupent autour de l'usine où sont entrés, comme s'ils étaient chez eux, deux messieurs de la ville, des cartons sous le bras.



**LES COURS PREPARATOIRES  
FEDERAUX  
à Macolin sur Bièvre  
On voit ici quelques élèves s'exerçant au saut**  
(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)



#### NOTRE-DAME DU ROSAIRE A DELEMONT

Le Fac-Similé grandeur naturel, ornant le vénérable parchemin, Diplôme du Couvent de la Minerve à Rome, qui atteste l'érection de la Confrérie du Rosaire en l'église paroissiale de Delémont, le 4 mars 1645

Le jeune patron est encore chez les Majorat, ils décident de l'attendre et de le retenir, d'autant plus que l'après-midi du

samedi, l'usine est fermée. Lorsqu'il paraît et se dirige vers l'auberge, on l'entoure.

— Oh ! Monsieur le Directeur-chef, restez



#### L'ELEGANTE CHAPELLE SAINT-MICHEL

de l'église paroissiale de Porrentruy, avec l'autel où fut érigée, il y a 350 ans, la Confrérie du Rosaire de Porrentruy

avec nous ! On en a sur le dos de cet étranger qui nous presse. Tous les Dusotz ont été bons pour leurs ouvriers et on les a regrettés. On ne vous fera pas de misères.

— Mes amis, je suis très heureux de votre affection. Mais j'ai un compte à régler avec M. Schmutz. Vous aurez ma réponse, ce soir.

— Si seulement, il le mettait à la porte, ce gredin ! Mais le voilà ! Quelle tête lui fait l'autre ! Allons, laissons-les passer.

— Je vous le répète, Monsieur le directeur, je n'ai aucune défiance à votre égard, mais je tiens à être renseigné à fond par des experts consciencieux, car je suis incapable de ce travail. Nous assisterons à leur expertise qui n'a rien d'effrayant, d'ailleurs et, même, si je prends le commandement, nous maintiendrons nos rapports, disait calmement M. Dusotz.

— Les experts sont-ils déjà là ? interrogea Schmutz, qui blêmissait.

— Oui, j'avais si peu de temps à ma disposition. Vous étiez invisible, on vous a cherché à votre pension, puis à l'auberge. J'avais les clefs à double. Ils travaillent depuis une heure, mais qu'avez-vous ?

— L'homme ne répondit pas et, aux yeux effarés de la multitude, sauta dans l'auto



L'AUTEL DE SAINTE ANNE

en la chapelle de Mettemberg, heureusement restaurée, grâce à la générosité d'une dévouée paroissienne, l'institutrice retraitée



LA GRANDE MOSAIQUE de St-CHARLES qui orne la façade extérieure du chœur de la chapelle du Collège St-Charles. Cette magnifique œuvre d'art, due à l'initiative de M. le chanoine Dr Voirol, recteur de la Maison, a été exécutée par les mosaïstes M. et Mme Grichting-Le Bourgeois de Louèche-les-Bains, d'après les cartons du peintre Paul Monnier de Sierre  
(Photo Alf. Frossard, fils)

de Marc et s'enfuit à grande allure.

— Bon voyage ! crièrent les hommes. Il n'a pas la conscience tranquille, as-tu vu sa pâleur ? Et notre maître, où est-il ?

— Bien sûr, avec ces messieurs ! C'est rigolo, tout de même, disait un des jeunes. Vous autres, quand M. Dusotz aura fini, appelez-nous. On va boire un verre à sa santé.

Quelqu'un qui ne ria pas, c'était le jeune patron.

La fuite de celui qu'il refusait d'accuser le confondait et, à l'air consterné des experts, il jugea la situation mauvaise.



M. Joseph SCHINDELHOLZ  
sacristain et chantre à Courtételle depuis  
50 ans, décoré de la médaille papale  
« Bene Merenti »

— Cher Monsieur, il était temps d'arrêter ce misérable qui vous ruinait tranquillement. Il a détourné de votre caisse, à notre connaissance, trente mille francs au moins. Lisez ces papiers et coffrez-le sans retard.



M. Jules MONNIN  
sacristain à Glovelier depuis 50 ans, décoré  
de la médaille papale « Bene Merenti »

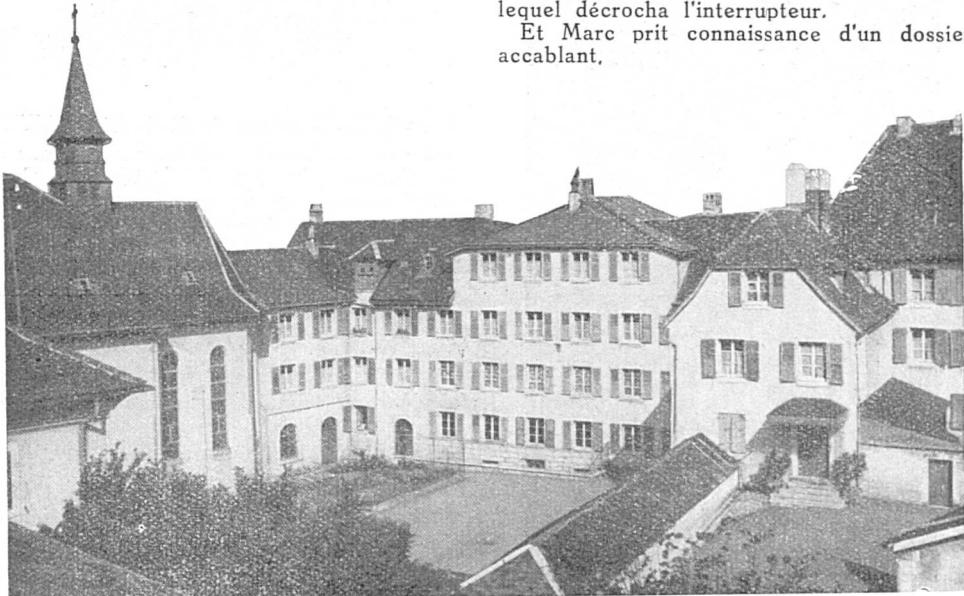
— Il s'est sauvé avec mon auto, dès qu'il a su votre arrivée.

— Téléphonez au poste vivement. Sans cela, il atteindra l'express et l'étranger, ce soir encore.

— Vous êtes sûrs de sa culpabilité ? gémit Marc en tombant sur une chaise, c'est affreux ! Montrez-moi ces papiers, d'abord.

L'expert-juré fit un signe à son collègue, lequel décrocha l'interrupteur.

Et Marc prit connaissance d'un dossier accablant.



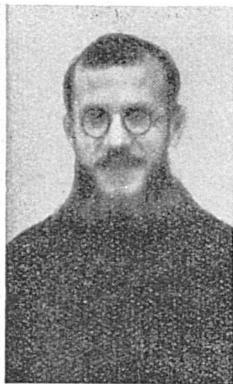
L'ECOLE LIBRE DES JEUNES FILLES A PORRENTRUY  
tenue par les Rdes Sœurs Ursulines, a marqué en décembre 1943 le 75e anniversaire  
de sa fondation

(No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

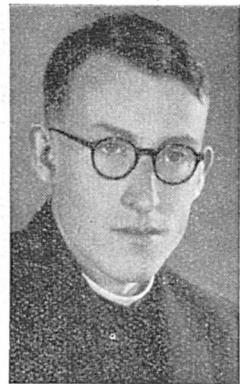
## LES NOUVEAUX PRÊTRES ET RELIGIEUX



M. l'abbé Justin Froidevaux  
de Delémont  
Vicaire à Moutier



R. P. Humbert Espositi  
de Vicques  
Capucin



R. P. Robert Wermeille  
de St-Imier  
Congrégation du T. S. S.



R. P. Joseph Aubry  
des Breuleux  
Sal. de St J. Bosco



M. l'abbé Louis Joliat  
de Corban  
professeur à Zoug



R. P. Paul Choulat  
de Miécourt, Miss. des  
P. Blancs d'Afrique



M. l'abbé René Berbier  
de Charmoille  
à St-Flour en France



M. l'abbé Majda  
Interné polonais ordonné  
à Fribourg, enfant  
spirituel de Alle



R. P. Rémy Voyame  
de Bassecourt  
Missionnaire des Pères  
Blancs d'Afrique



R. P. Maurice Baumann  
de Roches  
Rédemptoriste  
dans le Midi



Rd Frère  
Paul Québatte  
de l'Abbaye de  
St-Maurice



† Le général HASSLER de Delle  
médecin militaire à la première Guerre  
mondiale, bien connu en Ajoie

Une lettre de Manheim conçue en ces termes le bouleversa :

« Pris bonne note de votre chèque de trente mille francs, il est placé sous votre nom. Il facilitera le gros emprunt de l'automne sur l'usine dont la valeur est réelle.



† M. l'abbé Olivier DAVAREND  
professeur de religion retraité et aumônier  
des Sœurs Ursulines

Mais votre taux sera élevé pour la raison convenue en secret. »

Et, deux mots en travers : « Quelle oie as-tu plumée ? Heureux coquin ! »

— C'est un de ses amis ou un filou, son complice qui le juge, l'écriture est différente, conclut l'expert.



LA MISE AU TOMBEAU  
toile du peintre Paul Monnier exécutée pour l'église de Bonfol



† Rde Sœur  
Clérie Plomb  
de Boncourt



† Rde Mère  
Schaldenbrandt  
Supérieure des Minoux



† Rde Mère Thérèse  
anc. supérieure des Sœurs  
Ursulines à Porrentruy



† Rde Mère  
Claver du Sacré-Cœur  
Supérieure de St. Paul



† M. Joseph Marer  
instituteur à Montfaucon,  
secrétaire-caissier central  
des Céceliennes du Jura



† Mme  
Aline Willemín-Gogniat  
Les Bois



† Capitaine Erwin Girard  
fabricant à Moutier  
paroissien très dévoué aux  
œuvres catholiques  
(II 2476)



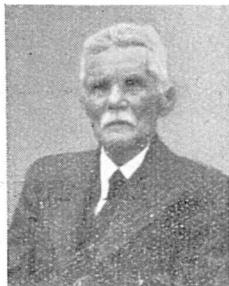
† R. P. Henri Cuenin  
de Porrentruy, missionnaire  
du Sacré-Cœur, mystérieuse-  
ment assassiné dans sa cure  
de Saint-Junnien-la-Bregère  
(Creuse), septembre 1944, a  
l'époque du retrait des Alle-  
mands et de la libération



† Capitaine Jules Schaffner  
Commandant d'une Compa-  
gnie frontière, qui a trouvé  
la mort au service de la pa-  
trie en 1944. (II 2473)



Mme Elisa BAUME  
Porrentruy



M. Joseph SALGAT  
horloger, Delémont



Mme Vve François PERROT  
de Porrentruy à Lausanne



Mme Vve  
Justine Chappuis-Rossé,  
Develier



M. Jules Gogniat,  
St-Brais



Mme  
Ernestine Gigon-Bourquin  
Soyhières



Mme Joséphine BOURQUARD, St-Ursanne  
entourée de ses enfants- petits-enfants et  
arrière-petits-enfants



UNE BELLE FAMILLE DE 14 ENFANTS  
de M. Charles Gisiger, à Courtételle

## Quelques noces d'or du Jura



M. et Mme Lucien BOURQUARD-BLETRY  
Porrentruy  
qui célébrèrent leurs noces de fer (65 ans de mariage)



M. et Mme CHARMILLOT  
Soyhières



M. et Mme Gustave GOFFINET  
Boncourt



M. et Mme Joseph BURKI-PERIAT  
Moutier



M. et Mme Léon GOGNIAZ-BELLENOT  
Bienne

— Allons, Monsieur, vous devez, comme on dit, une chandelle au bon Dieu. Si la perte est sensible, vous pouvez la supporter et vous êtes débarrassée d'un homme qui finira mal. Mais, de grâce, pourquoi l'avoir laissé six mois sans contrôler ses opérations ?

Marc soupira :

— Il y a de ma faute, j'avais horreur des affaires et les assurances de ce malheureux me rassuraient, bien qu'il plaignît la misère. Et mon oncle si judicieux l'avait en haute estime. Il me l'écrivait encore, la veille de son accident.

— On n'a pu atteindre l'inculpé qui a sauté dans le train, déjà en marche. L'auto vous sera reconduite de la gare annonça le collègue. J'ai averti la police genevoise Monsieur Dusotz, mais son signalement, je n'ai pas su le donner.

— Laissez-le, c'est inutile. Que Dieu lui pardonne et me donne la force d'accepter cette tâche !

— Elle vous sera douce, cher Monsieur, voyez tous ces braves gens qui vous attendent. Et nous vous chercherons des aides dignes de vous.

Marc fit le grand effort que sa conscience lui imposait. Il descendit dans la cour et, gravement, salua les ouvriers qui l'acclamaient.

— Mes chers amis, je reste avec vous et je vous ferai oublier vos mois de peine et de soucis. Comme mon père et mon oncle je serai votre ami et votre frère, je n'ose dire votre père. Mais il faudra m'aider !

— Bravo ! bravo !

Des cris de joie, des hourras à n'en pas finir ! Les femmes agitaient leurs mou-

# Saignelégier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Cabinet dentaire

de B. PÉGAIKAZ, méd.-dentiste dipl. féd.  
à Saignelégier Tél. 4.51.85

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et  
14 à 18 heures, mercredi après-midi excepté

Exécute tous les travaux dentaires :  
plombages et traitements,  
tous dentiers et réparations  
Extractions sans douleur

## Pharmacie des Franches-Montagnes

Alf. FLEURY — SAIGNELEGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques  
Produits vétérinaires et articles de toilette  
Appareils, films et travaux photographiques

La bonne qualité se trouve à la  
BOULANGERIE - PATISSERIE - EPICERIE

## René Frésard-Strub

SAIGNELEGIER — Tél. 4.51.49

Denrées coloniales - Denrées fourragères

Mme G. JOBIN-WERMEILLE  
SAIGNELEGIER

MERCERIE — BONNETERIE — LAINES  
Téléphone 4.51.23

TOUJOURS BELLE... avec la  
**Permanente „Minerva“**  
du Salon de Coiffure pour Dames

**Melle Madeleine BURRI**  
Salon de Coiffure - Saignelégier - Tél. 4.51.34

FUMEURS qui désirez être bien servis,  
adressez-vous au magasin de  
cigares et tabacs

**Melle Louise Jobin**  
SAIGNELEGIER

Grand choix en articles pour fumeurs

VOUS SEREZ CHIQUEMENT VETUS  
par le spécialiste

**L. BEUCHAT**  
Marchand-Tailleur — SAIGNELEGIER  
SOUTANES  
DOUILLETTES pour ecclésiastiques

Nos CHAUSSURES proviennent des meilleures fabriques suisses. QUALITE RECONNUE.

Notre assortiment est toujours au complet dans tous les articles : Bas pour dames, Librairie, Papeterie, Maroquinerie, Articles pour fumeurs, Articles religieux, Couronnes mortuaires, Articles souvenir et pour cadeaux, etc.

SERVICE D'ESCOMPTE N et J.

**Magasin J. GRIMAITRE**  
Tél. 4.51.29 SAIGNELEGIER Tél. 4.51.29

TOUTE L'ANNEE...  
rappelez-vous que pour la qualité, des prix avantageux, et un service rapide, il est dans votre intérêt de vous adresser à

## JOSEPH AUBRY

Sellié-tapissier SAIGNELEGIER Tél. 4.51.96  
Se rend à domicile sur demande

La BOULANGERIE - EPICERIE

## Paul Frésard-Jobin

SAIGNELEGIER — Téléphone 4.51.30  
Se recommande.

Marchandises de 1re qualité

MARBRERIE - SCULPTURE  
TRAVAUX D'ART EN TOUS GENRES

## Léopold CATELLA

SAIGNELEGIER (Route du Bémont)

## Garage Montagnard

Tél. 4.51.41 Jos. ERARD Tél. 4.51.41  
REPARATIONS — REVISIONS  
AUTOS - MOTOS - MOTEURS agricoles  
Travail soigné et garanti - Auto-taxis

choirs et, derrière elles, Mademoiselle l'Assistante, entre Majorat et sa femme, souhaitait, tout épanouie.

— Et l'autre, où a-t-il filé ? demanda l'une des anciennes.

— Nous le laissons entre les mains de Dieu et peut-être de la justice humaine, mais vous ne le reverrez plus, répondit Marc.

— A la bonne heure ! ce n'est pas trop vite ! A présent que nous avons expérimenté le joug du diable, nous serons des agneaux avec Monsieur le Directeur-chef.

— Qu'il vive !

Et les acclamations redoublèrent au grand étonnement des experts qui n'avaient jamais été sauvés de telle façon, car ils en avaient large part.

— C'est grâce à eux que le diable est parti. Vivent les experts !

Marc se hâta de les faire entrer dans sa maison pour mettre fin à leur embarras. Et, tout après, ils repartaient en ville, laissant le patron à sa tâche.

Lucie faisait ses adieux aux Majorat, quand elle aperçut le parrain conduisant l'auto. Son accablement était visible.

— Mademoiselle, je vais vous reconduire et causer un peu avec vous. Voilà un jour de baptême bien tragique et, si j'avais prévu ce choc, ce départ, cette grosse désillusion, je n'aurais pas choisi pareille heure. Vous êtes bien fatiguée ?

— Fatiguée ? Non, mais très heureuse. J'admire comment Dieu vous a récompensé de la bonne action que vous avez faite, chez ces braves Majorat et aussi combien vous avez montré de fermeté et de vaillance, aujourd'hui.

— Oui, mais je ne puis oublier que j'ai été lâche, cet hiver, en me refusant à ce travail de contrôle et de chef. Enfin, je l'ai payé cher.

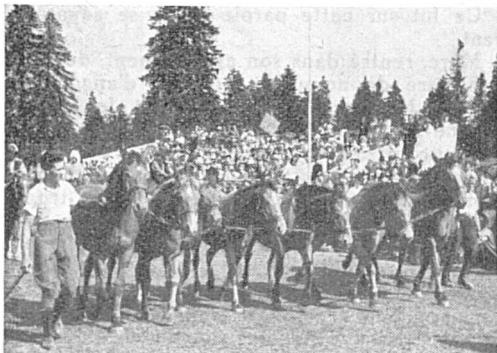
— Dites plutôt que vous avez fait une expérience douloureuse, mais qui vous sera profitable. Et voyez que personne ne vous garde rancune, quelle allégresse dans ces braves gens ! Combien vous êtes aimé et combien Dieu vous comblera encore ! C'est un jour de grâce, je vous en prie, allez à l'avenir et oubliez votre erreur, votre générosité d'âme ne pouvait soupçonner le piège.

— Merci, Mademoiselle, je vois que votre nom d'assistante est mérité, vous m'aiderez donc, n'est-ce pas ?

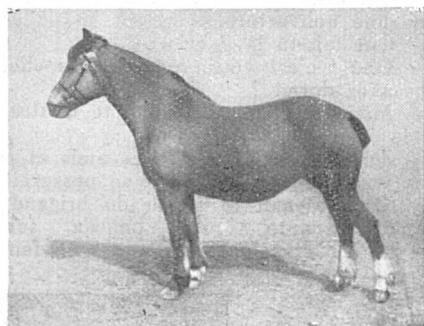
— Tout l'hiver, j'ai prié pour vous, Monsieur Desotz, en souvenir de votre bonne action et aussi pour que vous preniez le gouvernement de votre usine, car j'étais sûre du succès final.

— Je vous remercie, Mademoiselle, et je compte sur votre secourable amitié.

— Oh ! de tout cœur !



La magnifique collection de 8 poulies, issues du même étalon, primées au Marché-Concours de Saignelégier en 1944 et appartenant à M. Joseph Studer, Buisson-Galant, Alle (No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)



La jument « Comtesse » appartenant à M. le député Joseph Brody, éleveur à Chevenez, classée 1<sup>re</sup> avec 9 1/2 points au Marché-Concours de Saignelégier en 1943



Superbe collection de 7 poulies, classée 2<sup>e</sup> sur 25 collections au Marché-Concours de Saignelégier 1944, appartenant à M. le Dr François Choquard, vétérinaire à Porrentruy (No 7788 A. C. F. 3. 10. 1939)

Ce fut sur cette parole qu'ils se séparèrent.

Marc, rentré dans son appartement, devait connaître de nouvelles heures d'angoisse, mais il les surmonterait, car sa foi était grande et l'appui fraternel de la jeune fille le soutenait.

Vers minuit, il fut réveillé par le son d'une trompe d'auto, un bruit de pas, mais trop las pour perquisitionner, sachant d'ailleurs que les Majorat faisaient bonne garde et que les ouvriers veillaient sur l'usine, il se rendormit.

Quand il se réveilla, il était déjà tout près de six heures. L'Angelus sonnait au clocher. Vite, il secoua sa fatigue et se décida à commencer son rôle de chef par une démarche qui coûtait à son orgueil, une confession humble de son retard et de son insouciance vis-à-vis d'un devoir sacré.

Quelle ne fut pas sa surprise quand il trouva, devant sa porte, et bien profondément endormi, son brave Majorat, enveloppé dans une couverture.

— Que fais-tu là ? cria-t-il.

— Ohé ! c'est vous, Monsieur le chef ? vous avez dormi ?

— Mieux que toi. Pourquoi te mettre là, sur le carreau ?

— Je vas vous le dire. Les amis et moi, nous voulions voir comment se passerait la nuit. On craignait le retour du brigand. A minuit, une auto a passé, on l'a suivie. C'était peut-être lui. Mais non ! La femme

qu'il voyait souvent à l'auberge et à la pension la conduisait. Elle est venue chercher les affaires, a payé l'hôtesse, et a filé. Moi, je ne pouvais me tranquilliser et, pour finir, j'ai pris ma couverture et je suis venu. Comme ça, j'étais sûr qu'il ne vous arriverait rien. Mais j'ai dormi, un bon gardien, n'est-ce pas ?

— Merci, mon ami. Je vais à l'église, va te reposer chez toi.

— A l'église ? Mais la messe ne commence pas avant neuf heures !

— Je sais, mais j'ai besoin de force et je vais en demander à Celui qui en donne.

— Serait-il bigot, ce jeunet ? Ce serait dommage ! pensait-il.

### La journée des surprises

Les habituées de la messe basse, mères de famille embesognées, ouvrières désireuses de faire un tour de montagne dans la matinée, domestiques de tout calibre, ouvriront tout grands leurs yeux pour dévisager le monsieur agenouillé à la Table sainte.

— Pas possible ! c'est le Patron ! L'autre, son oncle, ne communiait qu'à la Noël et à Pâques.

— C'est renversant ! chuchotait une des Mères de l'Eglise, comme on nommait les Enfants de Marie vieillies dans la congrégation.

— Parait que c'est la mode pour les jeunes d'aujourd'hui, les jocistes, les jacistes.



L'étalon Fleuron  
de MM. Bélet étaillonniers à Montignez,  
vendu pour le prix de 18.000 francs au  
Syndicat chevalin de la Haute-Argoie

# CHAUX

pour ENGRAIS  
SULFATAGES  
DÉSINFECTATION et  
BLANCHISSEMENT  
des étables, etc.

Fabrique de Chaux, St-Ursanne (J. B.)  
Téléphone N° 5.31.22

ENTREPRISE DE BATIMENTS  
Travaux de maçonnerie en tous genres

## Américo Tantardini

Entrepreneur — BUIX (Jura bernois)  
Téléphone 66.66

## Ernest Parietti & Gindrat

### Entreprise générale

BUREAU D'ARCHITECTURE

Tél. 1.28 PORRENTRUY Tél. 1.28

## LES MEUBLES DE VOS DÉSIRS

VOUS LES TROUVEREZ  
à la

FABRIQUE JURASSIENNE DE  
**MEUBLES**  
DE LÉMONT

Rue de la Maltière, 21

Tél. 2.16.16

## Société Jurassienne de Matériaux de Construction S. A. D E L É M O N T

Tous les matériaux de construction

Fabrique de tuyaux en ciment - Pierre de taille artificielle en ciment moulé ou imitation - Eternit Pavatex - Perfecta - Articles sanitaires

Téléphones 2.12.91 - 2.12.92



VOUS FAUT-IL  
des **CLICHÉS**  
ou des  
**DESSINS publicitaires**  
ALORS:

**ATELIER GRAPHIQUE**  
G. H. SALOMON-ANDERMATT-LAUSANNE

**S. A. pour l'industrie céramique**

LAUFON

APPAREILS SANITAIRES en grès ou Kilvit  
Eviers, Lavabos, Cuvettes, etc.

CARREAUX EN FAIENCE

Blancs, Crèmes, Majoliques

CARREAUX EN GRES



Pour  
votre  
cure de  
printemps

Le THÉ DU PÈRE BASILE, composé de plantes judicieusement choisies, combat efficacement les troubles de la circulation du sang, les éruptions, maux de tête, étourdissements et la constipation.

**THÉ du Franciscain**

**PÈRE BASILE**

60 ans de succès

Fr. 1.50 toutes pharmacies

Pour tout ce qui concerne la

**collection de  
TIMBRES-POSTE**

soit :

achat, vente et estimations

adressez-vous au spécialiste

**Ed. S. Estoppey**

9, Place St-François

**LAUSANNE**

Maison de confiance fondée en 1910

Toujours acheteur timbres anciens  
sur lettres ou détachées  
des années 1840-1870

Nouveau catalogue suisse et Lichtenstein  
1945 illustré et très complet.

Envoi franco fr. 0.80.



DEMANDEZ TOUJOURS L'  
**Encre Richard**  
PRODUIT SUISSE

Pour tout ce qui concerne

**LA PHOTO**

**LE LEICA**

**LE CINEMA**

adressez-vous toujours à

**Photo ENARD, Delémont**

Téléphone 127

et les jécistes. Il en était lui, le nouveau chef, c'est sûr !

— C'est tout de même un bel exemple, je le dirai à mon Pierre, répondit la femme interpellée.

Un quart d'heure après la messe matinale, tout le village savait que Marc Dusotz avait communiqué dans la chapelle après avoir fait une confession qui avait paru bien longue à certaines gens, pressés d'aller au grand air.

Quand la cloche annonça l'office chanté, l'ébahissement fut à son comble dans les ouvriers, car le nouveau chef, un gros missel sous le bras, retournait à l'église.

Il traversa rapidement les rangs des hommes massés devant la porte, salua à gauche et à droite et reprit sa place au banc de famille.

Plusieurs d'entre les auditeurs s'esquivaient pendant le sermon pour allumer une cigarette ou causer d'affaires avec le voisin, mais, ce jour-là, personne ne bougea, tant l'attitude de Marc leur imposait le respect du lieu saint.

Mais, à la sortie, ce fut une bousculade pour s'approcher du patron et lui faire voir « qu'on était aussi des catholiques et des bons ».

Le jeune homme souriait, se faisait nommer les enfants, rappelait quelque souvenir du passé et conclut en invitant tout son personnel à une réunion dans son parc :

— C'est la mode chez nous de boire le verre de l'amitié quand on revient de voyage ou qu'on signe un contrat. Ma cave est assez bien garnie et nous avons à causer, mes amis. Je vous invite tous chez moi pour le goûter de quatre heures. Au revoir !

— A la bonne heure, risqua un des jeunes. J'avais peur que ce grand dévot fût encore un abstinent par-dessus le marché ! Si on peut rigoler avec lui, ça me raccommode à la dévotion.

La collation offerte en signe d'amitié était abondante : pain, fromage, jambon, vin à discrétion. Majorat et sa femme, la grand'mère et le cabaretier servaient les tables pendant que Marc allait, de groupe en groupe, faire connaissance avec son monde.

Vers cinq heures, les têtes s'échauffant un peu, il leva la séance par un joyeux :

— Au revoir, au travail demain ! Il faut que je me mette au courant avec le nouveau directeur technique qui va arriver tout à l'heure. C'est un jéciste et un chrétien comme moi !

Des bravos éclatèrent avec frénésie et on se dispersa.

Et le lendemain, à sept heures, les deux directeurs précédèrent au premier coup de cloche, la nombreuse file des ouvriers et des ouvrières de l'usine.

Les efforts vaillants des jeunes chefs pour se concilier la confiance et la soumission de leurs subordonnés, l'aménité de leurs rapports, surtout avec les anciens ouvriers, finirent par triompher de la mauvaise volonté de quelques têtes « de la Sociale ». Et bientôt, l'Usine prit une marche paisible.

Marc s'y donnait de tout cœur, encouragé par le succès mais aussi par l'appui fraternel de l'Assistante. La jeune fille avait sa mère auprès d'elle, ce qui facilitait leurs rapports.

Le Directeur-chef ne manquait pas une occasion de les saluer dans ses voyages à la ville et trouvait dans leur sympathie, un nouvel élan pour le bien. Ainsi se passa l'hiver.

### Le dénouement

Mes lectrices ont déjà conclu, dès les premières pages, que Marc épouserait Mlle Lucie.

C'est qu'elles ont compris que Dieu les avait rapprochées pour leur bien commun et pour celui de beaucoup d'autres.

Ne nous tient-il pas tous dans sa main et ne donne-t-il pas à l'homme fidèle à sa loi, celle qui lui sera son cœur, sa foi, sa conscience, parfois, si elle-même est chrétienne digne de ce nom ?

Un soir donc, au premier printemps, le Directeur-chef rencontra la jeune fille en visite chez les Majorat. Elle venait s'enquérir du bébé qui poussait ses dents trop péniblement, ce qui affolait la mère.

Elle la rassurait et fit un gentil sourire à son frère d'armes, comme elle l'appelait gaîment.

— Je suis venue voir notre filleul. Il aura des dents bientôt, mais il souffre, c'est la loi de la vie. Et vous, Monsieur Marc, est-ce un peu moins dur ?

— Oui, Mademoiselle, je me fais à cette vie nouvelle. Mon collègue fait des merveilles et j'ai en lui un véritable ami. Mais la maison est bien vide, il me faudrait y sentir battre un cœur, le vôtre, voulez-vous ?

Lucie leva ses yeux clairs vers l'homme qu'elle savait pur et fort.

— Oui, dit-elle, je veux bien. Mais vous me laisserez la joie de continuer avec vous et avec votre permission, car vous êtes et resterez le maître, ma charge d'aide sociale, n'est-ce pas ?

— C'est votre charitable intervention qui m'a permis de faire la première bonne action de ma nouvelle vie de chef d'industrie. Restez mon appui, mon conseil, mon amour !

Et leurs mains se joignirent pour toujours, sous l'œil de Dieu.

Marie Jacques.

# Pour tous vos achats une seule Maison !

Les Grands Magasins

## AUX 4 SAISONS S. A. ST-IMIER

Tél. 4 16 41

Tél. 4 16 41

La Maison pour tous!

Entreprise de Travaux Publics  
et Bâtiments

### Spinedi & Surdez

ci-devant Stephane SPINEDI

COURGENAY

Téléphone 41.13

Vente de matériaux de construction

Plans et devis

Compte de chèques postaux IVa 4817

#### PRIMEURS - COMESTIBLES

Fruits - Légumes - Plantes vertes et fleuries

Graines - Conserves - Chocolats - Tabacs

Cigares - Cigarettes - Vins ouverts et bouchés

Escompte 5 % sur tous les articles

#### JOS. MAMIE - HUMBERT

Téléph. 63.40 — ALLE

Commerce de bois - Parquets en tous genres  
SCIERIE — CHARPENTERIE  
MENUISERIE

### JOSEPH GURBA

ALLE — Téléph. 63.09

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE  
MENUISERIE ET COUVERTURE

Travaux en bâtiment

### LUCIEN REBER

COURTEMAICHE (J. B.) - Téléphone 2.55

### Pépinières de Renens

(près de Lausanne)

A. MEYLAN FILS CHEMIN DE SAUGIAZ

Téléphone 3.91.52

Tous arbres fruitiers  
et d'ornement

Grand choix

Prix modérés

Devis - Plantations - Expéditions

Demandez catalogue

Demandez catalogue



### Tous les imprimés

à l'Imprimerie de La Bonne Presse à Porrentruy

# Delémont

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs

LA PAPETERIE

**G. IMHOFF**

est très bien assortie en  
ARTICLES RELIGIEUX

MAGASIN DE FER

**E. MARTELLA**

Rue de l'Hôpital 40      Téléphone 2.11.24  
DELEMONT  
Articles de ménage — Ferblanterie  
Installations sanitaires. Chauffages centraux.

**Mlle Louise MEURY**

Rue de l'Hôpital 20 - DELEMONT  
LAINE ET COTON  
Fournitures pour travaux manuels  
BRODERIE  
TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

**E. Bührer**

Installateur électrique diplômé fédéral  
Route de Berne 7 DELEMONT Tél. 2.15.20  
LUSTRERIE - APPAREILS ELECTRIQUES  
Installations      Réparations

Voyez  
notre  
grand  
choix  
en  
Chaussures



**G. Martinoli**

CHAUSSURES — RÉPARATIONS  
DELEMONT                    PORRENTRUY

**M. Carmellino-Chapuis**

3, Rue de Fer      DELEMONT      Téléphone 2.12.54  
LAINAGES hautes nouveautés  
SOIERIES                    VELOURS  
Confections pour Messieurs et Enfants  
LINGERIE                    TROUSSEAUX

**M. PETIGNAT**

Rue de Fer 12 - TAILLEUR - Rue de Fer 12  
Réparations — Transformations d'habits  
Costumes sur mesure pour Hommes et Dames  
Spécialité de repassage et stoppage

PATISSERIE - CONFISERIE

**W. Ballerstedt**

Rue de la Maltière 15      Tél. 2.12.38  
MARCHANDISES DE 1<sup>re</sup> FRAICHEUR

UN AMEUBLEMENT

de bon goût et de qualité  
s'achète avantageusement chez

**L. RAIS-BROQUET**

Rue de l'Hôpital      Rue de Fer  
Téléphone 2.11.87

**Alphonse Mei-Gueniat**

Grand'Rue 11 — Téléphone 2.15.54  
Conerves - Pâtes - Fruits - Légumes  
Salamí  
Graines potagères — Expédition au dehors

TRANSPORTS FUNÈBRES

Le plus grand choix de cercueils et couronnes  
Chemises — Coussins, etc.

Pompes funèbres générales S. A.

**ERNEST MARQUIS**

Place de l'Hôtel de Ville - Transports - Tél. 2.18.08

**Charles Dreyer**

DELEMONT — Téléphone 2.16.47

HORTICULTEUR

Fleurs et couronnes naturelles et artificielles  
Devis pour jardins et parcs

# Moutier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## LAINES

les meilleures qualités, le plus beau choix

## R. CHEVALIER

MOUTIER

Rue Centrale 29

## R. MONNIER

Rue Centrale - MOUTIER - Téléph 9.44.12

Maison spécialisée dans les  
PRODUITS TABATIERS

DEMANDEZ le  
„ SANPUR “

contre les vices du sang, boutons, acné,  
rougeurs, démangeaisons, lourdeur générale,  
manque d'appétit, à la

## DROGUERIE A. VUITHIER

MOUTIER — Téléphone 9.40.43

VOUS TROUVEREZ

## Chaussures

élégantes et solides au magasin

= MARIE AUBRY =  
MOUTIER

## SOUFFREZ - VOUS

de faiblesse, surmenage  
vos nerfs céderont-ils  
vous sentez-vous fatigué, découragé



prenez les PILULES de Lécithine renforcées « PAG »

Prix : 3.50 et 8.- francs

## Pharmacie GREPPIN, MOUTIER

Pour une

## bonne chaussure

adressez-vous à la maison de confiance

## Peuto

MOUTIER

Ancienne renommée

## Fernand GAUCHE

MOUTIER — Tél. 94320

PAPETERIE - CIGARES - JOURNAUX

Articles de pêche - Encadrements

## GALERIES DU CENTRE MOUTIER

CONFEXIONS POUR HOMMES  
ET JEUNES GENS  
Vêtements sur mesure

M. SAHLI.

## LIBRAIRIE - PAPETERIE

Articles du bureaux — Fournitures d'écoles

Le magasin spécialisé

## Jean GIGER

MOUTIER

Téléphone 9.41.47

## CHAUSSURES

## M. BADINI

Réparation soignées

MOUTIER

## Où Jean-Pierre l'emporta...

C'est une histoire du bon vieux temps, du temps où les cochons avaient du lard, les vaches du lait, les meuniers de la farine blanche et les gars de chez nous du cœur au ventre (comme maintenant d'ailleurs), une histoire d'avant la guerre.

\*

Invité par un mien cousin, un de ceux que je tiens, par Adam, un peu partout dans notre Jura, à passer quelques semaines au vert pour me débarrasser des poussières de la ville, j'avais élu séjour dans un des plus beaux villages d'Ajoie. Savez-vous bien ce que représentent quinze à vingt jours de vacances, en septembre, entre regains et pommes de terre, à la campagne ajoulate ? Ou, du moins, ce que cela représentait à l'époque de cette histoire ? Car, malgré l'opinion d'un officiel de Berne (et de gros calibre), les lois fédérales ont tout de même dépassé les Rangiers et le rationnement a contraint plus d'un gourmet à une pénitence que l'Eglise n'eût jamais obtenue de lui. Et c'est, peut-être, grâce à ces pénitences fédérales, que 1935 nous paraît une époque bénie entre toutes.

Ah ! mes aïeux ! Des bandes de lard, longues comme ça ! Du beurre, haut comme ça ! Du pain blanc comme neige et frais comme le baiser d'une fillette ! Le tout savouré avec délices après que l'on eût fait un signe de Croix, grand comme ça ! Cela vous étonne ? Mais, c'est si bon de saluer Dieu avant de cueillir Ses dons ! Il y avait aussi de la benzine (pure !) et des pneus (vrais !) pour les autos et me voici au seuil de mon sujet. Car, voyez-vous, il faut de tout cela, avec une pincée d'amour, pour faire un monde.

\*

Ainsi donc, j'étais en vacances. J'avais fait mon centième yass avec le gendarme, l'instituteur et le facteur de l'endroit et fumé bien des pipes en compagnie de Monsieur le Curé. Je connaissais les noms de toutes les pièces de bétail du village, car si mes amis les paysans ne m'ont pas toujours fait l'honneur de me présenter à leur femme, ils m'ont, par contre, toujours fait celui de montrer leur étable. J'étais acclimaté, bien acclimaté et je l'ai reconnu à ce signe que les fumiers n'avaient plus de mauvaise odeur. C'est à ce degré de mon adaptation, et peut-être dirai-je même, de mon adoption par les habitants de l'endroit, que je devins le parrain du dernier-né de la Paroisse.

C'était un beau bébé, j'en conviens, et surtout c'était mon filleul. Et quels parents ! Elle, quand elle le regardait avec tendresse et lui avec fierté, tous les deux lorsqu'ils couvaient leur enfant du regard, quel poème d'amour campagnard ! C'est, sans doute pour un couple de cette sorte que Francis James écrivit des vers comme ceux-ci :

« Il dit... que, l'autre jour  
 « Mon fermier a conduit sa fiancée à l'église  
 « Et que la métairie était pleine d'amour  
 « Ainsi qu'un cerisier est tout plein de ce-  
     [rises.]

Sans doute possible, j'assistais à la consécration naturelle d'une histoire d'amour et comme ceux à qui il m'est parfois donné de les raconter sont très friands de semblables aventures, je voulus savoir. A titre de parrain, j'étais devenu membre de la famille, j'appris donc ce que voici :

\*

Elle s'appelait Marguerite et lui Jean-Pierre. Ils étaient nés, à peu près à la même époque, dans le même quartier du village, vers le haut, pas très loin du clocher paroissial, lui à droite du chemin qui conduit aux finages, elle à gauche, comme à l'église. Ils avaient été bercés, l'un et l'autre, par tous les Angelus du matin, de midi et du soir. Ils avaient fait, l'été, les mêmes farces et glissé, l'hiver, sur les mêmes pistes et je ne suis pas certain, qu'à l'âge de l'innocence, ils n'aient point mêlé leurs sabots en gardant les vaches. C'est ainsi que, trous aux talons, culottes délabrées et mains tachées, ils échouèrent ensemble sur les bancs de l'école. Les parents étaient chrétiens, comme on l'est chez nous, simplement mais profondément. Les biens se valaient, mieux encore se touchaient.

— C'est simple et naturel, me direz-vous, cela doit finir par un mariage, c'est cousu de fil blanc.

Et bien, si le mariage y est, ce ne fut ni simple, ni si naturel que cela. Car à la naissance de la petite, le Diable, ce vieux malin avait semé dans son cœur une mauvaise graine en prévision de ses vingt ans. Et cet amour, que nous admirons maintenant, est le fruit d'une patiente conquête, où la Sainte Vierge eut son mot à dire.

\*

Quand il eut fini ses classes : six ans dans son village, deux ans à St-Charles, sous la férule du bon papa Vogel et une année en Suisse alémanique, Jean-Pierre s'en fut apprendre, en théorie, à Courtemelon, ce qu'il connaissait bien en pratique : l'art d'être un bon paysan. Puis l'atavisme et l'amour du pays aidant, il prit racine dans le domaine familial.

Chez Jean-Pierre, en effet, on était de bonne souche paysanne, attaché ferme à la terre comme à la famille. La grande chambre de ménage avec son Christ noirci et son Sacré-Cœur St-Sulpice était le premier lieu de la terre après l'église. Le père y avait sa place : la première, celle qui demeurait vide lorsqu'il était absent. Toute la ferme, elle-même, était bien de chez nous : toit bas sur poutres équarries à la cognée, étables sombres et chaudes ; un tantinet vieillotte, mais épousant à la perfection la ligne du paysage, bref une de ces constructions héritées du passé et qui feraient un trou si elles n'étaient pas là.

Les hommes qui vécurent sous ce toit, prirent les plis des lieux. Le travail des champs les façonnait et leur donnait cette noblesse paysanne que tant de paysans ignorent en eux-mêmes. On ne travaillait pas en vain directement sur l'œuvre de Dieu, sans en recevoir un reflet. Mais parce que le travail des champs a son revers, l'agriculteur a ses imperfections. La crème fraîche ne sent-elle pas l'étable, comme le bouvier ? Et nul ne s'en soucie.

Voilà pourquoi Jean-Pierre, à vingt ans, même entrant au restaurant, avait toujours l'air de conduire une vache par le licol.

\*

Dans la famille de Marguerite, l'attachement à la terre était plus nuancé. Nous rencontrions-là, le type du paysan qui cherche à donner à l'agriculture un petit air scientifique et commercial. Le père de Marguerite avait rejeté de son domaine les parcelles trop rocallieuses qui courbent et nouent l'homme pour favoriser une mécanisation plus ou moins salutaire. On avait fait, chez Marguerite, ce que l'on n'aurait jamais consenti chez Jean-Pierre : aliéner un coin du domaine ancestral pour améliorer la toiture de la ferme, le solde de l'opération s'étant transformé en un radio.

Cependant les mêmes qualités solides et durables assuraient là comme de l'autre côté du chemin, une continuité appréciable de la descendance. Ardent au travail, dur à la peine, persévérant dans les multiples ennuis des mois et des jours, on arrondissait les angles d'année en année.

Toutefois, dans cette ferme-là, où vivaient plusieurs filles qui devaient leur subsistance partie à la terre, partie à l'établi, l'air du siècle s'imposait petit à petit. Des riens vous rendaient la chose sensible. Marguerite portait, par exemple des vêtements plus agréables, mais moins durables que ceux de la sœur de Jean-Pierre, les côtes de ses bas étaient moins épaisses, ses talons un soupçon plus haut, et ses chapeaux beaucoup plus carnavalesques, comme le furent, le sont

et le seront, sans doute, toujours les chapeaux féminins de tous les temps. On ne saurait, ici, parler de vanité, mais plutôt d'une tendance, d'un certain goût à aiguiller la vie paysanne vers une copie factice et stérile des mœurs citadines.

Dirons-nous encore que Marguerite était belle à voir et que Jean-Pierre ne se savait pas si beau garçon ? Tels qu'ils étaient à 18 ans, ils cessèrent de rire en commun pour se sourire sous les yeux complices et consentants des parents. Un beau jour, au temps des cerises, Cupidon passa.

\*

D'avoir fait ensemble le pèlerinage de Lorette les maria naturellement aux yeux de tout le village. Les vieilles gens qui savaient par toute leur expérience le poids de la vie, ses ennuis et ses agréments, ce qui passe et ce qui dure approuvaient le projet qui s'ébauchait et supputaient les chances d'avenir du futur ménage. Les mamans qui eussent aimé « caser » une fille ou un garçon émettaient quelques petites critiques anodines et réservées. Les papas, pour qui l'art d'asseoir leur bien est une qualité maîtresse, acceptaient sans rancune la combinaison qui s'échafaudait. Les jeunes gens adressaient à Marguerite un sourire contraint plein de regrets. Seules les filles n'approuvaient pas, car les filles de nos champs, trop souvent, méprisent la terre qui les fait si belles et n'aiment pas les garçons qui lui donnent trop de leur cœur. Marguerite, elle-même, se posait parfois, à ce sujet des questions qu'elle préférait ne point résoudre.

Lorsque la St-Martin de leurs vingt ans fut venue, Jean-Pierre mena Marguerite au bal.

L'auberge du village retentissait de rythmes étonnantes qui clouaient sur place les danseurs les plus chevronnés du temps jadis. Cela porte des noms qui changent avec les modes et vous ramènent insensiblement au temps où les hommes n'avaient pas encore découvert les lois de l'harmonie. Mais les jeunes gens se soucient peu de l'harmonie, le rythme leur suffit.

Marguerite avait, pour la circonstance, revêtu ses plus beaux atours : nul ne lui en fera grief. Elle avait grande et belle allure et eût fait bonne figure aux grands bals de l'« Inter » à Porrentruy. Jean-Pierre se présenta avec l'air que vous savez. Pour la première fois, ils en furent gênés.

Ce qui se passerait, au cours de cette soirée, pendant laquelle nos deux amoureux promenaient pour la première fois leur amour dans le monde, le Diable s'en doutait bien. Ne voilà-t-il pas qu'un jeune homme du village, ni bien ni mal noté, établi à la ville voisine s'en était venu faire la cour aux

# Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

## Denrées Coloniales

VINS & SPIRITUEUX

## RIPPSTEIN & Cie

DELÉMONT

Téléphone 2.17.52

Téléphone 2.17.52

## H. SCHMUTZ

Avenue de la Gare 16      Téléph. 2.11.10

Spécialités de :

Batteries de cuisine complètes

Articles de ménage — Magasin de fer



Tél. 2.15.64

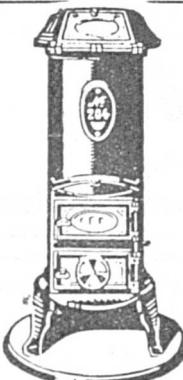
Le beau bijou

La montre de qualité

Tous les articles d'orfèvrerie  
chez

**Jos. SALGAT**

DELEMONT - Tél. 2.15.06



C'est dans les temps difficiles que les qualités prennent toute leur valeur.

Consultez d'abord le spécialiste

**Oscar SCHMID S.  
A.**

le bon quincaillier jurassien

DELEMONT

Rue de l'Hôpital

Place de la Gare

Entreprise générale de menuiserie en bâtiments

## V. Wittemer

DELEMONT

Maison fondée en 1900

Spécialités :

FABRICATION DE FENETRES tous systèmes — AGENCEMENT COMPLET DE MAGASINS

MOBILIER SCOLAIRE, GLACES D'AUTOS TABLES PLIANTES PATENTEES

## Maison Barthe M O D E S D e l é m o n t

GARAGE MERÇAY, Delémont  
Réparations      TAXIS      Fournitures  
Déménageuse avec remorque  
Autocar pour excursions — Téléph. 2.17.45  
DELEMONT

## Alf. BORER

Tél. 2.16.46      DELEMONT      Tél. 2.16.46

## C U I R S

bruts et tannés. Courroies de transmission  
Fournitures et outils pour la cordonnerie



Coiffure pour Dames

**E. Maeder - Duss**

Av. de la Sorne 13      Tél. 2.14.27

DELEMONT

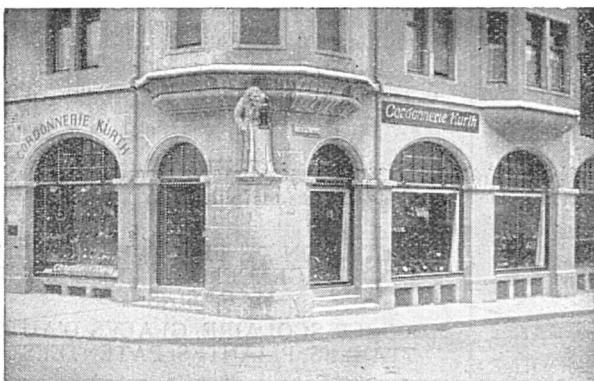
## Laiterie Centrale

DELEMONT

maison spéciale pour  
les produits laitiers

# MOUTIER

Maisons spécialement  
recommandées aux lecteurs



## KURTH MOUTIER

le magasin spécialisé pour la  
belle et bonne CHAUSSURE

Envoi franco partout Téléphone 9.41.99

*Mesure*

*Confection*

*Chemiserie*

*Moutier*

Tél. 9.40.88



*Mesure*

*Confection*

*Chemiserie*

*Moutier*

Tél. 9.40.88

*La maison spéciale de  
confection  
pour dames*

## KOHLER

*Moutier*

Dépot de teinturerie.

## Magasin G. TERRAZ, Moutier

Ouvrages de dames  
Lingerie - Bas  
Timbres verts

Bémaillage de lais

## Le Pays

*c'est le Quotidien  
des Catholiques jurassiens*

— Tiens, vous ne fumez plus de cigarettes toutes faites ?

— Non, le médecin m'a commandé de faire de l'exercice, alors je roule moi-même mes cigarettes.

— Garçon ! Vous prétendez que cette portion est un demi-poulet ?

— Oui, monsieur,

— Alors, remportez cette moitié, et donnez-moi l'autre.

gâteaux de sa grand'mère et la roue devant les filles de l'endroit. Marguerite lui plut, entre toutes, et se laissa courtiser (Oh ! si peu, en riant) sous les yeux même de Jean-Pierre qui l'admirait benoîtement et ne voulait pas la priver d'ouïr des compliments qu'il eût dû, lui-même, débiter.

Il fallut bien quelques semaines à notre grand nigaud pour se rendre compte que quelque chose avait changé dans le cœur de son amie et que son propre bonheur était menacé. Gauche comme tous les simples, il ne savait qu'entreprendre pour retrouver dans les sympathies de Marguerite, la place qui lui revenait. Seul, il prenait d'irrévocables décisions et serrait farouchement les poings ; en présence de son rival, il demeurait bouche-bée. Il n'était pas de ceux pour qui les paroles n'ont pas d'importance et qui produisent des mots comme la rivière donne de l'eau.

— Marguerite, essaya-t-il toutefois, un jour que l'amour lui donnait une éloquence inattendue, quelque chose ne va plus entre nous deux. Tu pourrais peut-être, me dire...

— Quoi donc ? Que tu te fais des idées, sans doute. Aussi, tu te calfeutres, la plupart du temps, derrière tes vaches dans ton étable, ou bien tu vagabondes dans vos champs du matin au soir, bien que ce soit l'hiver. Tu te fais des idées, pendant que tu es seul !

— Voyons, tu sais bien que le travail est le travail. Il le faut faire et même bien et c'est pour toi que j'ai plaisir à travailler.

— Pour moi ? Tu penses bel à moi pendant ces heures-là. Si tu savais, maintenant, qu'une de tes vaches était malade, tu me quitterais immédiatement.

— Mais...

— Immédiatement te dis-je. Eh ! bien va ! Moi je descends au village avec mes sœurs.

\*

Ainsi fut-il tout l'hiver et tout le printemps. Mais lorsque l'été fut venu et les foins et les moissons et tout le reste, Jean-Pierre reprit sa place dans le cœur de son amie. Car il était beau, en plein travail, le Jean-Pierre, à la tête de son attelage le fouet en mains, ou bien haut perché sur les chars brassant le foin avec énergie et adresse, ou bien fièrement assis sur sa fauchouse, à l'aube, lorsque les oiseaux du matin n'avaient pas encore les deux yeux ouverts. Et son travail avançait et ses champs se récoltaient et sa grange s'emplissait et son étable était soignée et Jean-Pierre était toujours le premier. Il trouvait encore le temps d'aider Marguerite et ses parents (amour ou solidarité ?). Alors, au sein de ce spectacle magnifique de la cam-

pagne où le travail bourdonne comme bourdonne la ruche, ce jeune paysan apparaissait d'une noblesse si irrésistible qu'il retenait tous les coeurs. Marguerite sourit de nouveau à sa rencontre.

Devant cette nouvelle métamorphose Jean-Pierre comprit alors que son amour était menacé par un rival plus sournois que le grand Jacques et plus difficile à surclasser peut-être. Il souffrit profondément de ce que la femme aimée, choisie avec soin, ne le comprit pas. Elle, fille de paysan, il lui fallait l'apothéose des jours de récolte pour aimer un paysan. Tout le travail sourd, mais vivant, pour qui l'écoute avec attention, de la terre, toute la longue et pénible préparation des semaines, Marguerite ne les comprenait pas. Quand plus tard, ils attendraient un petit, si, lui, ne vibrerait pas à cette attente, le tolérerait-elle ? La terre est un don de Dieu, le premier qu'il eût fait à l'homme après lui avoir donné la vie. La terre, il la faut cultiver de tout son cœur, de toute sa personne et non s'y attacher pour en tirer gloire et jouissance, mais pour accomplir la parole du Créateur. Si le paysan n'aime pas la terre, qui donc l'aimera ? Et si les femmes de paysans ne comprennent pas cet amour, comment les paysans résisteront-ils ? Certes le métier a ses désagréments, mais il a ses mérites. Si le constructeur et le mécanicien des mains de qui sont sortis les automobiles y ont plus de mérite que le chauffeur qui les conduit, le paysan a plus de mérite à une motte de beurre que celui qui la mange.

— Il faut que Marguerite comprenne cela, se dit Jean-Pierre, un jour qu'il ruminait ses préoccupations plus que de raison en enfonçant rageusement sa fourche dans le regain, et puisque je serai toujours incapable de le lui expliquer, j'irai trouver un avocat à ma façon. Nous verrons bien.

Et voilà pourquoi, malgré les récriminations de son père et au grand étonnement du village, Jean-Pierre, le paysan qui n'avait jamais laissé une récolte en retard, un beau matin de septembre, le lundi avant le Jeûne, s'en fut au Vorbourg.

\*

Ce qu'il dit à la Vierge, sur le roc cher au cœur des Jurassiens, aucun humain ne le saura sans doute jamais. Il revint de là-haut calme et confiant, avec la foi du petit enfant qui se disait que sa Grande Maman du Ciel arrangerait bien les choses. Mais chose étonnante, ses amours déclinèrent, à tel point que chacun crut à jamais abandonné le mariage du beau paysan et de l'inconstante bergère. Aussi bien, la grande féerie des foins et des moissons s'était éteinte. Le grand Jacques reprenait mani-

festement le dessus et Marguerite arrivait à l'âge qui rend le mariage désirable.

Vers la fin de la récolte des pommes de terre, la mère de Jean-Pierre le fit chercher aux champs. Jean-Pierre et sa mère s'aimaient et se comprenaient mutuellement de même manière : profondément et sans mot inutile. Il sut, à cet appel, que quelque chose d'urgent et qui le touchait, se tramait au village ; d'urgent, car jamais la maman n'eût dérangé les hommes aux champs pour une futilité et de personnel, sinon elle se fut adressée au père. En arrivant à la maison, il vit, en face, devant chez sa Marguerite, une automobile qui lui parut inopportunne.

— Le grand Jacques, lui dit sa mère, s'en est venu chez Marguerite avec un bouquet, dans ses grands atours, en auto. M'est avis, mon petit, que ton bonheur se joue en ton absence. Ce que j'en dis n'est pas pour te forcer la main, mais je ne voudrais pas que tu prennes chagrin de ce qui peut se passer là, car depuis longtemps, j'ai compris ton cœur. Ton père aussi, d'ailleurs.

Et Jean-Pierre en salopettes terreuses et souliers sales, d'un saut, s'en fut chez Marguerite. Il frappe et entre. Avec sensation. Le spectacle, à ce moment plein d'émotion, ne manqua pas d'intérêt. De son fauteuil, la grand'mère fit un sourire au nouvel arrivant (avez-vous remarqué que les grand'mères n'abandonnent pas facilement les amours dont elles se sont faites les complices ?) Marguerite pâlit. La mère paraissait légèrement courroucée, tandis que le père semblait soulagé de l'irruption du jeune homme : au moins les affaires seraient-elles plus claires et plus franches, car, mon Dieu, il y avait vraiment à s'y perdre, à toutes ces rouerries ensorcelantes des femmes.

Jacques était plus fanfaron que jamais. Marguerite rompit le silence qui se faisait de plus en plus lourd.

— Que viens-tu faire ici, Jean-Pierre, quelque chose ne va-t-il pas à la maison ?

— Tout va bien à la maison.

— Alors ?

— Je viens...

Et ne sut comment achever.

— Oui, reprit alors Jacques d'un air dégagé avec un accent des bords du lac (nous ne spécifions pas), tu viens manifestement plaider une cause perdue : la tienne. Vois-tu, mon cher, de bons biceps et l'art de tresser le fumier, tout utiles qu'ils soient, ne peuvent à eux seuls faire le bonheur d'une femme telle que Marguerite.

— Telle que Marguerite, fit la mère en écho.

— Il faut à Marguerite enfin une vie plus légère, plus agréable, plus humaine que celle

qu'elle aurait, en se courbant, sur la terre à tes côtés.

— Est-ce vrai, Marguerite, ce qu'il dit ?

— Je ne sais pas.

— Ah ! tu ne sais pas.

— Non, elle ne sait pas, dit la mère.

— Sainte Vierge, faites qu'elle sache et comprenne, soupira la grand'mère en aparté.

— Serais-tu femme, Marguerite, dit Jean-Pierre qui s'excitait et trouvait de la langue, serais-tu femme à te laisser prendre à de telles paroles ? Tu sais bien que la terre, elle, ne ment pas, c'est pour cela qu'on ne l'aime pas toujours et qu'elle semble dure. Va, ailleurs, la vie est aussi dure que chez nous. Mais les promesses sont plus attrayantes, c'est pour cela qu'on délaisse la terre. Au service, mes camarades des villes enviaient mon sort et moi je n'ai jamais envié leurs mains blanches. Encore, ne les ont-ils pas toujours blanches, les mains. Oh ! Marguerite, je t'en supplie, non pour mon bonheur, non pour mon cœur, mais pour tout ce que nous avons aimé ensemble, pense à tout ce que nous aurions pu faire de solide sur ces terres de nos deux familles, à la consolation que nous aurions eue de pouvoir nous reposer côtes à côtes, tard dans les années qui viennent, au pied du clocher paroissial. Oh ! Marguerite, c'est pour un de nous que Dieu t'a faite ce que tu es. Pourquoi ne serait-ce pas pour moi ?

— Ta, ta, ta ! Tout cela ce sont des mots, répondit Jacques et maintenant les mots ne comptent plus, mais les actes.

Ce disant, il sortit de sa poche un collier rutilant qu'il tenait de ses deux index tendus.

— Je vous aime, Mademoiselle, et je le prouve en adressant à votre beauté ce modeste témoignage de mon amour. Je serais trop heureux que vous me fassiez, comme gage de votre affection, avec le consentement de vos chers parents, la grâce de l'accepter.

— Je consens, dit de suite la mère, tandis qu'un travail orageux se faisait dans le cœur de Marguerite, que la grand'mère suivait avec angoisse.

— Et toi Jean-Pierre, continua Jacques moqueur, tu te présentes ici, d'abord sans y être invité, ensuite sale comme un charrier et naturellement les mains vides.

— Oui, les mains vides, parce qu'aux heures de travail, je travaille. Je n'ai pas le temps à perdre pour voler les filles. Les mains vides, peut-être, je reviens des champs et n'ai pas l'habitude d'y trainer tout ce que j'aime. Sur moi, comme objet non destiné à mon travail, je n'ai que ceci.

Et Jean-Pierre sortit de ses poches, un chapelet luisant. Cet humble objet de piété dans la main calleuse fit émettre à Jacques

un ricannement de mépris. Mais tous les cœurs avaient tressailli et ce fut comme un rayon de soleil qui entrat dans la chambre. Marguerite, les larmes aux yeux, avait devant elle ses deux soupirants. Jacques devenait ridicule avec son collier sur ses deux index tendus. Jean-Pierre confus de s'être dévoilé si naïvement, refermait lentement ses doigts sur son chapelet. C'est alors que Marguerite, avant que son geste ait pu être

prévu par qui que ce soit, s'inclina et posa, avec amour, ses lèvres sur la paume du paysan.

Et voilà pourquoi, la Sainte Vierge aidant et le bon sens de deux jeunes de chez nous, je devins en septembre suivant, le parrain du premier-né de Marguerite et de Jean-Pierre.

André NIX.

Septembre 1944.

## A Delémont

Pharmacies

## Drs G. RIAT père et fils

Toux, Rhume, Bronchite chronique  
Catarrhe, Asthme, Coqueluche,  
guéris vite par

## Sirop „Bronchosol“

QUI SOULAGE TOUJOURS

ADULTES :

1/1 flacon fr. 3.50  
1/2 » fr. 2.50

ENFANTS :

1/1 flacon fr. 3.-  
1/2 » fr. 2.-

sans engagement

Ville

Tél. 2 11 12

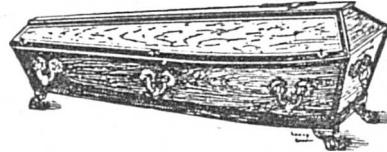
Gare

Tél. 2 11 53

## POMPES FUNÈBRES MURITH & Co

Rue d'Aarberg 121 b

Tél. 2.51.06 BIENNE Tél. 2.51.06



## CERCUEILS ET COURONNES de tous genres

Dépôt à Delémont, M. ORY-NAPPEZ

Téléphone 2.14.34

Maison filiale de A. MURITH S. A.  
Pompes funèbres catholique de  
GENÈVE, FRIBOURG, SION

## Mots pour rire

— Je crois que je vais tenter l'opération, mais c'est si cher !

— Oh ! vous savez, les enterrements, ce n'est pas bon marché non plus !

\*

— Il vous faut du repos, mon ami... Le soir, vous devriez aller coucher avec les poules...

— Impossible, docteur, je n'ai pas de poules...

\*

— Ah ! mon vieux, j'ai rêvé cette nuit que tu me prêtais vingt francs...

— Et tu me cherchais pour me les rendre ?... Voilà qui tombe à pic !

— Vous n'êtes pas honteux de tendre la main ?

— Bien obligé ! Avant que la mode soit d'aller tête nue, je tendais mon chapeau !...

\*

— Oui, monsieur Durand ne perd jamais de pigeons voyageurs, parce qu'il les croise avec des perroquets. Comme ça, quand ils ont perdu leur route, ils peuvent la demander !

## Coupon du Concours 1945

à découper

(Voir ci-contre)



# Tuiles Passavant

Couverture de première qualité

Différents modèles de tuiles à simple  
et double emboîtement

Tuiles plates

Tuiles engobées

Tuiles flamandes nouveau modèle

Demandez prix et catalogues

**Passavant-Iselin & C<sup>ie</sup> S. A.**  
Allschwil-Bâle

## Le Concours de 1945

A quoi bon chercher midi à quatorze heures ? Nous maintenons, comme ces années dernières, un concours très simple, accessible à chacun des lecteurs de l'almanach, puisqu'il suffit de le lire avec attention pour y prendre part. Il est à souhaiter que de plus en plus chaque famille puisse y participer.

Nous offrons aussi 15 prix, avec, comme premier prix, un billet de CENT FRANCS et comme second prix un billet de CINQUANTE FRANCS, puis le Billet de participation au Pèlerinage jurassien à Notre-Dame des Ermites et 12 autres prix intéressants, qui récompenseront les heureux sortants au tirage au sort.

**Concours 1945** Ce coupon est  
à détacher et à  
envoyer avec la réponse avant le 1er mars,  
à l'Administration de „La Bonne Presse“,  
à Porrentruy, sous enveloppe fermée.

Il s'agit donc, comme ces années dernières, de reconstituer tout simplement une phrase ou une partie de phrase imprimée dans l'Almanach catholique du Jura de 1945, au moyen des 95 lettres données, pèle-mêle ci-dessous, et auxquelles il faudra ajouter cinq lettres manquantes. Ces 100 lettres forment 24 mots, dont plusieurs verbes.

Il n'est tenu compte ni de la ponctuation, ni des accents éventuels.

s s u o o u v v r e u n o e p z t v u o f u  
n s i d a e h x c a o m r i u n d e r r u v  
e o o t c r e e l c e u o e u z q e s i i r  
l d e v s s t u t o l v p h c a o p u r e  
l o i e n u r

Lisez donc attentivement votre Almanach (partie rédactionnelle et annonces), et dès que vous aurez la solution, découpez le petit coupon qui se trouve au bas de cette page à gauche et envoyez-le avec votre réponse à l'Administration de La Bonne Presse à Porrentruy.

Seules les réponses qui seront mises à la poste avant le 1er mars 1945 pourront être prises en considération pour le tirage au sort.

Industrie Suisse

Manufacture Nationale

# F. J. BURRUS & C<sup>IE</sup>

MAISON FONDÉE EN 1814

MAISON FONDÉE EN 1814

a

## BONCOURT

SPÉCIALITÉS EN

### **Tabac Virginie et Maryland Burrus**

Cigarettes „Parisiennes“ (Maryland)	à 80 cts.
Cigarettes „Mongoles“	60 cts.
Cigarettes „Virginie“	60 cts.
Cigarettes „Fib“	55 cts.
Cigarettes „Match“	55 cts.

les 20 pièces

Les fumeurs les préfèrent parce qu'elles sont incontestablement supérieures à toutes marques analogues aux mêmes prix.

**Goûtez le tabac**

# A J A X

Qualité aromatique et légère

45 cts le paquet

# Teinturerie Jurassienne

## Lavages chimiques - Delémont

Rue de la Préfecture 16

R. FEHSE

Téléphone 214,70

DEUIL EN 1-2 JOURS

DÉPOTS :

Porrentruy : Mme M. Pfister-Juillerat, couturière, Cité 16

Moutier : R. Metthez, épicerie, rue Centrale 7

Saignelégier : Mlles Queloz et L. Jobin, modes

St-Imier : Mme J. Leschot, épicerie, Beau-Site 17 et A. Farine, mercerie

Tramelan : Mlle A. Gertsch, couturière, Grand'Rue

Laufon : F. Maurer, Masschneiderei, Röschenstrasse

Tavannes : Mme A. Péquignot, Grand'Rue 65

LAVAGE ET GLAÇAGE DE FAUX-COLS

Nouveauté : IMPERMÉABILISATION

## APRÈS 5 ANNÉES DE GUERRE



# PHILIPS RADIO

peut encore présenter une gamme des 11 appareils  
de types différents depuis fr. 355.- à 1500.-

En vente chez

radios

# LACHAT

Marc LACHAT

musique

Rue Pierre Péquignat 35

PORRENTRUY

Téléphone 4.47